NICE TOUS LES VOYANTS SONT AU ROUGE

VENDREDI 23 MARS 2012
N° 3441 BIS _ 67e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football
francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,80 € | CANADA 4,35 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,80 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,80 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0035-4457 | PHOTOS : EQUIPE

Les TONTONS FLINGUEURS

UNE PRODUCTION DE L'AJ AUXERRE, avec Gérard Bourgoin, Jean-Claude Hamel, Guy Roux, Henri Maupoil, Jean-Guy Wallemme, Alain Dujon, Laurent Fournier...

M 00715 - 3441 - F: 1,60 €

www.e-leclerc.com

E.LECLERC

CE TÉLÉVISEUR LED 102 CM N'A RIEN DE MINIMALISTE. SAUF SON PRIX.

TÉLÉVISEUR LED
THOMSON
A ÉNERGIE
Réf. : 40FT4243
Traitement de l'image : 100 Hz CMI.
Entrée PC et USB Multimédia.
Garantie 2 ans, pièces
et main-d'œuvre, déplacement.

3x HDMI · TNT HD · HD TV 1080p

CHEZ E.LECLERC VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 21 AU 31 MARS 2012. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com ALLO E.LECLERC

N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

ANTRAIGUE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

LE COMBAT DE **TROP**

EN FOOTBALL, COMME DANS N'IMPORTE QUELLE ACTIVITÉ, le danger, c'est de se croire indispensable. Plus on a consacré de temps à une entreprise, plus le risque est élevé. Après avoir incarné durant plusieurs décennies l'AJ Auxerre, le trio Bourgoin-Hamel-Roux est tombé dans ce piège grossier. Il y a un peu moins d'un an, il est revenu dans la place avec la finesse d'un bélier. Si Roux a pris soin de ne pas monter en première ligne, Bourgoin, porté à la présidence, a dézingué son prédécesseur, qualifié le club de « Belle au bois dormant » et annoncé que l'objectif était le podium. On allait voir ce qu'on allait voir, ou plutôt ce que l'on avait déjà vu en ces temps bénis où les trois hommes rivalisaient avec l'industrie lourde en employant des méthodes artisanales.

Bourgoin a juste négligé le fait que l'AJA sortait d'une saison où elle avait trempé les deux pieds dans le bénitier en disputant la Ligue des champions. Il avait aussi oublié que promettre la lune dans un club où l'on n'évoquait pas autre chose que le maintien était un contresens de l'histoire. Aujourd'hui, l'AJA est dernière du classement. Elle vient de virer son entraîneur en cours de saison pour la première fois depuis sa montée en Division 1, en 1980, et n'a jamais été aussi près de tomber d'un étage après trente-deux ans de présence ininterrompue parmi l'élite.

Les supporters ne sont pas dupes. Ils ont résumé la situation d'une formule inscrite sur une banderole : « Ne détruisez pas ce que vous avez construit. » Ils ne croient plus aux recettes du passé pour se projeter dans l'avenir. Ils ont compris que les revenants n'avaient pas laissé leurs dissensions sur le pas de la porte. Avec le temps, le besoin d'exister a pris le pas sur la solidarité. La colère de l'Abbé-Deschamps est à peu près la seule chose que Bourgoin a réussi à réveiller chez la belle endormie. C'est un exploit en soi dans un stade où les débordements les plus dangereux étaient jusque-là ceux de Cocard et de Vahirua.

Guy Roux, lui, se retranche derrière ses activités au centre de formation pour réfuter toute intervention dans les affaires des pros. Il ne fait rien, il ne sait rien. Mais qui peut croire que sa présence est incolore et sans valeur ? Au regard de ses états de service, considérables, une simple phrase sortie de sa bouche peut avoir des effets en cascade. C'est le dilemme des figures tutélaires : elles ne peuvent pas faire les choses à moitié sous peine d'être soupçonnées de manœuvrer.

En véhiculant l'idée que l'AJA ne peut pas exister sans eux, Bourgoin, Hamel et Roux, deux cent vingt-sept ans à eux trois, apportent la démonstration par l'absurde qu'ils n'ont pas préparé leur succession. Pour l'ensemble de leur œuvre, ils méritent le respect ; pour la transmission du patrimoine, ils n'ont pas volé les critiques. Dans le football, la dernière passe est essentielle. Ils ont voulu garder la balle à tout prix. Cela pourrait bien se terminer par un but contre leur camp. ■

« Bourgoin, Hamel et Roux apportent la démonstration par l'absurde qu'ils n'ont pas préparé leur succession. »

3 441 BIS

SOMMAIRE

4 L'ÉVÉNEMENT
QUELQUES MESSIEURS TROP TRANQUILLES...

10 VOYAGE EN BALLON

14 LIGUE 1
De Melo : « Je possède une force »

16 Nice, tous les voyants au rouge

18 Ciani : « Je suis resté moi-même »

19 Le foot français sur la voie de la guérison

20 LAROUÉ
REPRISES DE VOLÉE

22 Ligue 1 Max

24 LIGUE 2
Berri les bons tuyaux

26 COUPE DE FRANCE
Quevilly, extra et ordinaire

28 ÉTRANGER
Di Matteo, le marginal

30 La seconde jeunesse de Buffon

31 Kilmarnock, pour rire et pour pleurer

34 À CÔTÉ DE CHEZ VOUS
AS SAINT-FOY-SAINT-SULPICE

36 RÉTRO
1984 LUIS MIGUEL ARCONADA

38 TV, WEB

4

14

26

À AUXERRE, LES GÉRARD BOURGOIN, JEAN-CLAUDE HAMEL ET GUY ROUX ont joué longtemps la pièce sur le ton de la comédie. La farce a mal tourné. L'issue n'est pas loin de ressembler à une tragédie.

QUELQUES MESSIEURS TROP TRANQUILLES...

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre
vmachenaud@francefootball.fr

ELLE APPROCHE, LA FIN DE LA FABULEUSE HISTOIRE DE L'AJA. Une histoire folle, unique à jamais. L'issue, on la devine funeste. Longtemps resplendissante – trente-deux saisons consécutives en Ligue 1 l'attestent – l'Association de la Jeunesse Auxerroise a entamé une chute irréversible. Un plongeon vers l'enfer. Depuis samedi dernier (défaite à domicile 0-2 face à un promu, Évian-TG), elle a pris un méchant coup de vieux, avec cette lanterne rouge accrochée à l'arrière. Un coup fatal, peut-être.

L'épilogue est triste. Il n'est pas brutal : personne, ici, n'est pris au dépourvu. On le voyait venir gros comme une maison, ce final tragique pour un club de rien du tout au départ, devenu grand parmi les grands au fil d'une construction patiente, sensée, pleine d'imagination, portée par l'enthousiasme et la qualité de quelques dirigeants et d'un manager, bâtisseurs pleins de sève et de bon sens, à l'aube des années soixante. Ces mêmes personnes qui, un demi-siècle plus tard, sont toujours aux manettes, vissées à leur siège, refusant obstinément de transmettre l'héritage, de signer devant le notaire. Adeptes avant l'heure de la fameuse devise: «On vit ensemble, on meurt ensemble»... et le club professionnel avec. Un jour, si ce jour n'est pas arrivé, il sera trop tard.

LES VIEUX DE LA VIEILLE

LES ACTEURS PRINCIPAUX DE CETTE PIÈCE DE MOINS EN MOINS DRÔLE sont par ordre d'apparition Jean-Claude Hamel, Guy Roux, et Gérard Bourgoin, l'industriel en vogue au sourire carnassier, venu se greffer au duo quand l'affaire a pris de l'importance, au milieu des années soixante-dix. Un trio de précurseurs à la réussite exceptionnelle, qui a transformé cette équipe de patronage, ce «club de paysans», en un adversaire européen redoutable, une machine à profits, lui a offert un palmarès national que des territoires dix fois plus peuplés lui envient. Un triumvirat, épaulé par le réservé Claude Laguillaumie qu'on aurait tort d'oublier dans la distribution, le voisin d'Appoigny de toutes les campagnes. Ces chefs, bon nombre de personnages plus ou moins dans l'ombre les ont accompagnés, soutenus, chacun à sa manière fournissant sa contribution contre le plaisir d'avoir son petit champ d'action. Qui en recevant les arbitres, en parcourant des milliers de kilomètres, en tenant la buvette, en lavant les équipements...

Notables discrets, anonymes généralement aussi silencieux, telle est la troupe qui constitue l'honorable assemblée générale d'une association, propriétaire à 99,9 % du club professionnel, dont la moyenne d'âge dépasse allégrement les soixante-dix ans. Un collège où l'opposition n'a plus vraiment voix au chapitre, composé de copains d'enfance, de ballon, de relations professionnelles, voire d'anciens joueurs, qui se réunit trois ou quatre fois dans l'année pour entériner sans poser trop de questions gênantes des décisions adoptées en comité restreint, avant d'attaquer le buffet.

Fidèles dévoués du redoutable Guy Roux, partisans zélés du vénérable «Monsieur Hamel» qui n'en compte plus beaucoup.

Des amis de la cour d'école, qui se sont brouillés, pour des broutilles ou des motifs plus graves, qui se sont séparés, ignorés et sont encore ensemble, menottés, liés par des fils invisibles, au gré d'alliances de circonstance mouvementées. «C'est surtout qu'ils se tiennent tous par la barbichette», remarque Guy Sénéchal, au club depuis trente-six ans, président de l'association pendant six mois, avant d'être débarqué en compagnie de Dujon. D'illustres compères comme Jean Edy (près de quatre décennies dans la confidence au plus haut niveau) et Christian Rollet (ancien cadre chez Bourgoin, en arrêt maladie depuis le retour de son ancien patron) ont déserté.

PIERRE LAHALLE

JE T'AIME, MOI NON PLUS

L'IMAGE EST FRAPPANTE. MAJEURS, IMPORTANTS OU SIMPLES ACOLYTES au rôle modeste, tous moins fringants qu'à l'époque où l'équipe évoluait dans le Championnat de France amateur devant une tribune de deux mille places à peine garnie, ce sont les mêmes protagonistes qui meublent les lieux, parfois dévolus à la même fonction depuis des lustres, reconnaissants envers leurs maîtres. Comme si le décor opaque s'était figé peu à peu, comme si l'AJA avançait dans un ralenti désespérant. Cheveux blanchis, crânes dégarnis, moustaches grisonnantes, ils sont encore presque tous là, sauf ceux que le ciel a emportés, affairés à des tâches importantes, même si certains se contentent de beurrer les sandwiches.

Les anonymes, père et fils, cousins, nièces, anciennes petites amies, autant de visages familiers qui grouillent autour d'Abbé-Deschamps à n'importe quel moment de la journée, avec ou sans séance d'entraînement en prime.

Dans les parages, il arrive aussi qu'on rencontre subitement des visages neufs, de nouveaux membres de l'assemblée naguère ouverte à tous les courants, aujourd'hui blindée. Des appuis cooptés en fonction de leurs aptitudes à suivre la ligne du moment, plus que pour leur réel attachement au club auxerrois. Alain Dujon et Henri Maupoil, « qui se regardent en chien de fusil » *(sic)*, dixit un dirigeant original et neutre, sont des trouvailles de l'emblématique président Hamel désireux de dénicher des alliés : « C'est marrant, Jean-Claude est retors, malin, mais il s'est souvent trompé dans le choix des hommes. Il commet des gaffes », assènent ses nombreux détracteurs.

ICI, LES AMITIÉS SONT ANCIENNES. LES RANCŒURS AUSSI

C'est comme cela que Dujon (46 ans), le cadet qui ne demandait rien à personne, s'est retrouvé au sommet par hasard, au détriment notamment d'Henri Maupoil (72 ans). Ce mystérieux inconnu, chargé de la sécurité du golf de Roncemay où Hamel tape la petite balle, est dépeint comme un « retraité, genre petit pépère, mais ambitieux, très dangereux, au passé de syndicaliste redoutable à EDF-GDG ». En 2007, il avait claqué la porte à l'issue d'une soirée agitée. Un témoin se souvient : « Avec Hamel, qui monte facilement dans les tours, ils s'étaient empoignés par la cravate, on était au bord du pugilat. » Henri Maupoil se voyait en haut de l'affiche, allant jusqu'à envoyer des courriers dans les rédactions...

Furieux, il avait disparu de la scène. Avant de revenir aux affaires, il y a un an, aidé dans ses manœuvres par un Guy Roux qui avait tout autant besoin de lui pour retourner à ses premières amours. « Ensuite, on l'a intronisé président de l'association en guise de récompense. Pour services rendus. » Dans le plus pur respect de la tradition auxerroise, où les puissants dirigeants ont toujours manié avec succès la carotte et le bâton.

Aujourd'hui, il œuvre plus que jamais, apparemment les coudées franches, après avoir modifié les statuts et ramené un semblant d'unité dans les rangs. Mardi soir, événement sans précédent, des voix se sont élevées lors du conseil d'administration de l'association, s'interrogeant sur des dépenses engagées malgré la situation délicate. Les administrateurs ont peur : en cas d'embrouille, ils sont responsables. Une démission a été refusée par Maupoil. Celui-ci – capable tout autant d'affirmer qu'il se désintéresse des honneurs, des gratifications, que de louer la qualité et l'aspect essentiel de son

MARC FRANCOTTE - RICHARD MARTIN

Bourgoin et Dujon côte à côte, l'image appartient au passé. Tout comme celle d'un Laurent Fournier entraîneur de l'AJA : Henri Maupoil, en revanche, est toujours là.

travail – aurait trop d'influence aux yeux d'une large frange déjà inquiète et déboussolée par l'arrivée d'un nouveau directeur général (Magloire Siopathis)... « L'AJA marche au Maupoil ! » s'exclame un humoriste maison.

PETITS ARRANGEMENTS ENTRE AMIS

BAGARRES, PAIRES DE GIFLES, INSULTES... CE N'EST POURTANT PAS LE VÉRITABLE STYLE LOCAL. Ici, on verse dans le feutré, le politique. Le coup fin, tordu. Un brin sournois. La vengeance est un plat qui se mange froid, mais à toutes les sauces. On privilégie les apartés, les échanges de bons procédés, les renvois d'ascenseur. En catimini, on n'hésite pas à s'arranger sur le dos d'un bon copain qui n'aura rien vu venir. On appâte, on séduit, on balance. Quand on épluche les comptes, quand l'heure a sonné de prendre une décision grave, les scènes de famille se déroulent dans un hôtel de la périphérie nord, non loin de celui où se rejoignent Dujon et les siens, si ces gens ne se reçoivent pas chez les uns ou les autres pour des soirées animées autour d'un menu cuisiné par Bourgoin. Si on sort parfois les fusils, c'est juste à l'occasion d'une partie de chasse quand le maire de Chailley invite sur ses terres Jean-Claude Hamel qu'il a réprimandé la veille. Entre gentlemen, on finit toujours par se mettre d'accord dès lors qu'il s'agit de détails. Les méthodes sont rodées. Et une chose est claire, ces Bourguignons-là ne mélangent pas affaires et sentiments !

« S'ils sont revenus, ricane le clan Dujon, c'est peut-être aussi parce qu'il y avait un joli pactole dans les caisses... » Nous voilà dans *Touchez pas au grisbi*. Près de 20 M€, des résultats sportifs remarquables, il y a de quoi aiguiser les appétits de nos tontons marris, dépossédés. Deux ans après, regrettant d'avoir commis une grosse erreur en abandonnant les rênes du pouvoir, de demeurer les bras croisés, les ancestraux dirigeants rappliquent brutalement en 2011, tous unis dans un même but : chasser l'intrus et récupérer les clés du coffre. Gérard Bourgoin, en première ligne. Cocasse.

L'ex-président de la Ligue qu'on croyait disparu du tableau auxerrois, occupé par ses dossiers congolais ou au repos sur la Grande Bleue, se ramène après cinq ans de silence.

L'équipe de Jean Fernandez est en difficulté. Il s'invite et s'incruste jusqu'au terme du Championnat. Derrière, Jean-Claude Hamel, qui a longtemps cherché à éclipser son successeur avant de lâcher prise, et Guy Roux rameutent les troupes nécessaires pour obtenir l'exclusion d'Alain Dujon et de ses compagnons de route. Dans les couloirs, Henri Maupoil, rallié à la bonne cause, orchestre la bataille juridique. Ni vu ni connu, l'habile bande de vétérans a récupéré les commandes et les biens. « On n'a rien pu faire », avouent les perdants.

AU PRINTEMPS 2011, C'EST L'ÉQUIPE VÉTÉRANS QUI A REPRIS LE POUVOIR

Et voilà Gérard Bourgoin, « que tout le monde donnait à 100 contre 1 dans la course depuis cinq piges », de retour, flanqué de son ami Hamel et sa clique, ceux-là mêmes qui l'avaient chassé six ans plus tôt. L'ancien roi du poulet n'était pas parti vraiment fâché. Il se doutait qu'il reviendrait, pas qu'il se retrouverait seul alors qu'il a pourtant l'habitude de n'en faire qu'à sa tête dans son domaine. « Les négociations, les transactions, c'est mon rayon. » Il se marre, l'air de dire qu'il est le meilleur. Il est dans le dur. Ses bourdes sont en passe de devenir cultes. « Une place dans le premier tiers »,

TOYOTA

NOUVELLE TOYOTA AYGO

MÊME SON PRIX EST FUN

À PARTIR DE **6 990 €**(1) SOUS CONDITION DE REPRISE

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI

Nouvelle Toyota Aygo. Le fun n'est pas en option.

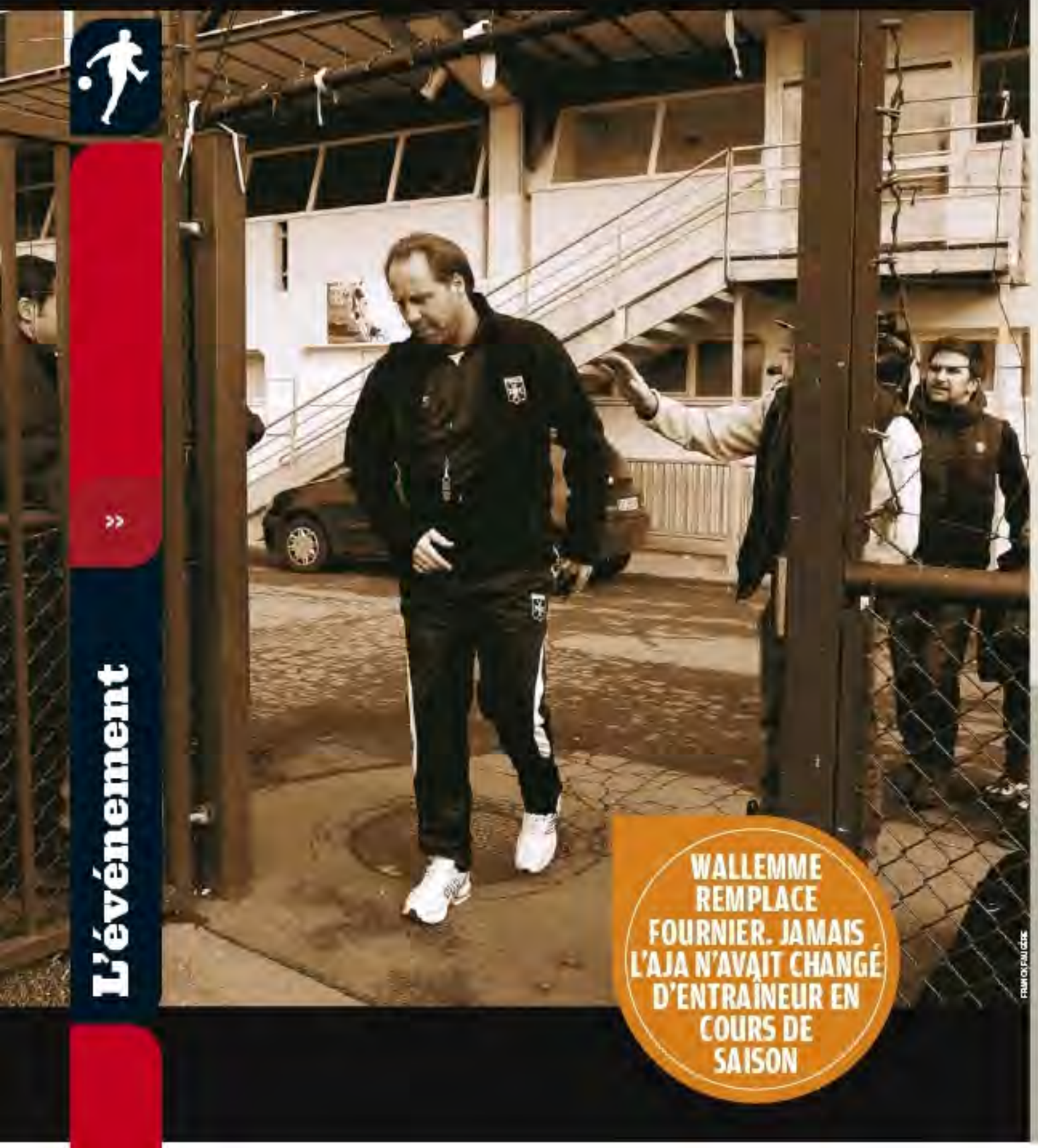
Consommations L/100 km (Normes CE) : cycle urbain/extra-urbain/mixte de **5,1/3,8/4,3**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **99 g/km** (A).

Modèle présenté : Aygo Style 1.0 VVT-i 5 portes à **11 400 €** TTC (peinture métallisée incluse) au tarif du 09/02/2012, déduction faite de **1 000 € TTC** de remise/reprise (cote Argus™ + **1 000 €**, voir conditions générales de l'Argus™), et de 100 € de Bonus Écologique. (1) Tarif TTC au 09/02/2012 pour une Aygo Active 1.0 VVT-i 3 portes (peinture métallisée non incluse), déduction faite de **1 000 € TTC** de remise/reprise (cote Argus™ + **1 000 €**, voir conditions générales de l'Argus™), **300 € TTC** additionnels d'aide à la reprise, **1 010 € TTC** de prime Toyota pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans et de **100 €** de Bonus Écologique pour un véhicule émettant entre 91 et 105 g/km de CO_2 en cycle mixte (selon les modalités du décret n° 2011-2055). Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable dans le réseau Toyota France participant, pour toute commande d'une Aygo Active passée du **01/03/2012 au 30/04/2012**. * Garantie 3 ans ou 100 000 km, la première des deux limites atteinte.

GARANTIE TOYOTA 3 ANS OU 100 000 KM*

Today
Tomorrow
Toyota

Aujourd'hui, demain



WALLEMME REMPLACE FOURNIER. JAMAIS L'AJA N'AVAIT CHANGÉ D'ENTRAÎNEUR EN COURS DE SAISON

FRANCK FAUGERE

DES CHIFFRES QUI EN DISENT LONG...

4 M€ La hausse de la masse salariale depuis l'arrivée à la présidence de Gérard Bourgoin, au printemps 2011.

15,5 M€ Le montant des pertes en cas de dix-septième place.

18 M€ Le montant des pertes si Auxerre est relégué en L2.

1,5 M€ Le coût des travaux réalisés au stade depuis le printemps 2011.

77 000 € Le coût de la rénovation du site Internet du club, facturé par une société dont le gérant est Sylvain Maupoil, fils d'Henri Maupoil, président de l'association AJA.

0 Le nombre de passage en prime time de l'équipe auxerroise sur Orange ou sur Canal+.

« ON SE DEMANDE SI TOUT EST CLAIR... »

CERTES, L'AJ AUXERRE N'A PAS DE DETTES et le club est propriétaire de ses terrains et de ses installations (un patrimoine de 20 hectares non constructibles qui, en l'état, ne vaut pas grand-chose). Aujourd'hui, pourtant, au sein du club, on se rend compte que la situation a pris une vilaine tournure. Le nouveau directeur, Magloire Siopathis, ancien stratège du conseil général de l'Yonne, n'a pas caché ses craintes aux salariés, lors de sa présentation, cette semaine. Et à l'extérieur domine le sentiment que l'avenir s'annonce plus que compliqué... « Des 19 M€ que nous avons laissés, on sait qu'il n'y a plus rien, affirment Alain Dujon et ses copains. Les dirigeants disent le contraire. Mais il va falloir payer Fournier. Si Bourgoin s'y prend comme il l'a fait pour Sammaritano, à qui il a versé 320 000 €, mais qui a signé dans la foulée à Ajaccio... On se demande si tout est bien clair ! Les banques vont y regarder à deux fois. Les intérêts grimpent. À la fin de l'année, le trou sera considérable. » Aujourd'hui circulent les mots « dépôt de bilan », « cessation de paiement ». Alain Dujon : « À moins de vendre l'AJA à un fonds de pension, comment vont-ils s'y prendre ? » ■ **V. M.**

avait-il rectifié, penaud, après avoir clamé sa volonté de grimper sur le podium cette saison. Il était une époque pas si lointaine où le mot d'ordre était « le maintien », se désole tout le monde. La grande gueule impressionne moins. Son bilan est « désastreux », selon ses ennemis, avis partagé jusque dans son camp, par ses faux amis qu'il traite avec mépris. « Il a perdu la main, résume Dujon. Son sort me paraît fragile. » Celui de l'AJA ne l'est pas moins.

PEUR SUR LA VILLE

NEUF MOIS ONT DÉFILÉ, IL FAUDRAIT UN MIRACLE POUR QUE L'ÉQUIPE NE DESCENDE PAS. Laurent Fournier a sauté, remplacé par Jean-Guy Wallemme. Gérard Bourgoin, ultime défenseur de Fournier, a craqué. Guy Roux l'a-t-il poussé ? Le consultant de Canal nie. Il passe à peine plus de deux fois par semaine au stade Abbé-Deschamps, quand il n'est pas retenu par ses obligations médiatiques, entre sans trop se faire remarquer dans les bureaux, rend visite à ses potes, généralement sur la gauche après l'entrée, ignorant poliment les autres. Il n'est allé qu'une seule fois dans les locaux flambant neufs réservés aux joueurs et au staff technique, « à l'occasion d'une visite privée et je ne suis même pas allé dans le vestiaire des pros ». Il jure qu'il ne se mêle pas de tout ce qui touche au football professionnel. Le départ de De Taddeo, pourtant, c'est lui. Ce même Francis De Taddeo que Hamel avait employé pour se débarrasser de son encombrant et légendaire technicien. Sa mission : remettre sur pied le centre de formation le plus coûteux de France. Ses détracteurs s'amusent de l'élimination précoce en Coupe Gambardella, de son manque d'implication. Cela ne l'empêche pas de distiller ses remarques, ses conseils à ses relais, les vieux employés et ces techniciens de terrain sur lesquels il a hurlé, sur lesquels il en impose toujours autant. Des mots, des phrases, balancés sur le ton de la confidence, de la boutade, qui déboucheront inévitablement dans le bureau de l'entraîneur. « Son grand tort, c'est d'agir par-derrière », souffle résigné l'un de ses interlocuteurs favoris. Il y a un an, Auxerre donnait encore des signes de vie. « Aujourd'hui, le pouls est très faible, » concède Bernard Garnesson, l'un des vieux de la vieille. « On est vraiment très mal », concède Daniel Rolland, le regard sombre qui en dit long. Facile à imaginer. Le gâchis est incommensurable. « Sont-ils retombés en enfance pour faire autant de bêtises ? » s'attristent Dujon et ses associés, amers, impuissants, peut-être pas assez féroces. « On veut protéger l'équipe, arguent-ils. Dire que nous, on a été virés pour avoir nui à l'image du club. Ils se moquent du monde ! Hamel le mérite bien plus. Ils sont lamentables ! »

L'inquiétude, la peur du simple lendemain a gagné l'ensemble de la tribu. Les supporters défilent par centaines dans les rues, jusqu'à hurler sous le nez des quatre dirigeants qui focalisent les lourds reproches : Bourgoin Roux, Hamel, Maupoil, les « intouchables ». Les joueurs, tellement coupables, fixent le bout de leurs chaussures. Adama Coulibaly, qui manque tant à son équipe, blessé, puis mal opéré à la suite d'obscures tractations internes qu'il refuse d'expliquer : « On n'aborde pas ces questions dans le vestiaire, mais on aimerait que dans les bureaux, ils se montrent solidaires eux aussi. Là, c'est compliqué... » Confinée, pas vraiment guillerette en temps normal, l'ambiance sous la tribune principale du stade Abbé-Deschamps où se déroule la vie administrative du club bourguignon est devenue pesante. Un open space a succédé aux traditionnels bureaux, mais, loin de favoriser le contact, ce nouveau décor plombe davantage les rapports de la trentaine d'employés. On s'épie, on dresse l'oreille, on chuchote, on évite surtout de se faire trop remarquer. Un étrange silence enveloppe ces locaux tout neufs. Celui qui précède la marche funèbre ? ■ **V. M.**

REDOUTEZ LA COLÈRE

LA COLÈRE DES TITANS

LE 28 MARS EN 3D

ÉGALEMENT EN 2D

LEGENDARY

A COTT PRODUCTIONS - FURIA DE TITANES II, A.I.E. CO-PRODUCTION

WARNER BROS. PICTURES
© 2012 Warner Bros. Ent. Tous Droits Réservés
DISTRIBUÉ PAR WARNER BROS. PICTURES FRANCE

20 minutes
jeuxvideo.com
warnerbros.fr
SKYROCK
PREMIER SUR LE RAP
skyrock.fm

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Polémiques Aulas fantaisiste?

Il était arrivé fulminant à Geoffroy-Guichard, expliquant que le car lyonnais avait été caillassé et mettant en cause le dispositif de sécurité. Pourtant, renseignement pris, il apparaîtrait que Jean-Michel Aulas a peut-être exagéré. Car le véhicule des Gones a bien été la cible de tirs... de pétards, d'un gobelet de bière et d'un journal froissé, selon Jean-Christophe Bertrand, directeur départemental de la sécurité publique de la Loire. « On n'a pas transigé sur la sécurité et le bus lyonnais n'a pas été endommagé. Je m'inscris donc en faux contre les allégations de M. Aulas. »

Transversale Totti chez Mickey

La Roma a signé un contrat de six ans avec la société Walt Disney pour s'entraîner pendant la trêve d'hiver dans le parc de loisirs Espn Wide World of Sports d'Orlando. Le nouveau président romain, l'Américain Thomas DiBenedetto, entend « développer la marque » Roma aux États-Unis.

DR

À NARBONNE, UN ARBITRE A POSÉ LE SIFFLET
LE VOILE ISLAMIQUE FAIT DÉBAT

« ENTRE 80 ET 90 % de la population sont originaires d'Afrique du Nord. » L'estimation de Jean-Damien Castanier n'est pas scientifique, mais elle traduit une réalité du quartier du Petit-Bard à Montpellier. Jean-Damien Castanier est le président du FC Petit-Bard, dont l'équipe féminine reflète aussi l'endroit. « Nous, on accueille tout le monde sans discrimination. Y compris les filles de confession musulmane qui veulent jouer au football. On ne va pas leur demander de choisir entre leur foi et le foot, ce n'est pas notre rôle. Environ la moitié de l'effectif est composée de joueuses qui portent le voile, soit sept sur quinze joueuses. » La semaine dernière, ce club s'est retrouvé au cœur d'un drôle d'imbroglio. « À Narbonne, pendant l'échauffement, l'arbitre qui vérifiait les licences est venu demander aux joueuses concernées de retirer leur voile, reprend le dirigeant du FC Petit-Bard.

LA DÉCISION DE L'INTERNATIONAL BOARD EST TRÈS ATTENDUE

Face à leur refus, il a pris conseil auprès d'un responsable de la Ligue régionale, puis a confirmé qu'il n'arbitrerait pas la rencontre. » Révolte ? Esclandre ? Que nenni ! « On connaît le risque. Il n'y a aucun souci, on a accepté son choix, même si on a dû déclarer forfait. Nous, on ne revendique rien, on ne crie pas au scandale. Ce qu'on n'accepte pas, en revanche, c'est la récupération de cet incident. »

UN CASQUE EN GUISE DE FOULARD ?

Jean-Damien Castanier pense notamment à la sortie de la présidente de l'association Ni putes, ni soumises, Asma Guefini, selon qui cette affaire serait directement la conséquence du fait que « la FIFA a commencé à hésiter sur le sujet ». Asma Guefini fait référence à l'avis favorable donné début mars par l'International Board à propos du port du voile dans les compétitions organisées par la FIFA, une décision qui devrait être entérinée le 2 juillet (le temps d'analyser le problème sous l'angle de la sécurité et de la santé), sous l'impulsion du prince Ali Bin al-Hussein de Jordanie, un des vice-présidents de la Fédération internationale. Or, selon le club montpelliérain, cela n'aurait absolument rien à voir : « Cela fait cinq ans qu'on a des joueuses voilées. En novembre, à Perpignan, on avait déjà essuyé un refus de l'arbitre. Le reste du temps, on a bénéficié d'une indulgence arbitrale. Alors, il faut arrêter de dire n'importe quoi. On a l'impression que le bruit fait autour de cette histoire est lié au contexte électoral, avec notamment le débat sur la viande halal. » En attendant la décision de l'International Board, en juillet, Jean-Damien Castanier cherche une solution pour permettre à ses filles de continuer à vivre leur passion. « On réfléchit à un système de casque à la Petr Cech avec un col. On trouve ça un peu "too much", mais s'il faut en arriver là... » ■

PETIT FILET

RIO GRAND

Le milieu de terrain du LOSC Rio Mavuba organise, lundi 26 mars, au Zénith de Lille, une soirée au profit de son association, Les Orphelins de Makala. Le but ? Récolter des fonds afin d'agrandir l'orphelinat que le capitaine lillois a fondé en 2009 dans un quartier de Kinshasa (RD Congo). Sur scène, son ancien coéquipier Adil Rami jouera M. Loyal et sera entouré notamment de Christophe Maé, Amel Bent, Matt Pokora, Inna Modja, Soprano...

VOYAGER FORME LA JEUNESSE

ASO (filiale du Groupe Amaury, éditeur de *FF*), agent exclusif FIFA pour la France concernant les prestations officielles d'hospitalités (matches, hébergement, séminaires) pour le Mondial 2014, en partenariat avec Voyageurs du monde, reversera une partie de ses bénéfices à Gol de Letra. La fondation de Rai et Leonardo mettra en place au Brésil des formations aux métiers du tourisme pour de jeunes adultes issus d'un milieu défavorisé.

L'OM SUIT RASPENTINO

Décidément, la saison qu'effectue l'attaquant nantais Florian Raspentino en L2 ne manque pas d'aguicher les clubs de l'élite. *FF* vous a révélé dernièrement que Saint-Étienne et Caen étaient en discussion avec les représentants de ce jeune joueur de 22 ans, qui sera en fin de contrat en juin. Marseille est également très intéressé par la révélation des Canaris...

PERRENAN CR

LE SERVETTE EN SURSIS

Le club suisse du Servette de Genève, qui a déposé son bilan le 1er mars, a obtenu un mois de sursis avant une éventuelle mise en faillite. Le nouveau propriétaire, le Canadien Hugh Quennec, déjà propriétaire du club genevois de hockey sur glace, doit présenter à la justice un plan d'assainissement avant le 19 avril.

PAR LES PRODUCTEURS DE 300

LES IMMORTELS

LES DIEUX AURONT BESOIN D'UN HÉROS DÈS MAINTENANT

EN DVD,
COMBO BLU-RAY,
COLLECTOR BLU-RAY 3D 3 DISQUES
ET EN VOD SUR cinéma[s] @la demande

©2011 RELATIVITY MEDIA. Tous droits réservés. Crédits non contractuels.

METROPOLITAN FILM & VIDEO · NRJ 12 · 20 minutes · jeuxvideo.com · RMC INFO TALK SPORT · SFR En VOD sur la neufbox de SFR · RELATIVITY

Platini Le PSG dans le viseur

Michel Platini a cru bon afficher sa fermeté à l'endroit du Paris-SG des Qataris. « Le PSG respectera la philosophie entérinée par l'UEFA, sinon il ne jouera pas dans nos compétitions. » La philosophie en question, c'est le fair-play financier. « Les dirigeants connaissent les règles. Jean-Claude Blanc *(le DG du PSG)* est un peu à l'initiative du fair-play financier. Ce n'est pas parce que je suis français, ami du PSG et des Qataris, qu'il y aura des passe-droits. »

Brésil Ronaldo président ?

Joueur, il allait plus vite que les autres. Mais il semblerait que, retiré des pelouses, Ronaldo ne lève pas le pied. Membre du comité d'organisation du Mondial 2014, le double Ballon d'Or brigue la présidence de la Fédé brésilienne, la puissante CBF, vacante depuis la démission de Ricardo Texeira.

Parc Paris contre la démolition

L'hypothèse lâchée la semaine dernière par Sébastien Bazin d'une possible démolition du Parc des Princes a vivement fait réagir la mairie de Paris. « Il n'y aura pas de démolition, la Ville ne se place pas dans cette hypothèse. Il s'agit bien d'une rénovation du stade », a indiqué Jean Vuillermoz, l'adjoint aux sports de la Ville. Le début d'un bras de fer ?

ZIDANE SE VOIT ENTRAÎNEUR

DE L'HEURE ET DEMIE DE DISCUSSION avec un Zidane « cool et serein », Jacques Vendroux, patron des sports de Radio France, a conservé vingt-sept minutes : la durée de l'émission *Stade Bleu Foot,* qui sera diffusée dimanche sur France Bleu à 19 h 30.
De passage à Paris pour sa formation de manager sportif du CDES, l'élève Zidane a expliqué : « On ne va pas m'apprendre la technique, mais le management. Je sais qu'un jour je terminerai sur le terrain comme entraîneur, car c'est ma passion. » Selon le champion du monde, les Bleus ont une « bonne chance de se qualifier » pour les quarts de finale de l'Euro et Laurent Blanc est « l'homme de la situation ». L'icône mise sur deux joueurs au fort potentiel : Franck Ribéry et Karim Benzema. ■ **R. P.**

AIR MESSI

« Jordan a dominé son sport, et Leo Messi le sien. Très peu de joueurs ont dominé leur sujet avec cette facilité.

L'ENTRAÎNEUR DU BARÇA, PEP GUARDIOLA, AU SUJET DE L'ARGENTIN

AMIENS EST MAL BARRÉ

« DEPUIS DEUX ANS ET DEMI que je suis au club, j'ai versé plus de 1,8 M€, car c'est un club que j'aime et j'ai le sens de la reconnaissance. Je suis prêt à réinvestir car on ne quitte pas un navire en difficulté, mais je ne le ferai pas à n'importe quel prix ! Je ne ferai pas cet investissement pour être vilipendé par une minorité agissante. » Président de l'Amiens SC depuis mars 2009 et actionnaire majoritaire à 60 %, Bernard Joannin souhaite une nouvelle ouverture du capital. Il reconnaît ses erreurs, notamment en matière de recrutement, complètement raté. Et il sait que la lanterne rouge de L2 (7 points de retard sur le premier non-relégable !) risque de plonger en National. « L'anticipation, c'est l'établissement du budget de la saison prochaine. Si le club reste en L2, même s'il y aura un déficit, il n'y aura pas de souci. En revanche, s'il descend en National et que certaines personnes sont jusqu'au-boutistes, il y a un grand risque qui peut aller jusqu'au dépôt de bilan. Si toutes les conditions sont réunies, dans l'intérêt général du club, je mettrai l'argent qu'il faut, soit 1 M€, et je serai suivi par quelques partenaires. J'ai toujours la volonté de sauver le club afin de l'amener à un niveau qui lui permette de se stabiliser en Ligue 2, et pourquoi pas de monter en Ligue 1. »
Concrètement, il vise l'association qui détient 33 % du capital, dont le président, Pascal Pouillot, ex-patron du club, garde le silence. Les collectivités locales (département de la Somme, région Picardie) estiment qu'il y a deux clubs dans le club et que cela ne peut pas durer... ■ **R. T.**

LAMA, PROMOTEUR DE LA GUYANE

« GUYANE BASE AVANCÉE 2014-2016 » : derrière ce nom de code à l'allure militaire se cache un groupement d'intérêt public (GIP) pour la réalisation d'équipements sportifs dans le département natal de Bernard Lama. L'ancien gardien du Paris-SG en est le vice-président, car c'est lui qui a eu l'idée, voilà plus de deux ans, et l'a défendue auprès du président de la République, Nicolas Sarkozy. Il s'agit d'accueillir des équipes qui participeront à la Coupe du monde 2014 au Brésil, puis des athlètes qui prépareront les JO 2016 de Rio. « Voisine du Brésil, la Guyane offre des conditions climatiques et de sécurité optimales. Elle a beaucoup d'atouts », explique Bernard Lama, très à l'aise dans son rôle de promoteur. L'ancien international n'a pas encore rencontré les dirigeants de la FFF, mais il rêve évidemment d'accueillir les Bleus. « Ils sont les bienvenus s'ils se qualifient. Je les emmènerai là où je me préparais, dans la forêt... » Des travaux vont débuter en avril dans le stade qui porte le nom de son père, Edmard (maire de Rémire-Montjoly pendant trente-six ans, jusqu'à son décès en 2007), pour le faire passer de 1 400 à 8 000 places. Suivront la rénovation d'autres stades, l'aménagement de terrains, la création d'un institut de formation au sport ou encore la construction de six hôtels.
Des partenaires (État, collectivités, CCI, CNES, Comité régional olympique...) ont prévu d'investir près de 200 M€ pour cette base avancée. « C'est une bonne occasion de corriger l'image de la Guyane, qui évoque d'abord le bagne dans l'imaginaire des Français », souligne Bernard Lama, accompagné dans sa mission par la judokate Lucie Decosse et la nageuse Malia Metella. ■ **R. P.**

Fan de Gourcuff

ELLE S'APPELLE MARJOLAINE. Responsable du blog « Marjoliemaman », elle prend l'avion à Lyon à destination de Lorient et raconte : « Quelqu'un, près du hublot, était déjà assis à ma place. » Ce quelqu'un, sans moufter, se déplace. Elle ne sait pas qui c'est. Elle écrit : « Il est très beau, ça doit être un chanteur de la Star Ac'. » Mais on vient demander un autographe à son voisin. Du coup, elle découvre le pot aux roses. Sur son blog, elle rit d'avoir pensé à cette épitaphe : « Si on s'écrase, on ne parlera pas de Marjolaine, blogueuse à l'humour unique, mais de Yoann Gourcuff, prodige du foot français, parti avant d'avoir pu concrétiser tous les espoirs placés en lui. » Il faut dire que la météo est mauvaise. À l'atterrissage, en plein brouillard, l'avion tape durement le sol. Marjolaine raconte : « J'attrape la main d'YG qui traîne juste à coté de la mienne sur l'accoudoir. J'aurais été à côté de Sim, j'aurais fait pareil. Yoann a la délicatesse de ne pas envoyer bouler ma mimine. » À l'arrivée, elle se lève et lui dit simplement « pardon », gênée. Chère Marjolaine, même blessé, le chevalier Yoann joue mieux que Sim. ■ **J.-M. LA.**

QUARTERBACK PRODUCTION

KIA CUP

Communiqué

KIA CUP 2012 - L'équipe « Caulier» l'emporte à Lille !

Parmi les 24 équipes participantes, c'est finalement l'équipe « Caulier » qui remporte la deuxième étape de la KIA CUP 2012 disputée à Lille et se qualifie ainsi pour la Finale Nationale. Celle-ci se tiendra à Nice le 12 mai prochain et permettra aux vainqueurs de participer à la Finale Internationale organisée en juin à Varsovie, en marge de l'UEFA EURO 2012™ !

Pour la troisième année consécutive, KIA, partenaire officiel de l'UEFA EURO 2012™, organise la KIA CUP, premier tournoi amateur national de foot 5/5, aujourd'hui devenue l'épreuve référence du calendrier sportif de cette discipline.
La deuxième étape s'est déroulée ce samedi 17 mars au sein du très beau complexe UrbanFootball de Bondues. L'équipe « Caulier », composée d'Antony Schillers, Dereck Liamidi, Redouane Akotam, Belmah Abdelhak et Anisse Chaalel s'est finalement imposée au terme d'une finale très relevée. Elle l'emporte face à l'équipe « Brothers Family » sur le score de 3 à 1, dans une ambiance mêlant convivialité, passion et pur esprit sportif.

Grâce à cette victoire, les lauréats de la compétition affronteront les vainqueurs des 7 autres étapes régionales lors de la Finale Nationale, qui se déroulera le 12 mai à Nice sur les terrains du nouveau centre UrbanFootball.
Un défi de taille et un passage obligé pour espérer représenter la France et affronter les meilleurs équipes européennes de foot 5/5 à Varsovie lors de la Finale Internationale, organisée pendant l'UEFA EURO 2012™ !

Les vainqueurs de la deuxième étape « Caulier »

www.kia-cup.fr

Les 144 joueurs de l'étape de Rennes ont marqué 324 buts durant les 4 heures de jeu

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Vainqueurs du trophée du FAIR PLAY Foot Mercato « Team société Pichet »

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

EURO2012 KIA Partenaire Officiel

DE MELO

« Je possède une force »

BUTEUR ET PASSEUR FACE À VALENCIENNES, l'avant-centre du LOSC a surmonté une nouvelle blessure grâce à un mental forgé durant son adolescence et solidifié par les épreuves.

VINCENT VILLA
à Lille
villa@francefootball.fr

MARDI SOIR, JUSTE APRÈS L'ENTRAÎNEMENT, s'est avancé face à nous un homme que les blessures assaillent souvent, sans jamais l'abattre. Victime d'une rupture totale des ischio-jambiers de la cuisse droite en novembre, Tulio De Melo a effectué son retour en L1 au tout début du mois, en croquant six minutes de jeu face à Auxerre (2-2, 26e journée). Le Brésilien a quintuplé ce maigre total à Lyon (2-1, 27e journée), avant de se glisser avec plaisir dans la peau d'un titulaire face à Valenciennes (4-0, 28e journée), dimanche. Un but et une passe décisive ont égayé sa prestation, solide. Ce qualificatif colle aussi au mental d'un joueur affable, dont on a eu envie de connaître les ressorts qui lui permettent de surmonter, chaque fois, les traîtrises du destin.

« Tulio, pensiez-vous retrouver si vite de telles sensations après votre dernière blessure?

J'ai beaucoup travaillé pendant ma convalescence pour revenir le plus rapidement au meilleur niveau possible. Dimanche, j'ai eu la possibilité de débuter la rencontre et de la jouer en entier. Ce qui compte le plus, chez un joueur, c'est le mental. Une fois que tu as retrouvé ta condition physique, le plus important sur le terrain est d'être confiant et, surtout, d'avoir une mentalité positive. C'est pour ça que je ne mets pas beaucoup de temps à retrouver mon niveau lorsque je reviens. Après les épreuves que j'ai traversées, j'ai un mental assez costaud.

Cette force morale, ce sont les blessures qui l'ont forgée?

J'ai été obligé de grandir assez vite car, à onze ans, j'ai quitté mes parents pour aller habiter à quatre cent cinquante kilomètres de chez moi et rejoindre ce qui sera plus tard mon premier club professionnel, l'Atletico Mineiro. Quand on m'a repéré, j'ai pensé que c'était pour aller

> J'AI DÉSORMAIS LES **DEUX JAMBES PAREILLES.**

En quatre saisons à Lille, l'attaquant brésilien n'a disputé que 64 matches de L1 et inscrit seulement 13 buts.

JIMENEZ/AFP

26 MOIS D'INDISPONIBILITÉ !

FÉVRIER 2006 (LE MANS) : rupture des ligaments croisés du genou droit. Indisponibilité : six mois.
SEPTEMBRE 2006 : rechute liée à la blessure précédente. Indisponibilité : quatre mois.
NOVEMBRE 2008 (LILLE) : intervention chirurgicale au cartilage du genou droit. Indisponibilité : six mois.
SEPTEMBRE 2009 : entorse du genou droit. Indisponibilité : deux mois.
FÉVRIER 2010 : fissure au ménisque interne du genou droit. Indisponibilité : deux mois.
AOÛT 2010 : blessure aux fessiers. Indisponibilité : deux mois.
JUILLET 2011 : periostite au tibia de la jambe droite, suivie d'une rechute. Indisponibilité : trois mois.
NOVEMBRE 2011 : rupture totale des ischio-jambiers de la cuisse droite. Indisponibilité : trois mois.

À LA CASE DÉPART

Le bail de quatre ans paraphé par Tulio De Melo en 2008 n'aura sans doute pas de suite, car le club nordiste n'a, pour le moment, manifesté aucune velléité de prolongation. Dans un peu plus de deux mois, à l'expiration de son contrat, l'ancien joueur du Mans devrait donc refermer la page nordiste, hachurée par les blessures. « Pour l'instant, Lille ne m'a rien proposé, dit-il. Normalement, la tendance est à un départ. C'est la règle, mais il y a toujours des exceptions. Je ne sais pas ce qui va se passer dans deux mois. J'ai la possibilité de partir dans d'autres pays mais, aujourd'hui, je me concentre sur le présent. » ■ V. V.

faire un essai vers quinze ou seize ans mais, comme l'opportunité est arrivée plus tôt, il fallait la saisir. C'est ce que j'ai fait.
Il s'agissait pour moi d'un rêve. La première année qui a suivi mon départ a été dure, puis je me suis habitué. À partir de mes quatorze ans, j'ai habité seul dans un appartement. Tout ça m'a obligé à être plus mature et plus fort dans ma tête. Ça m'a fait grandir plus vite et ça m'a pas mal aidé lors des épreuves que j'ai vécues à cause de mes blessures. Et ces épreuves ont elles-mêmes contribué à me rendre plus costaud.

D'autres joueurs auraient abandonné, peut-être ?

J'avoue que ce n'est pas facile. Quand tu te blesses, tu es déçu sur le moment, tu en as un peu ras-le-bol, mais il n'y a rien à y faire, c'est comme ça. Et puis, je n'ai jamais douté. Le football, ça ne s'oublie pas. Après, je sais que j'ai une bonne santé et que je peux revenir de n'importe quel souci. Je possède aujourd'hui une force. Je dirais même que, d'une certaine façon, je suis content d'avoir vécu tout cela, car je suis davantage préparé à faire face aux circonstances. Je parle là de la vie en général, pas seulement du foot. J'ai beaucoup grandi en tant que personne pendant ces moments difficiles.

Les critiques font-elles partie de ces mauvais moments ? Quand on parle de vous, c'est pour énumérer vos blessures…

À un moment, ça m'a gêné, car les gens racontaient un peu ce qu'ils voulaient, ils disaient que j'étais fragile. Moi, je suis persuadé à 100 % que je ne suis pas du tout fragile ! Toutes les blessures que j'ai eues n'ont pas été provoquées par des duels. Quand je me trouve sur un terrain, je n'ai aucune crainte. Au bout d'un moment, je n'ai plus fait attention à ce type de commentaires, car ça ne fait pas avancer. Tout le monde a le droit de donner son avis. Mais je me connais mieux que tout le monde.

> J'AI TIRÉ UN MAXIMUM DE **POSITIF** DES MOMENTS NÉGATIFS.

Alors, comment expliquez-vous cette série de blessures ? On a l'impression qu'il y a une suite logique depuis votre rupture des ligaments croisés du genou droit…

La première fois que je me suis blessé *(voir-ci contre)*, j'avais vingt et un ans, je me trouvais sur un terrain en synthétique, avec des lamelles. Je ne portais pas les chaussures adéquates à ce type de terrain. C'était à l'entraînement, je me suis blessé comme ça. C'était la fatalité, on va dire ça. La deuxième *(cartilage)* et la troisième *(ménisque)* opération ont peut-être été, en partie, les conséquences de la première. Après, je ne peux pas juger qui m'a opéré, de quelle façon ce fut fait… Je n'en ai aucune idée. Le plus important, c'est que je suis sûr, aujourd'hui, que tout est réglé. Je ne ressens aucune gêne. Le dernier médecin que j'ai vu m'a dit qu'il a tout fait pour que ce soit du passé. Je pense qu'il a bien réussi, car je n'ai plus aucune douleur. J'ai désormais les deux jambes pareilles.

Avez-vous changé des choses dans votre préparation ?

Aujourd'hui, j'ai un kiné personnel qui fait également office de préparateur physique. J'ai énormément confiance en lui. C'est quelque chose en plus du club. Quand j'arrive à la maison le soir, je fais des massages, notamment. Ce sont des détails qui peuvent jouer. Qui jouent, certainement. C'est de la prévention. Le temps que j'y consacre est variable, car ça vient en complément de ce que je fais au centre d'entraînement. Je pense que je vais garder cette démarche jusqu'à la fin de ma carrière. Pour moi, les blessures, c'est désormais du passé ; je me positionne sur l'avenir, en sachant que le plus important, c'est le présent, c'est le LOSC. Avec mon équipe, je veux gagner un maximum de rencontres jusqu'au bout de la saison et finir en beauté.

Pour aller jusqu'où ?

L'objectif, c'est la Ligue des champions. Derrière nous, il y a des équipes très performantes qui essaient de nous rattraper. Et devant nous, il y a des équipes plus performantes qui tentent de nous distancer. On se situe entre les deux.

Ce n'est pas la meilleure place !

La meilleure place, c'est en tête, avec personne devant toi ! Mais on va essayer de faire le maximum. On a dix finales à jouer. On va les aborder sans regarder les autres, pour se concentrer sur ce qu'on sait faire de mieux. À titre personnel, j'ai l'état d'esprit d'un joueur qui veut tout donner pour son club et qui va se battre sur le terrain à chaque match pour être utile et essayer d'être décisif au maximum.

Ressentez-vous une frustration liée au fait de ne pas avoir pu vous exprimer pleinement jusque-là ?

Non, aujourd'hui je n'ai pas ce sentiment-là. Bien sûr, si j'avais joué trente-cinq matches par saison, ça aurait changé beaucoup de choses. Je ne serais même plus là aujourd'hui, peut-être. Mais j'ai vécu à fond les quatre ans passés ici. Et j'ai tiré un maximum de positif des moments négatifs. Voilà pourquoi je ne ressens pas de frustration. Je suis quelqu'un qui essaie d'être heureux tous les jours. C'est un mode de vie, un état d'esprit. J'essaie toujours de me montrer content, de bonne humeur, de mettre l'ambiance dans le vestiaire. J'ai été élevé ainsi et ça va m'accompagner jusqu'à la fin. » ■

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 31 janvier 1985, à Montes Claros (Brésil). 1,93 m ; 90 kg. Attaquant.
PARCOURS : Atletico Mineiro (janvier 2003-janvier 2004), Santa Cruz (janvier-juin 2004), AaB Aalborg (2004-05), Le Mans (2005-2008), Palerme (juillet-août 2008), Lille (depuis août 2008).
PALMARÈS : Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011.

NICE TOUS LES VOYANTS

UN CHANGEMENT D'ENTRAÎNEUR QUI N'A RIEN CHANGÉ, ou presque, une attaque qui marque peu, un désastreux... Actuellement relégables, les Azuréens sont loin d'être tirés d'affaire.

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

POUR DÉNICHER UNE BONNE NOUVELLE CHEZ LES NIÇOIS, mieux vaut actuellement se tourner vers la formation : les jeunes Aiglons se sont débarrassés de l'AS Monaco en 8es de finale de la Coupe Gambardella (2-1) et recevront Troyes en quarts, la semaine prochaine. Cette victoire face au tenant du titre monégasque est-elle toutefois un heureux présage ? La saison passée, malgré son succès dans cette compétition, l'ASM a plongé en L2. À un an d'intervalle, les similitudes entre les deux voisins azuréens ne s'arrêtent pas là. Comme Monaco en 2010-11 (remplacement de Guy Lacombe par Laurent Banide à l'orée de la phase retour), l'OGCN a tenté un électrochoc en changeant d'entraîneur : à Éric Roy a succédé son ancien adjoint, René Marsiglia, après treize journées, mi-novembre. Mais jusqu'à présent l'effet est quasiment nul. Le Gym vient même de rechuter dans la zone de relégation après une défaite à Sochaux (2-0), autre candidat au maintien.

Du côté de la promenade des Anglais, les feux sont donc au rouge avant la réception de Marseille, dans un climat pesant. Dimanche dernier, à leur retour de Sochaux, dans la nuit, les Niçois ont été chahutés par une vingtaine d'ultras à leur sortie de l'aéroport. Pourtant meilleur buteur (5) et passeur niçois (2), Anthony Mounier a même été copieusement insulté. Une atmosphère qui n'incite guère à l'optimisme...

MARSIGLIA NE FAIT GUÈRE MIEUX QUE ROY.

À Sochaux, Nice a pris de plein fouet les effets d'un choc psychologique. Le récent remplacement de Mécha Bazdarevic par Éric Hély a conduit les Francs-Comtois à deux victoires en autant de matches. L'OGCN a encore manqué l'occasion d'enfoncer un peu plus un concurrent dans ces rencontres au couperet que les Niçois ont du mal à négocier, comme ce fut déjà le cas à Dijon (3-0, 24e j.). Avant le revers de Bonal, les Azuréens venaient pourtant de récolter sept points en trois matches, avec notamment deux victoires de suite (contre Caen, 1-0, et à Bordeaux, 1-2), une première cette saison. Mais si quelques améliorations ont été notées dans le jeu, avec notamment le renfort en janvier de Kevin Anin pour densifier le milieu de terrain, Nice avance sur des bases mathématiques de relégable en puissance. Sa moyenne de points par match est inférieure à 1 (0,96). Dans ce registre, René Marsiglia *(ci-dessous)* fait quand même légèrement mieux que son prédécesseur. En quinze rencontres, le nouveau coach a engrangé 16 points (1,06 de moyenne), là où Éric Roy, redevenu directeur sportif de l'OGCN, n'en avait pris que 11 en treize matches (0,85). Le remplacement n'a donc pas eu l'effet escompté par le président Jean-Pierre Rivère, qui, pour sa première année à la tête du Gym, visait une confortable place en milieu de tableau (entre la 8e et la 12e position) après avoir investi plus de 12 M€. Marsiglia ne compte que quatre succès (Rennes, Valenciennes, Caen, Bordeaux), soit le double de Roy (Ajaccio,

AU ROUGE

bilan à l'extérieur

Meilleur buteur et meilleur passeur des Aiglons, Anthony Mounier, ici-devant le Montpelliérain Joris Marveaux, devra sonner la révolte face à Marseille pour espérer se maintenir en L1.

PIERRE LAHALLE/L'EQUIPE

Bordeaux), avec une formation guère plus offensive et qui continue à tourner à moins de 1 but par rencontre (0,93). C'est surtout dans ce secteur offensif que le bât blesse.

73

C'est le pourcentage de buts niçois inscrits sur coups de pied arrêtés, soit dix-neuf sur vingt-six. C'est le ratio le plus élevé de Ligue 1.

UNE ATTAQUE PATRAQUE. Pour trouver la trace du meilleur buteur niçois, il faut descendre loin dans le classement: dans un gruppetto d'une quinzaine de joueurs à cinq réalisations, ex aequo à la vingt-huitième place, Anthony Mounier et Fabian Monzon. Le défenseur international argentin a pour particularité d'avoir inscrit ses cinq buts sur penalty. Dans le jeu, l'attaque azuréenne n'est guère performante. Meilleur Niçois la saison passée et déjà essentiel dans la lutte pour le maintien (une 17e place finale), Anthony Mounier traduit ce déficit. S'il n'avait inscrit que trois buts en 2010-11, le milieu offensif avait délivré onze passes décisives. Aujourd'hui, il stagne à deux passes décisives qui en font, malgré tout, le meilleur Aiglon dans ce registre, avec Meriem et Civelli. À l'image de son meneur, l'attaque azuréenne reste amorphe et sans création. Avec vingt-six buts en vingt-huit journées, l'OGCN présente un rendement offensif digne de son classement. Seul Brest (23 buts inscrits) fait encore moins bien. Son goal-average n'est toutefois pas trop débiteur (– 7) face à ses rivaux pour le maintien, grâce à une défense (la 10e de L1 avec 33 buts encaissés) qui tient à peu près le choc. Mais, pour avancer, les Niçois doivent marquer. La saison dernière, l'OGCN affichait déjà l'une des moins bonnes attaques (18e avec 33 buts). En allant chercher Franck Dja Djedje et Camel Meriem à l'intersaison, à Arles-Avignon, l'ancien cancre de l'élite, on ne peut pas dire que le Gym se soit renforcé, pas plus qu'avec Abraham Guié Guié, arrivé de Ligue 2 (Tours) et qui n'a inscrit qu'un seul but en dix-neuf rencontres. Dans ses maigres temps forts, Nice mouline donc cruellement et René Marsiglia peut déplorer, comme à Sochaux dernièrement, «un manque d'efficacité et de concentration». «Avec sept ou huit points de plus, on aurait moins de stress devant le but, explique l'entraîneur niçois. On n'a pas la tête assez froide et les épaules assez larges. On n'y arrive pas.» Est-ce alors un «manque d'humilité», comme l'avance le capitaine Didier Digard? Peut-être en ce qui concerne Éric Moulongui, qui arrive en fin de contrat. Meilleur buteur niçois la saison dernière, avec huit buts, l'international gabonais en affiche moitié moins actuellement. Il pensait quitter l'OGCN cet hiver (pour West Ham) et est finalement resté sur la Côte d'Azur. La blessure de Xavier Pentecôte (rupture des ligaments croisés) n'explique pas tout, et ce n'est pas la récente arrivée d'Elliot Grandin (en provenance de Blackpool) qui a relancé la machine. Nice paie ses lourdes carences offensives. Notamment en déplacement.

EN QUATORZE SORTIES LES NIÇOIS TOTALISENT DIX DÉFAITES ET N'ONT ENGRANGÉ QUE SIX POINTS SUR QUARANTE-DEUX

DES AIGLONS SANS AILES À L'EXTÉRIEUR. Si les tribunes niçoises affichent le plus mauvais taux de remplissage à domicile (à peine plus de 46%, avec 8706 spectateurs de moyenne pour une capacité de 18700 places au Ray), les Azuréens ont quand même meilleur temps quand ils jouent à la maison. En voyage, leur bilan est affligeant! L'OGCN est même lanterne rouge à l'extérieur. En quatorze sorties, les Niçois totalisent dix défaites et n'ont engrangé que six points sur quarante-deux. Rendement: 0,42 point par rencontre. Cette faiblesse est d'ailleurs chronique. Avant de gagner à Bordeaux, à ce jour leur seul succès à l'extérieur (2-1, le 3 mars), ils restaient sur dix-huit rencontres sans succès en déplacement (12 défaites, 6 nuls) depuis plus d'un an et une victoire à Saint-Étienne (2-0, le 26 février 2011). En outre, le club azuréen possède la moins bonne attaque à l'extérieur (10 buts), à égalité avec Valenciennes et Nancy. Et encore! Il avait réussi à marquer quatre buts au LOSC, juste avant la trêve, dans un match fou (4-4, le 21 décembre). Une performance sans lendemain, hélas pour les Niçois... ■

SALON DU FOOTBALL

GALAXY FOOT

6ème édition

13-14-15 AVRIL

PARIS

PORTE DE VERSAILLES

RÉSERVEZ VOS PLACES

WWW.GALAXYFOOT.COM

—Partenaires Médias Officiels—

Direct Matin · CANAL+ · France football · canal j · TELE CABLE SAT · RMC INFO TALK SPORT

CIANI « JE SUIS RESTÉ MOI-MÊME »

IL Y A DEUX ANS, il fêtait sa première et seule sélection en bleu. Puis Bordeaux a sombré et le défenseur avec lui. Une longue nuit avant de retrouver la lumière.

JEAN-MARIE LANOË, à Bordeaux
jmlanoe@francefootball.fr

IL A TOUT DE SUITE VU MON ÉCHARPE rayée noir et gris siglée Juventus. Ça lui a rappelé non pas « le bon vieux temps » car les exploits européens des Bordelais n'ont guère que trois ans, mais une période de rêve, quand il brillait et jouait même en équipe de France. Seulement, depuis, sa cote a méchamment décru, épousant fidèlement les contours de plus en plus flous d'une équipe longtemps moribonde. À présent que tout va mieux, on pouvait bien refaire un petit bout de chemin et d'analyse en sa compagnie...

« Michaël, avez-vous eu l'impression depuis deux ans de souvent porter le chapeau ?

C'est ce que j'ai pensé... La saison dernière a été difficile. À un certain moment, on m'a tapé sur les doigts à tort et à travers.

Quels sont exactement les "torts" et les "travers" ?

Les critiques n'étaient pas toujours justifiées. Le foot est un sport collectif et il ne faut pas mettre la faute sur le dos d'une seule personne. On fait des fautes individuelles – j'en ai fait mais comme tout le monde – quand toute l'équipe est malade. On perdait parce qu'on faisait de mauvaises prestations.

À quel moment avez-vous senti que vous touchiez le fond ?

C'était simplement une période difficile pour chacun d'entre nous. Personne ne prenait de plaisir sur le terrain. Ç'a commencé quand on n'a pas gagné notre quart de finale de Ligue des champions contre Lyon puis qu'on a perdu notre finale de Coupe de la Ligue face à l'OM et qu'on a perdu notre titre, contre l'OM aussi. Il y a eu tellement de choses négatives tellement vite que ça nous a plombé le moral. Puis le coach est parti *(NDLR : Laurent Blanc)*, il a fallu s'adapter à une autre façon de jouer, à un autre tempérament *(celui de Tigana)*. Plein de choses se sont ainsi enchaînées.

Ça vous paraît loin votre sélection en équipe de France (contre l'Espagne le 3 mars 2010) ?

Loin, oui... J'ai perdu beaucoup de points. Ma sélection était due aux bons résultats de Bordeaux que nous n'avons plus obtenus par la suite.

Vous n'avez pas perdu votre talent d'alors ?

J'ai de bonnes sensations. On encaisse encore des buts casquettes mais je reprends du temps de jeu convenablement. Mais je n'ai passé que cinq-six matches sur le banc avec Tigana. On ne peut pas dire que je n'aie pas joué !

> ON M'A TAPÉ **SUR LES DOIGTS** À TORT ET À TRAVERS.

Comment fonctionne Francis Gillot ?

Il ne parle pas beaucoup. Il observe. Il arrête le jeu aux entraînements quand il a une correction à faire. Il est plutôt dans l'observation avec ses adjoints. Il donne ses directions, il est tranquille.

Il a opté en cours de route pour une défense à trois arrières centraux dont vous faites partie. Ça vous va ?

Peu importe. Tout est bon pour relancer l'équipe comme on le fait depuis deux mois. L'équipe se sent bien avec cette tactique qui, collectivement, est intéressante. Personnellement, que ce soit à trois, quatre ou cinq, mon plaisir, c'est de jouer. Et de gagner.

C'est beaucoup de boulot aux entraînements ce changement tactique ?

Non, ça va. Il faut communiquer mais ça ne me paraît pas être un effort surhumain. En tout cas, pas plus difficile qu'un autre. Quand un milieu droit entre dans l'axe, il doit aussi s'adapter... Qu'on soit deux ou trois défenseurs centraux, ça ne change rien. Le coulissement est le même. L'important, c'est de gagner ses duels et de bien défendre.

Vous êtes, comme quand vous êtes à deux dans l'axe, côté gauche.

C'est parce que j'ai un pied gauche magnifique ! Ça me va très bien. De toute façon, je ne peux pas dire le contraire puisque je joue.

La confiance est-elle revenue ?

Je suis resté moi-même. À toujours autant bosser. Il y a une devise que tout le monde connaît mais c'est complètement vrai : le travail paie. Il ne faut pas lâcher, il faut garder un mental costaud. Tu sais que la roue tournera. Ce sont les résultats de l'équipe qui font que chaque individualité reprend des forces. Beaucoup de joueurs reprennent du plaisir parce que l'équipe fonctionne mieux. On revient de très loin. On était relégables en début de saison. Et on est devant l'OM maintenant.

Vous devez tout de même admettre que vous étiez moins bon.

Forcément, j'ai été inférieur à ce que j'avais été. Mais je reprends du poil de la bête et j'en suis bien content !

Au point d'espérer retrouver un jour l'équipe de France ?

Bien sûr. C'est toujours un objectif. On a besoin de bons résultats pour avoir une bonne lisibilité. Quand Bordeaux était premier, on s'intéressait à nous. Donc il faut, premièrement, faire de bonnes prestations individuelles et, deuxièmement, obtenir de bons résultats avec Bordeaux. » ■

SUR LA VOIE DE LA GUÉRISON

FINANCIÈREMENT, l'état de santé du football français s'améliore. Mais le bilan des plus grands clubs fragilise le pronostic...

LAURENT WETZEL
lwetzel@francefootball.fr

QUAND ON A MOINS DE FIÈVRE QUE SES VOISINS, est-on mieux portant qu'eux ? C'est une question de point de vue. Les chiffres sur la situation financière des clubs européens dévoilés en janvier par l'UEFA (1,6 milliard de pertes cumulées pour 2010, en hausse de 33 %!) prouvaient à quel point l'Europe du football est en très mauvaise santé économique.
En regard de ces pertes abyssales, les 65 M€ de déficit affiché pour 2010-11 (L1 et L2 confondues) laissent penser que le football français est en meilleure forme (130 M€ de pertes en 2009-10). Des comptes «encourageants», pour reprendre le qualificatif utilisé par Frédéric Thiriez, «malgré un contexte économique particulièrement difficile», comme le souligne le président de la Ligue. Une bonne note en apparence, dont on se félicite à l'UCPF (syndicat des présidents de club), très soucieuse de l'état de santé de ses clubs.
Un bémol, toutefois : avant abandon de créances, le déficit cumulé s'élevait en fait à 116 M€ (contre 176 M€, un an plus tôt). Ce total cache des réalités diverses.

UN «G4» EN DIFFICULTÉ. Globalement, la Ligue 1 s'en sortirait mieux qu'une L2 très fragile (environ 19 M€ de pertes à elle seule). Pour seize clubs de l'élite, les résultats sont honnêtes, l'équilibre à peu près trouvé, les coûts maîtrisés. Perte globale: 3 M€. Pour les quatre restants, la situation est nettement plus mauvaise: le montant des pertes de ce «G4» avoisine 43 M€, soit près des deux tiers du déficit global du football pro. Quels sont ces mauvais élèves ? Citons, par ordre alphabétique, Lille, Lyon, Marseille et Paris, et on ne doit pas être loin de la vérité...
Si le chiffre d'affaires global du football pro affiche une certaine stabilité (1,240 milliard d'euros, contre 1,271 l'année précédente), il a néanmoins baissé de 4 % depuis 2008-09. L'écart s'est certes stabilisé avec ses grands voisins, mais la France ne rattrape pas son retard. Avec 54 M€ de CA moyen par club, la L1 est loin de l'Allemagne, de l'Italie ou de l'Espagne (80 M€ en moyenne), et très loin de l'Angleterre (135 M€).
De même, la masse salariale se stabilise d'un exercice à l'autre (plus de 930 M€ contre 948 M€ en 2009-10, essentiellement grâce à la L2 avec – 14 M€), et elle enregistre une baisse de 5% depuis deux saisons, ce qu'on ne manque pas de souligner du côté de l'UCPF. Du moins pour la majorité de la L1. Car le «G4» a vu, lui, ses frais de personnel grimper de 36 %! La masse salariale de la bande des quatre représentait, en 2010-11, 80 % de leur budget (contre 74 % pour l'ensemble des clubs selon le rapport de la DNCG de l'an dernier). Comment s'en sortir ? Grâce à la lucrative Ligue des champions. Mais il n'y a que trois places et souvent un invité surprise (Auxerre hier, demain Montpellier ?). Certains vont donc souffrir. Le quatuor est la victime collatérale de l'absence de fair-play financier au niveau européen. Pour maintenir son niveau d'ambition, il est condamné à investir dans des joueurs aux exigences salariales élevées, un système qui bénéficie aux clubs vendeurs. En 2010-11, les mutations se sont élevées à plus de 180 M€ (contre 153 M€ un an auparavant), dont 157 M€ pour la seule L1.

«NOUS AVONS ÉTÉ RIGOUREUX.» Malgré ses efforts, le football français demeure trop dépendant des droits télé et des transferts. Réunis par *France Football (lire FF du 20 mars)*, Bernard Caïazzo (Saint-Étienne), Jean-François Fortin (Caen) et Vincent Labrune (Marseille) en ont convenu. Les ressources annexes, elles, stagnent ou chutent. Sponsoring et publicité gagnent 1 %, alors que les autres produits sont en baisse sensible (– 18 %). En deux ans, les recettes guichets ont baissé de 10 M€ (de 138 à 128 M€), malgré l'apparition de nouveaux stades (Valenciennes et Le Mans affichent des performances très moyennes). Bien sûr, la floraison de nouvelles infrastructures (Lille, Lyon, Bordeaux, Saint-Étienne...) ouvre des perspectives intéressantes. Les droits télé ayant atteint leurs limites, il faut miser notamment sur des stades multifonctionnels, propices au business. Mais ces équipements augmenteront l'endettement des clubs, comme c'est le cas aujourd'hui en Angleterre.

UN DÉFICIT DIVISÉ PAR DEUX LA SAISON DERNIÈRE !

«Si la crise persiste ou s'aggrave, disait récemment Frédéric Thiriez, il y aura des victimes, mais la France sera épargnée car nous avons été rigoureux.» La DNCG veille. La loi votée en janvier a conforté les pouvoirs des gendarmes financiers pour «assurer la régulation des compétitions, la pérennité des associations, l'équité des compétitions». Objectif ? Des clubs à l'équilibre dans les deux ou trois ans et dotés des fonds propres nécessaires (20 % du budget ?) pour démarrer une compétition et passer une éventuelle période de crise. Des mesures qui ne font pas sourire l'UCPF... ■

Le LOSC de Debuchy et l'OL de Lisandro font partie des mauvais élèves quant aux résultats financiers.

REPRISES DE VOLÉE

Par Jean-Michel Larqué

ALAIN GROSCLAUDE

ENTRAÎNEURS VIRÉS, JOUEURS GARDÉS

ARRÊTEZ DE VOUS VOIR BEAUX !

AUXERRE, SOCHAUX, NICE, ÉVIAN ET PARIS-SG ont un point commun : ils ont changé d'entraîneur en cours de saison. Qu'en est-il donc du fameux choc psychologique qu'est censé apporter l'opération ? Pour les trois premiers, la motivation était sportive, l'urgence mathématique. Pour les deux autres, les raisons sont différentes (divergences entre personnes à Évian, problème de casting à Paris) et n'ont entraîné ni réveil brutal, ni dégringolade : le Paris-SG était premier avec Kombouaré, il l'est toujours ; Évian-TG était onzième, il est dixième. Le Nice de Roy n'était pas vaillant, il ne l'est guère plus avec Marsiglia *(photo)*. Laissons jouer les Auxerrois de Wallemme avant de trancher. Une équipe qui marche bien (Paris) ou assez bien (Évian) continue de marcher bien ou assez bien ; une équipe qui peine (Nice) continue de peiner. Reste Sochaux, qui vient d'aligner deux victoires depuis l'arrivée d'Hély. Alors, choc psychologique ?

Je l'espère pour les Sochaliens, mais je reste prudent : ils ont gagné à Évian grâce à deux offrandes des Savoyards et ils ont battu des Niçois apathiques, de véritables Bisounours. Et si la valeur des joueurs était tout simplement plus importante que celle de l'entraîneur ?

S'INVESTIR PLUS. Une équipe est en difficulté quand ses joueurs manquent d'investissement et de qualité, les deux allant de pair. Quand j'entends les joueurs déclarer, à l'occasion du limogeage de leur entraîneur « Nous sommes coupables », j'ai envie de leur demander : « Coupables de quoi ? » Invoquer la culpabilité, c'est sous-entendre qu'ils ont les capacités, qu'ils ont les moyens de faire mieux même s'ils ne le font pas. Il s'agit d'investissement. Mais on n'entend jamais les joueurs avouer qu'ils ne sont pas bons, qu'ils manquent de qualité technique, qu'ils n'ont pas le niveau, tout simplement. Parce que ce n'est pas facile à dire. Pourtant, si l'on n'a pas le niveau, on n'est coupable de rien ! À les entendre, ils sont tous égaux, sauf que, parfois, ça ne veut pas rigoler. Sauf que les détails – car c'est bien connu que le football se joue sur les détails – penchent tous du mauvais côté. Avouez qu'il faut en empiler des détails, durant 38 journées, pour se retrouver dans la charrette. Si on en est là au terme d'un Championnat, ce n'est pas seulement à cause d'un manque d'investissement. « Mouiller le maillot » ne suffit pas. C'est parce qu'on n'est pas assez bon avec le ballon dans les pieds. Alors, arrêtez de vous voir trop beaux. ■

> ON N'ENTEND JAMAIS **LES JOUEURS** AVOUER QU'ILS NE SONT PAS BONS.

VITE DIT

PIERRE MAILLARD

Pyromane

J'ai beaucoup de reconnaissance pour ce qu'a réalisé Jean-Michel Aulas à l'OL mais j'ai envie de lui donner un conseil : ne ranimez pas les vieilles querelles entre Saint-Étienne et Lyon, qui font du mal aux deux clubs. Il a fallu des années pour parvenir à des derbys où le jeu l'emporte sur la bêtise, alors ne gâchez pas tout.

Garcia sait s'adapter

A priori, une équipe comme Lille se doit d'imposer son jeu à l'adversaire. Mais s'adapter tactiquement n'est pas interdit. Rudi Garcia en a donné une belle démonstration face à VA. Daniel Sanchez avait opté pour une défense à trois, Garcia a répliqué en titularisant De Melo, plus à même de fixer les défenseurs. Cela a permis à Hazard, repositionné en 10, d'être libre derrière l'attaquant et d'en profiter.

TOULOUSE TROP MODESTE

Quand Alain Casanova répète que Toulouse n'est pas programmé pour jouer les premiers rôles, on a envie de lui dire que c'était sans doute vrai il y a deux ans, mais ça ne tient plus aujourd'hui.

Quel adversaire pourrait affirmer qu'en accueillant le TFC il a trois chances sur cinq de gagner, une de réaliser un nul et une de perdre ? Un match face à Toulouse, c'est la promesse de 90 minutes pénibles. Marseille et Rennes viennent de s'en apercevoir avec chaque fois une démonstration et une domination nette de Toulousains à la puissance hors du commun. Le TFC, c'est un très bon jeune gardien, Ahamada, une défense avec une charnière centrale Congré-Abdennour qui n'a pas d'équivalent en Ligue 1 si ce n'est à Montpellier (Hilton-Yanga-Mbiwa), et un milieu de terrain Didot-Capoue-Sissoko au volume de jeu et à la puissance impressionnants. On a vu que le Rennais M'Vila, titulaire en bleu, avait du mal à supporter la comparaison avec Capoue qui mériterait d'avoir sa chance au niveau supérieur. Certes, Toulouse n'a pas un grand buteur, mais Rivière, c'est pas mal. Et je n'oublie pas Tabanou, Machado, Regattin, Braaten… Casanova ne manque pas d'ambition mais il est trop modeste quand il dit que si les gros manquent à l'appel, Toulouse peut avoir sa chance car certains gros ne sont pas meilleurs que son équipe qui a les qualités pour aller plus loin. ■

Étienne Capoue (Toulouse).

RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
France football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

29e JOURNÉE

LES ENJEUX

HISTORIQUE DEPUIS 1932

		V. DOM.	NULS	V. EXT.	
Samedi 24 mars 2012					
19 h	MONTPELLIER	7	2	4	SAINT-ÉTIENNE
	ÉVIAN-TG				LILLE
	LYON	29	9	6	SOCHAUX
	NICE	17	12	14	MARSEILLE
	AC AJACCIO				LORIENT
	BREST	2	4	3	NANCY
21 h	VALENCIENNES	13	6	2	RENNES
Dimanche 25 mars 2012					
17 h	TOULOUSE	9	6	8	AUXERRE
	DIJON				CAEN
21 h	PARIS	17	9	11	BORDEAUX

COMMENTAIRES

En cas de victoire, les Montpelliérains éloigneront définitivement les Verts d'une qualification pour la C1.
Si Lille vise la deuxième place, un succès est obligatoire pour profiter du moindre faux pas du MHSC.
Mieux en place depuis l'arrivée d'Hély, Sochaux aura sa chance face à une défense lyonnaise bancale.
En manque de résultats, de jeu et de confiance, l'OM misera sur le mental et l'agressivité pour ce derby.
L'occasion pour l'ACA de se donner de l'air au classement et de passer devant leurs adversaires du jour.
Ces clubs, à égalité de points, totalisent vingt-quatre nuls à eux deux. Une indication sur le résultat ?
VA est redoutable à domicile tandis que Rennes a la mauvaise habitude des fins de saisons délicates.

La pression sera là car, en cas de revers, l'AJA, déjà à cinq points du dix-septième, aura un pied en L2.
Revers interdit pour ces équipes séparées par un petit point car le perdant verra la zone rouge de près.
Paris arrache ses points dans les arrêts de jeu mais un leader doit être dans l'action et non la réaction.

L'ÉQUIPE DE AUJARGUES (NICE - 06000) - 87 POINTS

G. AHAMADA ALI — Toulouse
D.C. ANDRÉ LUIZ SILVA — Nancy
D.C. CONGRÉ DANIEL — Toulouse
D.L. CLERC FRANÇOIS — Nice
D.L. MONZON FABIÁN — Nice
M.D. BARBOSA CÉDRIC — Évian-TG
M.D. SORLIN OLIVIER — Évian-TG
M.O. VALBUENA MATHIEU — Marseille
A.T. LOPEZ LISANDRO — Lyon
A.T. RÉMY LOÏC — Marseille
A.T. GOMIS BAFETIMBI — Lyon

LE CONSEIL DE LA RÉDACTION

Voici quelques indications sur la forme des équipes et des joueurs en 2012, soit lors des neuf dernières rencontres. Montpellier est la formation qui a pris le plus de points, vingt contre dix-neuf pour le PSG, et l'AJA celle qui en a pris le moins, cinq juste devant les sept unités de Lorient. Mais Auxerre est le seul qui n'a pas remporté la moindre victoire. Le club de la capitale est celui qui a marqué le plus, à vingt-et-une reprises, tandis que Brest n'a trouvé le chemin des filets que quatre fois. Du côté des joueurs, le Parisien Nene est le meilleur buteur avec six réalisations devant le Lillois Hazard et le Stéphanois Aubameyang, cinq buts. Le Montpelliérain Giroud compte une unité de moins. Chez les passeurs, c'est encore un Parisien, Ménez, qui s'illustre avec cinq offrandes, devant Hazard et le Nancéien Mollo.

JOUEURS À SUIVRE

L'ASSIDU

12 PTS

Nom : Gomis. **Prénom :** Bafetimbi. **Âge :** 26 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Sixième saison d'affilée avec un total de buts en Ligue1 supérieur ou égal à dix unités pour le Lyonnais.

L'ÉCLAIR

12 PTS

Nom : Kakuta. **Prénom :** Gaël. **Âge :** 20 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Technique et rapide, il a également le sens du but puisqu'il a frappé quatre fois en six rencontres.

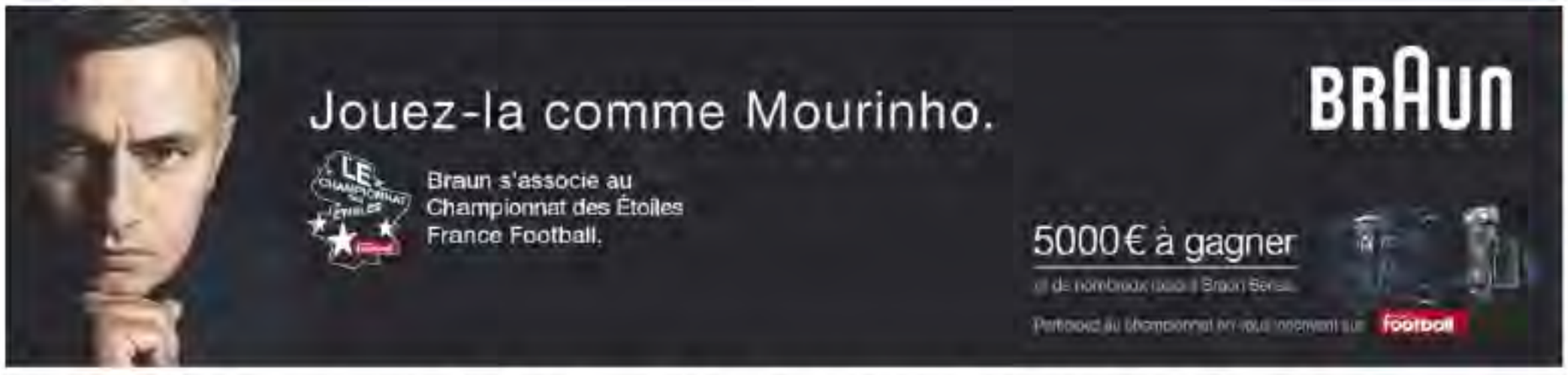
L'OPPORTUNISTE

10 PTS

Nom : Butin. **Prénom :** Édouard. **Âge :** 23 ans. **Poste :** attaquant. **Avis :** Trois réalisations lors des deux dernières journées et un total de six buts pour la meilleure saison de sa carrière.

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX SUR LES 4 DERNIÈRES JOURNÉES

	PRÉNOM	NOM	CLUB	RATIO	ÉTOILES
G.	Ali	Ahamada	Toulouse	5.76	5.38
D.C.	Aymen	Abdennour	Toulouse	11.43	4.20
D.L.	Cédric	Cambon	Évian-TG	7.86	4.20
M.D.	Aurélien	Chedjou	Lille	5.92	5.57
M.O.	Javier	Pastore	Paris-SG	6.30	5.40
A.	Kévin	Bérigaud	Évian-TG	7.62	4.20



LA STAT

11

Auxerre ne s'est plus imposé en Championnat depuis le 11 décembre 2011, soit onze rencontres consécutives. C'est la pire série en cours. L'AJA n'a pris que six points avec six nuls et cinq revers. De plus, les Icaunais ont encaissé seize buts et n'en ont marqué que neuf.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Dotations » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
29e JOURNÉE

L'HOMME EN FORME... BRUNO ECUELE MANGA

2
BUTEUR SAMEDI DERNIER FACE À BREST, l'international gabonais totalise deux réalisations cette saison. Jusqu'ici, il n'avait marqué qu'une fois en Ligue 1 dans sa carrière.

5,75
C'EST SA MOYENNE AUX ÉTOILES *FRANCE FOOTBALL*. Elle lui permet de figurer au 35e rang du classement. Il est le meilleur Merlu et le cinquième défenseur central le mieux noté de L1.

13
C'est sa place au classement des Étoiles sur la phase retour, avec une moyenne de 5,83. Seul le Toulousain Abdennour fait mieux parmi les défenseurs centraux.

1
RAPIDE ET BON TACLEUR, il défend debout et ne se jette qu'à bon escient. Du coup, le défenseur lorientais n'a pas reçu le moindre carton rouge en 112 matches de Championnat (L1 et L2).

42,9
C'EST SON POURCENTAGE DE TIRS CADRÉS, soit six sur quatorze. Parmi les douze Morbihannais à plus de dix tentatives, il est le seul défenseur et se classe en cinquième position en matière de précision.

EXPRESS

SAMEDI 24 MARS 19 HEURES

Montpellier	Saint-Étienne
Évian-TG	Lille
Lyon	Sochaux
Nice	Marseille
AC Ajaccio	Lorient
Brest	Nancy

21 HEURES

Valenciennes	Rennes

DIMANCHE 25 MARS 17 HEURES

Toulouse	Auxerre
Dijon	Caen

21 HEURES

Paris-SG	Bordeaux

PARIS-SG – BORDEAUX

1	SAISON DERNIÈRE	1
17/9/11, 54/39	CONFRONTATIONS	11/9/17, 39/54
N-N-V-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-D-V-N

PARC DES PRINCES// DIMANCHE, 21 HEURES// EN DIRECT SUR CANAL+// ARBITRE : M. JAFFREDO

1 Nene et Ménez occupent respectivement la première place du classement des buteurs et des passeurs de la phase retour. Le premier avec six buts, le second avec cinq offrandes.

La clé du match
Se méfier de la patte gauche d'Obraniak, qui pourrait mettre les Parisiens en difficulté sur coup franc ou corner.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

TOULOUSE – AUXERRE

0	SAISON DERNIÈRE	2
9/6/8, 22/22	CONFRONTATIONS	8/6/9, 22/22
V-V-V-N-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-N-N-D

STADIUM MUNICIPAL// DIMANCHE, 17 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. BIEN

7 Meilleure défense à domicile avec huit buts encaissés en quatorze matches, le TFC a préservé sa cage sept fois sur les dix dernières rencontres disputées au Stadium.

La clé du match
Le nouvel entraîneur auxerrois, Jean-Guy Wallemme, saura-t-il solidifier un bloc défensif icaunais qui s'effrite de toutes parts ?

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

MONTPELLIER – SAINT-ÉTIENNE

1	SAISON DERNIÈRE	1
6/2/4, 22/12	CONFRONTATIONS	4/2/6, 12/22
N-V-N-V-D	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-D-V-D

STADE DE LA MOSSON// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. FAUTREL

5 C'est le nombre de points abandonnés par la meilleure équipe à domicile cette saison. En quatorze rencontres, les Héraultais n'ont concédé qu'un nul, un revers et huit buts.

La clé du match
Garder son calme. Montpellier a pris deux rouges à Nancy et fait désormais partie des clubs qui ont subi le plus d'expulsions (6).

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LA QUESTION

Combien de buts contre son camp recense-t-on depuis le début de la saison ?

Le week-end dernier, deux joueurs, le Rennais Danzé et le Valenciennois Angoua, ont trompé leur gardien. C'est un record en 2011-12 partagé avec les 1re, 5e, 19e et 22e journées. Les deux clubs font partie des équipes les plus malchanceuses ou les plus maladroites de L1, avec Lille, Lorient, Lyon et Marseille. Cela porte à seize le total des c.s.c. cette saison, soit 0,02 % de l'ensemble des réalisations. Les Verts en sont les grands bénéficiaires puisque leurs adversaires les ont aidés à trois reprises. ■ C. D.

RENDEZ-VOUS

30e JOURNÉE
SAMEDI 31 MARS, 19 HEURES
Nancy - Paris-SG
Saint-Étienne - Nice
Bordeaux-Dijon
Lorient - Évian-TG
Auxerre-Valenciennes
Sochaux-Brest
21 HEURES
Marseille-Montpellier
DIMANCHE 1 AVRIL, 17 HEURES
Lille-Toulouse
Caen-AC Ajaccio
21 HEURES
Rennes-Lyon

31e JOURNÉE
SAMEDI 7 AVRIL, 19 HEURES
Montpellier-Sochaux
Brest-Lille
Valenciennes-Toulouse
AC Ajaccio - Saint-Étienne
Évian-TG - Rennes
Dijon-Nancy
21 HEURES
Lyon-Auxerre
DIMANCHE 8 AVRIL, 17 HEURES
Caen-Bordeaux
Nice-Lorient
21 HEURES
Paris-SG - Marseille

32e JOURNÉE
DIMANCHE 15 AVRIL, 17 HEURES
Auxerre - Paris-SG
Lorient-Montpellier
Lille-AC Ajaccio
Saint-Étienne - Brest
Rennes-Nice
Nancy-Bordeaux
Valenciennes - Évian-TG
Sochaux-Dijon
MERCREDI 18 AVRIL, 18 H 30
Toulouse-Lyon
Marseille-Caen

ÉVIAN-TG – LILLE

1	SAISON DERNIÈRE	1
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-V-V-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-N-N-D-V

PARC DES SPORTS// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. MALIGE

53 C'est le pourcentage de buts sur lesquels est impliqué Hazard lors des matches retour. Il a marqué cinq fois et délivré quatre passes décisives sur les dix-sept buts lillois.

La clé du match
La concentration des Haut-Savoyards sur les corners, car la formation lilloise est la plus efficace dans ce domaine.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

LYON – SOCHAUX

1	SAISON DERNIÈRE	2
29/9/6, 83/40	CONFRONTATIONS	6/9/29, 40/83
D-N-D-V-V	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-N-V-V

STADE DE GERLAND// SAMEDI, 19 HEURES// EN DIRECT SUR FOOT+// ARBITRE : M. PICCIRILLO

2 C'est la moyenne de buts encaissés par match à domicile de Lyon en 2012. Les Rhodaniens ont pris huit buts en quatre rencontres et seulement sept points sur douze.

La clé du match
Renforcer le milieu, car Lyon, vulnérable en défense, est en difficulté lorsqu'un pressing intense est exercé dans l'entrejeu.

PRONOSTIC *FF*
1 X 2

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	59	28	17	8	3	52	29	+23	14	10	2	2	28	13	14	7	6	1	24	16
→ 2. Montpellier	57	28	17	6	5	52	27	+25	14	12	1	1	30	8	14	5	5	4	22	19
→ 3. Lille	50	28	13	11	4	50	31	+19	14	7	5	2	33	15	14	6	6	2	17	16
→ 4. Toulouse	47	28	13	8	7	30	24	+6	14	8	4	2	16	8	14	5	4	5	14	16
→ 5. Lyon	46	28	14	4	10	44	35	+9	13	9	2	2	29	17	15	5	2	8	15	18
→ 6. Saint-Étienne	46	28	13	7	8	35	30	+5	14	7	3	4	20	13	14	6	4	4	15	17
→ 7. Rennes	44	28	12	8	8	37	32	+5	14	5	7	2	18	14	14	7	1	6	19	18
→ 8. Bordeaux	40	28	10	10	8	34	31	+3	15	6	7	2	19	12	13	4	3	6	15	19
→ 9. Marseille	39	28	10	9	9	35	29	+6	15	6	6	3	20	11	13	4	3	6	15	18
→ 10. Évian-TG	36	28	9	9	10	41	40	+1	13	7	2	4	23	17	15	2	7	6	18	23
→ 11. Valenciennes	31	28	8	7	13	28	34	-6	13	7	3	3	18	8	15	1	4	10	10	26
→ 12. Lorient	31	28	7	10	11	27	36	-9	14	6	5	3	15	9	14	1	5	8	12	27
→ 13. Brest	30	28	5	15	8	23	26	-3	14	5	7	2	18	14	14	0	8	6	5	12
→ 14. Nancy	30	28	7	9	12	26	36	-10	15	4	7	4	16	18	13	3	2	8	10	18
→ 15. Dijon	30	28	8	6	14	34	48	-14	14	5	3	6	20	19	14	3	3	8	14	29
→ 16. AC Ajaccio	30	28	7	9	12	30	48	-18	14	5	4	5	17	20	14	2	5	7	13	28
→ 17. Caen	29	28	7	8	13	32	42	-10	14	4	4	6	16	18	14	3	4	7	16	24
→ 18. Nice	27	28	6	9	13	26	33	-7	14	5	6	3	16	10	14	1	3	10	10	23
→ 19. Sochaux	27	28	6	9	13	28	43	-15	14	4	4	6	16	20	14	2	5	7	12	23
→ 20. Auxerre	24	28	4	12	12	33	43	-10	14	4	5	5	20	21	14	0	7	7	13	22

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

ÉVIAN, SOURCE D'ÉQUILIBRES

En 2012, Évian-TG a marqué autant de points (14) que son adversaire du week-end et champion de France, Lille. Autrement dit, le promu cavale – il n'est qu'à trois longueurs de l'OM ! – et, avec 36 points – le premier relégable est à 27 –, n'est plus très loin du maintien. Le changement d'entraîneur à la trêve – Correa pour Casoni – n'a pas perturbé la dynamique de Cédric Barbosa *(photo)* et de ses coéquipiers. Son bilan est proche de l'équilibre parfait : dixième au classement, neuf victoires, dix défaites, neuf nuls, quarante et un buts marqués, quarante encaissés.

VALENCIENNES – RENNES

1	SAISON DERNIÈRE	1
13/6/2, 36/12	CONFRONTATIONS	2/6/13, 12/36
N-V-N-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-N-V-N-D

STADE DU HAINAUT // SAMEDI, 21 HEURES // EN DIRECT SUR ORANGE SPORT // ARBITRE : M. BUQUET

1 Distancés de treize points par Rennes au classement, les Nordistes en ont engrangé un seul de moins que les Bretons lors de la phase retour, soit onze contre douze, en neuf matches.

La clé du match

Jouer bas pour aspirer l'adversaire et mieux contrer. Car si VA est redoutable à domicile, il oublie parfois le replacement défensif.

PRONOSTIC *FF*

1 ✕ 2

AC AJACCIO – LORIENT

0	SAISON DERNIÈRE	2
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
N-V-D-V-N	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-N-V

STADE FRANÇOIS-COTY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. CHAPRON

6 Comme la place occupée par Ajaccio au classement des matches retour, avec quinze points en neuf matches, soit huit de plus que Lorient, dix-neuvième au cours de cette période.

La clé du match

Les Corses ne devront pas relâcher la pression en seconde mi-temps, car les Merlus ont inscrit 23 de leurs 27 buts durant cette période.

PRONOSTIC *FF*

1 ✕ 2

NICE – MARSEILLE

0	SAISON DERNIÈRE	2
17/12/14, 64/60	CONFRONTATIONS	14/12/17, 60/64
D-V-V-N-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-D-D-D

STADE DU RAY // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. EHNIMI

4 Si le bilan global de l'OM à Nice est négatif, les Phocéens se sont tout de même imposés à quatre reprises lors de leurs six derniers déplacements au stade du Ray.

La clé du match

La grinta pour compenser les carences physiques, car l'OM était émoussé face à Dijon et a joué en Coupe de France mardi.

PRONOSTIC *FF*

1 ✕ 2

BREST – NANCY

1	SAISON DERNIÈRE	2
2/4/3, 13/16	CONFRONTATIONS	3/4/2, 16/13
N-V-N-D-D	DERNIÈRES JOURNÉES	D-D-V-N-V

STADE FRANCIS-LE BLÉ // SAMEDI, 19 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. MOREIRA

6 Plus mauvaise attaque du Championnat, la formation finistérienne n'a inscrit que six buts lors des douze dernières journées et n'a jamais marqué plus d'un but par rencontre.

La clé du match

Dans une rencontre qui s'annonce fermée et où l'entrejeu sera cadenassé, la percussion dans les couloirs sera déterminante.

PRONOSTIC *FF*

1 ✕ 2

DIJON – CAEN

0	SAISON DERNIÈRE	3
Néant	CONFRONTATIONS	Néant
V-D-N-D-V	DERNIÈRES JOURNÉES	V-D-N-D-N

STADE GASTON-GÉRARD // DIMANCHE, 17 HEURES // EN DIRECT SUR FOOT+ // ARBITRE : M. VAREIA

0,6 C'est la moyenne de points de Caen lors des sept derniers matches à l'extérieur. Pour les sept premiers, les joueurs de Franck Dumas avaient un ratio de 1,3.

La clé du match

Le réalisme dans les deux surfaces. Car Caen a vendangé samedi dernier et s'est fait surprendre sur l'une des rares occasions du PSG.

PRONOSTIC *FF*

1 ✕ 2

BAROMÈTRE

KONÉ Dijon était déjà bien armé sur le plan offensif, il l'est encore un peu plus depuis l'arrivée de Slovaquie cet hiver de Koro Koné. Préféré à Jovial au Vélodrome, l'Ivoirien a perturbé les Marseillais par ses accélérations, provoquant le penalty de la victoire.

MVILA L'international traverse une période de moins bien, ce que le Stade Rennais paie cash. Le patron du milieu breton est apparu dépassé face à Toulouse, étouffé par le duo Capoue-Sissoko.

BUTEURS

1. Giroud (Montpellier), **17 buts.**
2. Nene (Paris-SG), **13 buts.**
3. Hazard (Lille), **12 buts.**
4. Gomis (Lyon), Gameiro (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **11 buts.**
7. Rémy (Marseille), **10 buts.**
8. Oliech (Auxerre), Gouffran (Bordeaux), Jovial (Dijon), Lisandro Lopez (Lyon), Pastore (Paris-SG), **9 buts.**
13. Corgnet (Dijon), Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Kembo (Rennes), **8 buts.**
17. Traoré (Auxerre), Barbosa (Évian-TG), Belhanda (Montpellier), **7 buts.**
20. Grougi (Brest), Frau (Caen), Sow (Lille), Bastos (Lyon), A. Ayew (Marseille), Camara (Montpellier), Niculae (Nancy), Butin (Sochaux), **6 buts.**
28. C. Diabaté (Bordeaux), Obraniak (Bordeaux/Lille), Nivet (Caen), Chedjou, Debuchy (Lille), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Dernis, Utaka (Montpellier), Monzon, Mounier (Nice), Féret (Rennes), Hadji (Rennes/Nancy), Montaño (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**

PASSEURS

1. Valbuena (Marseille), **11 passes.**
2. Ménez (Paris-SG), **10 passes.**
3. Hazard (Lille), **9 passes.**
4. Bastos (Lyon), **8 passes.**
5. Barbosa (Évian-TG), Giroud (Montpellier), **7 passes.**
7. Bulot (Caen), **6 passes.**
8. Cavalli (AC Ajaccio), Plasil (Bordeaux), Bauthéac (Dijon), Jouffre (Lorient), Nene (Paris-SG), Féret (Rennes), **5 passes.**

FAIR-PLAY

1. Sochaux (38 jaunes/3 rouges), **47 pts.**
2. Nancy (49/1), **52 pts.**
3. Lille (46/2), **52 pts.**
4. Bordeaux (44/3), **53 pts.**
5. Lorient (50/3), **59 pts.**
6. Rennes (51/3), **60 pts.**
7. Valenciennes (48/4), **60 pts.**
8. Paris-SG (59/2), **65 pts.**
9. Saint-Étienne (53/4), **65 pts.**
10. Caen (47/6), **65 pts.**
11. Marseille (57/3), **66 pts.**
12. Lyon (51/5), **66 pts.**
13. Brest (51/5), **66 pts.**
14. Dijon (58/3), **67 pts.**
15. Montpellier (50/6), **68 pts.**
16. Toulouse (50/6), **68 pts.**
17. Nice (51/6), **69 pts.**
18. Évian-TG (61/4), **73 pts.**
19. Auxerre (66/3), **75 pts.**
20. AC Ajaccio (70/6), **88 pts.**

Jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis celui des buts inscrits.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), **5,94 ✱.**
2. Hazard (Lille), Giroud (Montpellier), Nene (Paris-SG), **5,92 ✱.**
5. Corgnet (Dijon), **5,88 ✱.**
6. Valbuena (Marseille), **5,82 ✱.**
7. Bauthéac (Dijon), Cohade (Valenciennes), **5,79 ✱.**
9. Lisandro Lopez (Lyon), **5,75 ✱.**
10. Abdennour (Toulouse), **5,74 ✱.**
11. Didot (Toulouse), **5,68 ✱.**
12. Gonalons (Lyon), **5,67 ✱.**
13. Kadir (Valenciennes), **5,64 ✱.**
14. Traoré (Auxerre), Bedimo (Montpellier), **5,63 ✱.**
16. Balmont (Lille), **5,61 ✱.**
17. Jovial (Dijon), **5,59 ✱.**
18. Debuchy (Lille), **5,58 ✱.**
19. Ben Basat (Brest), Nkoulou (Marseille), **5,57 ✱.**
21. Baysse (Brest), Hilton (Montpellier), Pitroipa (Rennes), **5,54 ✱.**
24. Zebina (Brest), **5,52 ✱.**
25. Sankharé (Dijon), Aboubakar (Valenciennes), **5,5 ✱.**
27. Bastos (Lyon), Utaka (Montpellier), Ménez (Paris-SG), Danic (Valenciennes), **5,48 ✱.**
31. Poulsen (Évian-TG), Bodmer (Paris-SG), Kembo (Rennes), **5,47 ✱.**
34. Féret (Rennes), **5,46 ✱.**

GARDIENS

1. Elana (Brest), **6,07 ✱.**
2. Sirigu (Paris-SG), **6,04 ✱.**
3. Ruffier (Saint-Étienne), **5,82 ✱.**
4. Thébaux (Caen), **5,75 ✱.**
5. Costil (Rennes), **5,74 ✱.**
6. Ahamada (Toulouse), **5,64 ✱.**
7. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), **5,57 ✱.**
9. Ochoa (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), **5,52 ✱.**
11. Audard (Lorient), Penneteau (Valenciennes), **5,46 ✱.**
13. Carrasso (Bordeaux), Ospina (Nice), **5,44 ✱.**
15. Lloris (Lyon), **5,38 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,33 ✱.**
17. Richert (Sochaux), **5,23 ✱.**
18. Ndy Assembé (Nancy), **5,19 ✱.**
19. Sorin (Auxerre), **5,15 ✱.**
20. Andersen (Évian-TG), **5,05 ✱.**

BERRI LES BO

INVITÉS SURPRISE DE LA COURSE À LA MONTÉE, les inexpérimentés de cinq d'entre eux, qui ont vécu ça ailleurs.

VINCENT FERNANDEZ

GARDIEN. 37 ans. Monté en L1 avec Sochaux en 2001.

« Tout le monde a le sourire »

LES INGRÉDIENTS D'UNE MONTÉE. Sochaux était une équipe construite sur la durée, ce que n'est pas Châteauroux. On était redescendus de L1 et on avait fini à 2 ou 3 points du podium la saison suivante. Les dirigeants n'avaient pas beaucoup touché à l'équipe à l'intersaison, du coup, on avait enchaîné direct pour prendre un départ canon. On avait aussi trouvé un bon buteur, Santos, et on avait une défense très solide. Tout cela mis bout à bout, ça donne quelques chances de monter!»

LES POINTS COMMUNS AVEC AUJOURD'HUI.
«À Sochaux, on avait des jeunes en devenir, les Frau, Pedretti, Meriem... C'est pareil à La Berri, qui s'appuie depuis longtemps sur sa formation. Encadrée par des anciens, cette jeunesse peut faire de grandes choses. Si l'amalgame réussit aussi bien, c'est qu'il y a un état d'esprit irréprochable, sur et en dehors du terrain. Tout le monde a le sourire, de la confiance, c'est ce qui fait les belles équipes.»

LE MOMENT. « Je me souviens du premier entraînement avec Santos *(NDLR : futur meilleur buteur de L2)*, à Sochaux. Il faisait des passements de jambes à la Ronaldo, c'était impressionnant ! Un Brésilien, quoi. Il arrivait de Tunisie, mais pas de n'importe où : notre coach, Jean Fernandez, l'avait eu là-bas, alors on se doutait que ça se passerait bien. Et ça s'est tellement bien passé qu'il a mis un doublé à Nîmes dès la première journée. Là, on s'est dit qu'on avait peut-être nos chances pour la montée...» ■

ROMAIN REYNAUD

DÉFENSEUR. 29 ans. Monté en L1 avec Arles-Avignon en 2010.

« Une bonne bière et une clope. »

LES INGRÉDIENTS D'UNE MONTÉE. « Il faut une grosse solidarité, et surtout pas d'individualisme. On voit que les équipes de tête n'ont pas trop changé leur effectif et que les mecs se connaissent bien. C'est primordial. C'est la clé de la réussite en Ligue2. Cette division, c'est un combat perpétuel. On a ça à Châteauroux. On avait mal commencé parce qu'il y avait eu pas mal d'arrivées. Mais on a appris à se connaître et l'ambiance est bonne. Il y a une vraie solidarité dans cette équipe.

UNE SEULE SAISON POUR CHÂTEAUTOUX PARMI L'ÉLITE, CELA REMONTE À L'EXERCICE 1997-98

LES POINTS COMMUNS AVEC AUJOURD'HUI. « Il y en a pas mal. Avec Arles-Avignon, on avait fait deux grosses séries dans la saison. Depuis notre match à Lens, juste avant la trêve, on n'avait connu que deux défaites. Comme avec l'ACA, on ne fait quasiment aucun match nul. Soit on gagne, soit on perd. On a pas mal de joueurs revanchards. Des Bourgeois, des Beauvue, des Moulin. Comme avec l'ACA. Et puis, personne ne nous a vus venir. Tout le monde nous voyait jouer le maintien. Comme avec Arles-Avignon...»

LE MOMENT. « On ne se prenait jamais la tête. On était vraiment une bonne bande de potes. Arles-Avignon était un club pro avec un fonctionnement d'amateurs. Le coach ne nous mettait quasiment jamais aucun frein. Il nous disait qu'on était de grands garçons et qu'on pouvait se gérer seuls. Il nous arrivait même de sortir les bières après les matches. Il n'y avait pas de fumeur dans l'équipe, mais il arrivait même qu'on s'en grille une. C'était détendu, super agréable.» ■

ROMAIN INEZ

DÉFENSEUR. 23 ans. Monté en L1 avec Caen en 2010.

« Ça dépasse le cadre du football. »

LES INGRÉDIENTS D'UNE MONTÉE. « Il n'y a pas de recette particulière. On voit surtout que le Championnat est très serré cette saison. On peut se retrouver tout en haut ou tout en bas d'une journée à l'autre. Châteauroux n'a pas changé d'objectif. On vise le maintien, et on avise après. Maintenant, on a vu qu'il y avait quasiment toujours une surprise en Ligue 2. Il y a deux ans, c'était Arles-Avignon ; la saison dernière, c'était Évian-TG. Pourquoi pas Châteauroux, cette fois ? Si on réussit à se maintenir et à enchaîner les résultats, il faudra se rendre à l'évidence.»

LES POINTS COMMUNS AVEC AUJOURD'HUI.
« Ma montée avec Caen n'a rien à voir avec ce qu'il se passe actuellement à Châteauroux. Caen venait de descendre et faisait partie des grands favoris pour la montée en Ligue 1. On avait d'ailleurs commencé notre Championnat en restant invaincus pendant treize journées consécutives. Tout le monde nous a vite envoyés en Ligue 1. Alors qu'ici personne n'aurait parié une pièce sur nous en début de saison.
Pour l'instant, ça nous convient très bien. On travaille tranquillement. Personne ne nous a vus venir. On n'a absolument aucune pression.»

LE MOMENT. « J'ai plein d'images qui me reviennent de cette saison-là. C'était ma première avec les pros. J'avais été prêté une saison à Cherbourg, la saison d'avant. Les choses sérieuses commençaient. Je me souviens de la première fois dans le vestiaire avec les pros jusqu'au match de la montée. Là, les choses avaient dépassé le cadre du football. On était tous allés manger ensemble et on avait continué en boîte. C'était magnifique...» ■

NS TUYAUX

de Châteauroux peuvent compter sur les conseils

TEXTES OLIVIER BOSSARD ET ARNAUD TULIPIER

YOHAN HAUTCŒUR

MILIEU. 30 ans. Monté avec en L1 Le Mans en 2003 et 2005.

ALAIN GROSCLAUDE

« Avancer masqués »

LES INGRÉDIENTS D'UNE MONTÉE. « Il faut une énergie positive. Au Mans, on était une bande de copains, ça chambrait, chaque jour il se passait un truc. Je crois qu'il faut cette complicité pour monter. Il y avait un amalgame entre vieux et jeunes. Et puis, on avait de drôles de joueurs: Cousin, Peyrelade, Pancrate... Des gars capables de faire la différence à eux seuls. C'est tout bête, mais il faut du talent pour monter, et un coach avec des idées. Ça paraît simple, mais ça ne l'est pas! »

LES POINTS COMMUNS AVEC AUJOURD'HUI. « Le moteur, c'est l'envie de prouver. C'était le cas au Mans la première fois, ça l'est encore à Châteauroux. On a des jeunes qui ont faim, des joueurs prêtés, d'autres en fin de contrat ou qui étaient à la cave. On ne savait pas où on allait, mais, paradoxalement, ça nous a poussés car personne ne nous attendait. Dans les pronos, on ne faisait pas partie des prétendants, comme Châteauroux. Même moi, je m'étais préparé à jouer le maintien. On n'a pas de pression, on avance masqués. C'est parfait. »

LE MOMENT. « La première montée, c'est évidemment la plus belle car Le Mans n'avait jamais connu la L1. On s'est retrouvés sur une estrade sur la place de la préfecture, devant une marée humaine, à défiler un par un pour les photos, le discours. Je ne pensais pas qu'il y avait autant de gens qui s'intéressaient au foot au Mans. À l'idée de recevoir Paris, Marseille, tout le monde avait les yeux qui brillaient. C'était un clin d'œil sympa. » ■

DIDIER THOLOT

ENTRAÎNEUR. 47 ans. Monté en L2 avec Libourne en 2006.

ERIC RENARD

« Tout le monde a faim »

LES INGRÉDIENTS D'UNE MONTÉE. « D'abord, il faut un esprit de groupe. Un brin de réussite, aussi. Quand tu montes, c'est que tu as tout pour toi cette saison-là. Il faut un ou deux bons frappeurs de coups de pied arrêtés, deux ou trois bons joueurs de tête pour marquer et, plus que tout, un joueur capable de faire la différence. À Libourne, on avait Valbuena. Je me souviens une fois, à Pau, il était à ch..., je voulais le sortir, et mon adjoint Franck Vallade me dit: "Laisse-le encore un peu." Cinq minutes plus tard, on menait 2-0 sur deux éclats de Mathieu. Quand tu as un joueur comme ça, tout est possible! »

LES POINTS COMMUNS AVEC AUJOURD'HUI. « Je tenais le même discours à Libourne: on a un petit budget, on n'a pas les qualités de certains devant, mais, ce que je sens, c'est un collectif. La principale ressemblance, c'est que tout le monde a faim, a envie de se montrer, de prouver. Beaucoup de joueurs sont en fin de contrat, sont prêtés, comme le petit Bourgeois, qui marque deux buts contre Auxerre en Coupe et démontre que l'AJA aurait peut-être dû lui faire confiance. Et puis, quand tu luttes pour le maintien et que tu te retrouves en haut, tu sais la chance que tu as d'être là et tu ne veux pas lâcher! »

LE MOMENT. « À Libourne, l'année de la montée, on n'avait pas d'argent pour faire de stage, alors on était partis à Mimizan, dans un camping! J'avais loué des tentes militaires, on dormait là. Fallait voir la tête des gars quand, le premier soir, ils sont venus me demander où était la clé de la chambre, il croyait qu'on était à l'hôtel. J'ai répondu: "Tiens, c'est la place numéro 3, bonne nuit et à demain!" Ils ont fait un petit feu et se sont tous réunis autour. J'ai senti qu'il se passait quelque chose. » ■

IL Y A QUINZE ANS, LA L1...

SUR CES PAGES À L'ENCRE PASSÉE, les noms ont un air guère familier, sauf à s'être penché de près sur le cas berrichon il y a une quinzaine d'années. Il attirait peu l'attention à l'époque, et sa star télé de président, Michel Denisot (si, si, celui du *Grand Journal* de Canal), était bien la seule tête connue du coin. Avant ce printemps 1997, Châteauroux ne s'était jamais fait vraiment remarquer, sauf à le considérer comme un des plus vieux clubs français (La Berri Omnisports a été fondée en 1883), il n'avait jamais connu l'élite, et cela ne semblait pas être pour demain. Le club ne rêvait même pas tout bas d'une montée et coach Zvunka n'avait que le « maintien » à la bouche et à l'esprit. Son effectif était constitué d'honnêtes joueurs de L2, qui allaient se révéler être bien plus: des affamés, des sous-estimés, des types comme ça. Les Dufresne, Baudoin, Weber, Coly... partis comme des dératés, ne mollissaient pas, malgré un peu de ramdam en coulisses entre dirigeants, et franchissaient la ligne d'arrivée à deux journées de la fin. La France du foot découvrait Yann Lachuer et n'allait pas tarder à en faire de même avec Stéphane Dalmat, puis, bien plus tard, avec Florent Malouda. Châteauroux était enfin autre chose qu'un point isolé et anonyme sur la carte du foot français, et si l'aventure en Première Division n'a duré qu'une courte année, elle a permis à La Berri de s'installer durablement au deuxième niveau, d'où elle n'a plus jamais bougé depuis. En attendant le prochain printemps? ■A.T.

Laurent Dufresne avait joué avec La Berri lors de l'unique saison du club en Première Division.

ALAIN DE MARTIGNAC

Passifs, à l'image de Rod Fanni, les Marseillais regardent les Quevillais décrocher leur ticket pour les demi-finales.

DEMI-FINALISTE MAIS RELÉGABLE

QUEVILLY EXTRA ET ORDINAIRE

HÉROÏQUES TOMBEURS DE L'OM, les Normands peinent pourtant en National. Question de nature.

ARNALID TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

LE CALME EST REVENU SUR SÄBENER STRASSE, le Bayern en a terminé avec son entraînement. Franck Ribéry est au portable lorsque Bastian Schweinsteiger lui glisse quelque chose à l'oreille, en version originale. « T'as vu, les Marseillais ont perdu en Coupe ! » Le facétieux Bleu ricane : « Je sais, je suis avec mon pote au téléphone, c'est son équipe qui les a éliminés… » Cédric Vanoukia, connu à Brest au temps du National, ne semble étonné de rien lorsqu'il raconte ce frais souvenir. Comme si parler de bon matin avec l'un des meilleurs joueurs français était normal. Fesser (3-2) un quart-finaliste de Ligue des champions, banal. Se retrouver en demi-finales de la Coupe de France, machinal. C'est cela, Quevilly : rendre naturel le surnaturel avec une désarmante ingénuité. Club ordinaire au destin qui l'est si peu, l'USQ vivra le 10 ou 11 avril sa deuxième demie en trois ans. Une folie pour un club passé l'été dernier du CFA au National, pour un quasi-relégable qui cumule les gaffes en Championnat (aucune victoire depuis huit journées) autant que les exploits en Coupe.

« ÇA ME REND DINGUE ! » Finalistes en 1927, demi-finalistes en 1968 et 2010, les Normands y ont tellement leurs habitudes que ça n'a plus rien d'un hasard. Leurs difficultés à se sublimer dans l'ordinaire non plus. Cette équipe a besoin de bruit et de fureur, de l'odeur de l'exploit et des frissons des grandes heures. Et c'est pour cela qu'elle peine tant en Championnat, engluée dans une routine qui lui va si mal, à entendre l'entraîneur Régis Brouard. « On est capables de tout, mais quand on est capable de tout, on est aussi capable du pire ! Je n'arrive pas à comprendre comment on peut passer ainsi d'un extrême à l'autre. Mes joueurs n'ont pas à tomber dans ce laisser-aller intellectuel et physique. Ils le savent, pourtant, mais la mobilisation est incontestablement moins forte quand on n'aborde pas des gros matches. Ça me rend dingue ! »

1

C'est la première fois de l'après-guerre que deux clubs de niveau inférieur à la Ligue 2 (Quevilly et le Gazélec Ajaccio sont en National) se qualifient pour les demi-finales de la Coupe de France.

Mardi, c'est Marseille qui a tourné maboul, mais c'est bien le seul en 2012. Le quotidien (enfin, l'hebdomadaire, plutôt) du Championnat a été rythmé par les déceptions, gâchis au regard du tempérament et du talent que renvoie cette équipe lorsqu'elle est sublimée. Mais pour cela, il lui faut les mots de Brouard, motivateur d'exception, jamais aussi persuasif qu'à l'aube des grands soirs. Ses citations qu'il affiche au tableau, ses vidéos, ses trémolos n'auraient aucune résonance et pas plus de sens pour des rendez-vous face à Beauvais, Colmar, Luzenac… Tout juste seront-ils raccords pour le derby face à Rouen, ce week-end, autre grand rendez-vous de cette « semaine historique » comme la qualifie Cédric Vanoukia. « Ce qui est incroyable avec le coach, c'est qu'après quatre ans il arrive encore à aller chercher des émotions, à nous toucher, frissonne-t-il. En Coupe. C'est plus dur pour lui de trouver les mots en Championnat, il n'a pas non plus le temps pour les montages vidéo. C'est à nous d'aller chercher cette motivation, mais on n'y arrive pas toujours. »

LES PLANS ANTI-USQ. Il est inévitable et tentant d'accuser Quevilly de se (p)réserver pour les grands matches. Une belle ânerie. S'il y a toujours une retenue pour éviter la blessure ou le carton (« Inconsciemment, ces dernières semaines, c'est vrai qu'on pensait à Marseille », reconnaît Vanoukia), les Normands ne s'économisent ni se planquent en Championnat. Ils n'ont simplement pas trouvé les clés du coffre-fort de leur motivation intérieure pour l'ouvrir à discrétion. « Dire qu'un joueur choisit ses matches, c'est une con…, peste Brouard. Mais mon équipe se retrouve dans ces rencontres parce qu'elles lui correspondent mieux, ça, c'est certain. » Le capitaine Grégory Beaugrard acquiesce : « Ce qu'on a réalisé face à Marseille, on est incapables de le réussir tous les week-ends. Tout le monde est plus mobilisé dans les grands matches, moi le premier. C'est sans doute ce qui nous a manqué pour faire carrière, la constance. » Cela ne s'est pas trop ressenti en CFA où l'aisance quevillaise rendait l'équipe intouchable. Mais dans un National « où c'est un combat à chaque coin du terrain », à en croire Beaugrard, l'USQ se sent agressée, sans défense, sans réponse. « Nos adversaires ont établi des plans anti-USQ, ils nous attendent et nous prennent en contre, poursuit Beaugrard. On n'a pas les moyens pour trouver la réponse, c'est pour ça qu'on est plus à l'aise face à des pros qui ne ferment pas le jeu. Nous, on ne sait faire que jouer. » Marseille s'en est aperçu. Prochain adversaire en demi-finale, Rennes est prévenu■

L2

EXPRESS
20e JOURNÉE

VENDREDI 23 MARS, 20 HEURES
Arles-Avignon - Bastia
Reims-Metz
Amiens-Sedan
Monaco-Châteauroux
Le Havre-Istres
Laval-Tours
Angers-Guingamp
Boulogne-Le Mans
20 H 20 | Troyes-Clermont
LUNDI 26 MARS, 20 H 30
Lens-Nantes

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	55	29	16	7	5	47	23
2. Reims	46	29	13	7	8	36	28
3. Clermont	45	29	12	9	7	34	25
4. Troyes	43	28	11	10	7	32	30
5. Nantes	42	28	11	9	9	37	30
6. Sedan	42	28	10	12	7	41	36
7. Châteauroux	41	28	12	5	11	28	37
8. Istres	40	28	11	7	10	39	36
9. Tours	38	28	10	8	10	31	30
10. Laval	37	28	9	10	9	32	34
12. Guingamp	37	28	10	7	11	31	34
12. Le Havre	35	28	8	11	9	29	27
13. Arles-Avignon	35	28	8	11	9	27	33
14. Lens	34	28	8	10	10	32	38
15. Metz	33	27	8	9	10	22	26
16. Angers	31	28	7	10	11	32	37
17. Monaco	31	28	6	13	9	28	38
18. Le Mans	30	27	7	9	11	24	36
19. Boulogne	27	28	5	12	11	28	35
20. Amiens	24	28	4	12	12	23	32

BUTEURS
1. Charbonnier (Angers), Ghilas (Reims), **12 buts.**

PASSEURS
1. Gomez (Angers), **8 passes.**
2. Obbadi (Troyes), **7 passes.**
Classement à la 28e journée.

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Rothen (Bastia), **6,44 ✱.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11 ✱.**

GARDIENS
1. Bonnefoi (Amiens), **6,29 ✱.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,23 ✱.**
3. Boucher (Le Havre), **6,19 ✱.**

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD
MARDI 27 MARS, 19 HEURES
Metz-Le Mans
30e JOURNÉE
VENDREDI 30 MARS, 20 HEURES
Bastia-Laval
Istres-Reims
Clermont-Le Havre
Châteauroux-Amiens
Tours-Angers
Guingamp - Arles-Avignon
Metz-Boulogne
Le Mans-Monaco
20 H 20 | Sedan-Lens
LUNDI 2 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Troyes
31e JOURNÉE
VENDREDI 6 AVRIL, 20 HEURES
Bastia-Guingamp
Troyes-Le Havre
Laval-Sedan
Angers-Châteauroux
Boulogne-Istres
Arles-Avignon - Tours
Lens-Le Mans
Amiens-Metz
20 H 20 | Monaco-Nantes
LUNDI 9 AVRIL, 20 H 30
Reims-Clermont

MATCH DÉCALÉ | 29e JOURNÉE

LE MANS (4-3-3 | Entr. : Zanko | 49 ✱) **1-1 (0-0)** **REIMS** (57 ✱ | Entr. : Fournier | 4-2-3-1)

Buts : Saadi (85e). **Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 5 500. **Arbitre :** M. Julien (6 ✱). **Remplacements :** Belfort (Momi, 70e), Louis (Stromstad, 77e), Zito (Cissé, 87e) pour Le Mans ; Fauré (Saadi, 60e), Ghilas (Pereira Leite, 76e) pour Reims. **Avertissement :** Adenon (83e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20. **Tournant du match : 85e :** centre tendu de la droite de Pereira Leite pour la tête puissante de Saadi. Le ballon entre dans le but avec l'aide du montant gauche (0-1)

PÉNINES

18e J. | **SAMEDI 24 MARS**
Rodez-Lyon
DIM. 25 MARS | Muret-Vendenheim
15 HEURES | Yzeure-Soyaux
Saint-Étienne - Montpellier
Guingamp - Hénin-Beaumont
19 H 30 | Paris-SG - Juvisy

CLASSEMENT
1. Lyon, **58 pts.** 2. Juvisy, **57.** 3. Montpellier, **52.** 4. PSG, **51.** 5. St-Étienne, **38.** 6. Vendenheim, **37.** 7. Rodez, **36.** 8. Guingamp, **35.** 9. Yzeure, **34.** 10. Hénin **33.** 11. Soyaux, **22.** 12. Muret, **21.**

COUPE DE FRANCE

QUARTS DE FINALE
Valenciennes-RENNES : 1-3 (1-1). Spectateurs : 1 473. **Arbitre :** M. Duhamel. **Buts :** Samassa (32e) pour Valenciennes ; Pitroipa (12e), Boye (53e), Hadji (87e) pour Rennes. **Avertissements :** Danic (70e) pour Valenciennes ; Théophile-Catherine (30e) pour Rennes. **Expulsion :** Kadir (42e) pour Valenciennes.
Valenciennes : Penneteau - Mater, Angoua, Gil, Ducourtioux (c.) - Cohade (Camara, 82e), Gomis - Dossevi (Djuric, 72e), Kadir, Danic - Samassa (Aboubakar, 68e). **Entr. :** Sanchez.
Rennes : Costil - Danzé (c.), Apam, Boye, Théophile-Catherine - M'Vila, Tettey - Montano (Kembo, 65e), Féret, Pitroipa (Brahimi, 90e) - Hadji. **Entr. :** Antonetti.
Paris-SG - LYON : 1-3 (1-2). Spectateurs : 44 000. **Arbitre :** M. Turpin. **Buts :** Nene (19e s.p.) pour le Paris-SG ; Källström (25e), Lisandro (39e), Gomis (90e + 2 s.p.) pour Lyon. **Avertissements :** Motta (74e), Pastore (87e) pour le Paris-SG ; Lovren (54e), Grenier (83e) pour Lyon.
Paris-SG : Douchez - Bisevac (Pastore, 46e), Alex, Lugano, Armand (c.) - Bodmer (Maurdi, 54e), Motta - Jallet, Ménez, Nene - Gameiro (Hoarau, 70e). **Entr. :** Ancelotti.
Lyon : Lloris - Réveillère, Lovren, Umtiti, Cissokho - Briand (Bastos, 61e), Grenier (Koné, 83e), Gonalons, Källström - Gomis, Lisandro (c.) (Dabo, 73e). **Entr. :** Garde.
QUEVILLY (N) - Marseille (L1) : 1-2 a.p. (1-0). Spectateurs : 19 324. **Arbitre :** M. Cailleux. **Buts :** Valéro (6e), Ayina (111e, 117e) pour Quevilly ; Rémy (85e, 112e) pour Marseille. **Avertissements :** Vanoukia (60e), Beaugrard (89e) pour Quevilly ; Diawara (63e), Rémy (89e) pour Marseille.
Quevilly : Coulibaly - Vardin, Weis, Beaugrard (c.), Vanoukia - Valéro, Z. Diarra, Jouan (Herouat, 105e) - Laup (Ouahbi, 88e), Colinet (Ayina, 91e), Capelle. **Entr. :** Brouard.
Marseille : Bracigliano - Fanni, Diawara, Traoré, Morel - Kaboré (A. Ayew, 46e), A. Diarra, Cheyrou (c.) - J. Ayew, Brandao (Rémy, 65e), Gignac (Amalfitano, 79e). **Entr. :** Deschamps.
GFCO AJACCIO (N) - Montpellier (L1) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 6 000. **Arbitre :** M. Gautier. **But :** Bocognano (75e). **Avertissements :** Verdier (16e), Colloredo (20e), Poggi (43e), Dufau (53e), Filippi (90e) pour le GFCO Ajaccio ; Pitau (15e), Camara (63e) pour Montpellier.
GFCO Ajaccio : Rastello - Poletti (Romey, 66e), Rachidi, Bocognano, Filippi - Poggi (c.), Dufau, Colinet, Seymard - Colloredo (Boesso, 76e), Verdier (Benyahya, 84e). **Entr. :** Veilex.
Montpellier : Pionnier - Yanga-Mbiwa (c.), Bedimo, El-Kaoutari, Jeunechamp - Cabella, Marveaux (Saihi, 57e), Pitau, Camara (Belhanda, 72e) - Giroud, Aït-Fana (Utaka, 78e). **Entr. :** Girard.

TIRAGE AU SORT
MARDI 10
OU MERCREDI 11 AVRIL
Quevilly ou Rennes (L1)
GFCO Ajaccio ou Lyon (L1)

NATIONAL

MATCHES EN RETARD
Romorantin-Colmar : 2-3 (0-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** Farssane (66e), Créhin (70e) pour Beauvais ; Moukhlil (72e), Grimm (82e), Y. Touré (85e) pour Colmar. **Avertissements :** Tribeau (77e), Richetin (82e) pour Beauvais ; Liabeuf (30e), Grimm (38e), Moukhlil (90e) pour Colmar. **Expulsion :** Richetin (90e + 3) pour Beauvais.
Beauvais : Lucas - Richetin, Reydel, Mendy, Graton - Franchi (✱), B. Touré, Farssane, Andriatsima (Tribeau, 70e) - Louisy Daniel (Bova, 70e), Créhin. **Entr. :** Clément.
Colmar : Robert - M'Tir, Haaby, Meslien, Bernardet - Dieye (Dufrennes, 60e), Shaïek (Crequit, 77e), Grimm, Liabeuf (Wagner, 88e) - Y. Touré, Moukhlil (✱). **Entr. :** Ott.
Besançon-Orléans : 3-2 (1-2). Spectateurs : 1 000. **Arbitre :** M. Dany. **Buts :** Perrin (19e, 51e), N'Da (59e) pour Besançon ; Persico (4e), Ndoumbou (18e) pour Orléans. **Avertissements :** Louhkiar (61e), N'Da (62e), Obriot (64e) pour Besançon ; Faure (58e), Mangione (62e), Ligoule (72e), M'Baiam (82e) pour Orléans.
Besançon : Maeyens - Obriot, Ogier, Dequaire, Courtot - N'Da - Hakkar (Brisset, 71e), Perrin (✱), Thomas, Louhkiar (Ben Yahia, 75e) - Ahamadi (Vuillemot, 81e). **Entr. :** Genet.
Orléans : Renault - Coelho, Faure, Delonglée, Darcy - Ndoumbou (✱) (N'Zi, 79e), Ligoule, Traoré, Mangione - Bekamenga (M'Baiam, 79e), Persico. **Entr. :** Lachuer.

CLASSEMENT
1. Niort, **49 pts.** 2. GFCO Ajaccio, **48.** 3. Nîmes, Épinal, **46.** 5. Vannes, **44.** 6. Fréjus, Rouen, **41.** 8. Colmar, Créteil, **39.** 10. Paris FC, **38.** 11. Luzenac, **35.** 12. Orléans, Le Poiré, Cherbourg, **34.** 15. Red Star 93, **32.** 16. Quevilly, **30.** 17. Beauvais, **29.** 18. Martigues, **26.** 19. Bayonne, **25.** 20. Besançon, **23.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE
VENDREDI 23 MARS, 20 HEURES
Martigues-Niort
Cherbourg-Épinal
SAMEDI 24 MARS, 14 H 30
Rouen-Quevilly
18 HEURES | Le Poiré/V. - Colmar
Créteil-Luzenac
Red Star 93-Orléans
19 HEURES | Fréjus-Beauvais
20 HEURES | Vannes-GFCO Ajaccio
Nîmes-Bayonne
Besançon-Paris FC

CFA

Groupe A
MATCH EN RETARD
CA Bastia-Valenciennes : 2-0 (0-0). Spectateurs : 700. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Le Mat (85e), Pastorelli (90e). **Avertissements :** Marty (18e) pour le CA Bastia ; Dussaut (61e) pour Valenciennes.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Roux, Fourtier, Derme - Marty, Rafalli (Le Mat, 52e), Grimaldi, Pastorelli - Cristofari (Pellin, 75e), Traoré. **Entr. :** Rossi.
Valenciennes : Hubert - Dussaut, Masuaku, Adeduji, Maison - Sacko, Damour, Da Silva, Dia - Maki (Chtara, 70e), Fallempin. **Entr. :** Foulon.

CLASSEMENT
1. CA Bastia, **67 pts.** 2. Auxerre B, **64.** 3. Amiens AC, **63.** 4. Ivry, **59.** 5. Lille B, **58.** 6. Dunkerque, Aubervilliers, **57.** 8. Calvi, **54.** 9. Poissy, **52.** 10. Lens B, **51.** 11. Compiègne, Drancy, Valenciennes B, **50.** 14. Paris-SG B, **49.** 15. Villemomble, **48.** 16. Sénart-Moissy, **41.** 17. Alfortville, **37.** 18. Avion, **36.**

RENDEZ-VOUS
24e J. | SAMEDI 24 MARS
Auxerre B - Paris-SG B à 15 heures
Calvi-Valenciennes B à 15 heures
Poissy-CA Bastia à 18 heures
Dunkerque-Amiens AC à 18 heures
Aubervilliers-Alfortville à 18 heures
Avion - Sénart-Moissy à 18 heures
Compiègne-Villemomble à 18 h 30
Ivry-Lens B à 19 heures
DIMANCHE 25 MARS
Lille B-Drancy à 15 heures

Groupe B
EXPRESS
24e J. | **SAMEDI 24 MARS**
Lyon B-Yzeure à 15 heures
Metz B - Sarre-Union à 15 heures
Chasselay-Nancy B à 15 h 30
Jura Sud-Lyon Duchère à 18 heures
Bourg-Pér. - Mulhouse à 18 heures
Villefranche/S. - Raon-l'Ét. à 18 heures
Moulins-Amnéville à 18 h 30
DIMANCHE 25 MARS
Sochaux B-Belfort à 15 heures
Exempte : AS Valence.

CLASSEMENT
1. Lyon B, **66 pts.** 2. Lyon Duchère, **61.** 3. Bourg-Péronnas, **59.** 4. AS Valence, **53.** 5. Mulhouse, **51.** 6. Nancy B, **50.** 7. Belfort, **48.** 8. Sochaux B, **47.** 9. Metz B, Raon-l'Étape, Moulins, Villefranche/Saône, **46.** 13. Sarre-Union, **41.** 14. Yzeure, **40.** 15. Amnéville, **37.** 16. Chasselay Monts d'Or, **36.** 17. Jura Sud, **30.**

Groupe C
MATCH EN RETARD
Le Pontet-Monaco : 2-3 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Heyninck (48e), Choplin (76e s.p.) pour Le Pontet ; Assana (51e), Makengo (67e), Pandor (81e) pour Monaco. **Avertissements :** Labor (18e), Makengo (47e), Phojo (76e) pour Monaco. **Expulsion :** Benmeziane (18e) pour Le Pontet.
Le Pontet : Rigat - Thomas, Khaï, Sagoua, Zuccaro - Heyninck, Louche (El-Mouchoui, 79e), Abdesselem (Boutier, 75e), Benmeziane - Tigroudja (Choplin, 63e), Amergoul. **Entr. :** Chaintreuil.
Monaco : Souzac - Phojo, Labor, Ferblantier, Assana (Ouaamar, 90e + 1) - Yatabaré, Koussalouka (Ferreira Carasco, 46e), Makengo, Padovani - Pandor, Kurzawa. **Entr. :** Irlès.

CLASSEMENT
1. Uzès-Pont-du-Gard, **68 pts.** 2. Hyères, **64.** 3. Tarbes, **61.** 4. Rodez, **60.** 5. Colomiers, **59.** 6. Cannes, **58.** 7. Monaco B, **57.** 8. Bordeaux B, **54.** 9. AS Béziers, **53.** 10. Marignane, **52.** 11. Mont-de-Marsan, **51.** 12. Pau, Saint-Étienne B, **50.** 14. Marseille Consolat, Agde, **49.** 16. Le Pontet, **44.** 17. Albi, **39.** 18. Gap, **32.**

RENDEZ-VOUS
24e J. | SAMEDI 24 MARS
Bordeaux B-Colomiers à 15 heures
AS Béziers-Pau à 15 heures
Hyères-Marseille Consolat à 17 heures
Le Pontet - Uzès-Pt-Gard à 18 heures
Agde-Tarbes à 18 heures
Gap-Cannes à 18 heures
Mont-de-Marsan - Rodez à 19 heures
Albi-Marignane à 19 heures
DIMANCHE 25 MARS
St-Étienne B - Monaco B à 15 heures

Groupe D
EXPRESS
24e J. | **VENDREDI 23 MARS**
La Vitréenne-Saumur à 19 heures
SAMEDI 24 MARS
Caen B-Carquefou à 17 heures
Pontivy-Avranches à 18 heures
Mantes-Luçon à 18 heures
Fontenay-le-C. - Plabennec à 18 heures
Pacy-sur-Eure - Le Havre B à 18 heures
Les Herbiers-Concarneau à 18 h 30
Romorantin - Viry-Châtillon à 19 heures
DIMANCHE 25 MARS
Lorient B-Le Mans B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Carquefou, **69 pts.** 2. Avranches, **68.** 3. Luçon, **67.** 4. Plabennec, Romorantin, **60.** 6. Les Herbiers, **56.** 7. Pacy-sur-Eure, **54.** 8. Concarneau, Le Havre B, **53.** 10. Saumur, **52.** 11. Le Mans B, Pontivy, **51.** 13. Viry-Châtillon, **49.** 14. Lorient B, Caen B, **47.** 16. La Vitréenne, **46.** 17. Fontenay-le-Comte, **44.** 18. Mantes, **44.**

CFA 2

Groupe A
MATCH EN RETARD
Saint-Omer - Calais 1-1

CLASSEMENT
1. Chambly, **54 pts.** 2. Calais, **51.** 3. Amiens B, **50.** 4. Boulogne B, **48.** 5. Dieppe, **47.** 6. Entente SSG, **46.** 7. Gde-Synthe, **44.** 8. Rouen B, Beauvais B, **42.** 10. Gravelines, Noisy-le-Sec, **38.** 12. Issy-les-Moul., Oissel, **37.** 14. Marck, **36.** 15. St-Omer, **34.** 16. Eu, **33.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | SAMEDI 24 MARS
Marck-Gravelines à 16 heures
Noisy-le-Sec - Chambly à 17 heures
Amiens B-Boulogne B à 18 heures
Calais - Grande-Synthe à 18 heures
Dieppe-Entente SSG à 18 heures
Saint-Omer - Eu à 18 heures
DIMANCHE 25 MARS
Oissel-Rouen B à 15 heures
Beauvais B - Issy-les-Moul. à 15 heures

Groupe B
EXPRESS
21e J. | **SAMEDI 24 MARS**
Paris FC B-Feignies à 15 heures
Arras-Wasquehal à 18 heures
Ste-Geneviève - Reims B à 18 heures
Sedan B - Fleury-Mérogis à 18 heures
Saint-Dizier - Créteil B à 18 heures
DIMANCHE 25 MARS
Troyes B-Roye à 15 heures
Croix - Fresnoy-le-Grand à 15 heures
Racing-Levallois - Sézanne à 15 heures

CLASSEMENT
1. Feignies, **53 pts.** 2. Wasquehal, **51.** 3. Roye, Croix, **50.** 5. Sainte-Geneviève, Troyes B, Racing-Levallois, **48.** 8. Fleury-Mérogis, Paris FC B, **46.** 10. Reims B, **45.** 11. Fresnoy-le-Grand, **43.** 12. Sedan B, **42.** 13. Sézanne, Arras, **38.** 15. Créteil B, Saint-Dizier, **28.**

Groupe C
MATCHES EN RETARD
Neuves-Maisons - Forbach 0-4
Saint-Dié - Schiltigheim 1-2

CLASSEMENT
1. Auxerre C, **61 pts.** 2. Strasbourg, **57.** 3. Vesoul, **54.** 4. Dijon B, **52.** 5. Saint-Louis, Schiltigheim, **50.** 7. Pontarlier, **47.** 8. Jarville, **44.** 9. Belfort Sud, **42.** 10. Illzach Modern, **39.** 11. St-Dié, **36.** 12. Thaon, **34.** 13. Forbach, **33.** 14. Chaumont, **31.** 15. Steinseltz, **30.** 16. Neuves-Maisons, **26.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | SAMEDI 24 MARS
Illzach Modern-Auxerre C à 15 heures
Strasbourg-Dijon B à 18 heures
Thaon-Schiltigheim à 18 heures
Pontarlier-Steinseltz à 18 heures
Jarville - Saint-Dié à 18 heures
Belfort Sud-Chaumont à 18 heures
Forbach - Saint-Louis à 19 heures
DIMANCHE 25 MARS
Neuves-Maisons - Vesoul à 15 heures

Groupe D
EXPRESS
21e J. | **SAMEDI 24 MARS**
Bastia B-Feurs à 14 h 30
Châteauroux B-Cournon à 15 heures
Andrézieux - Louhans-C. à 17 heures
Mâcon-Clermont B à 18 heures
Saint-Georges - Bourges à 18 heures
Montceau-Vierzon à 18 heures
Imphy-Decize - Échirolles à 18 heures
Thiers-AC Ajaccio B à 18 heures

CLASSEMENT
1. Clermont B, **59 pts.** 2. Bourges, **54.** 3. Montceau, **52.** 4. Andrézieux, **50.** 5. Bastia B, **48.** 6. Cournon, Feurs, **46.** 8. Échirolles, **44.** 9. Vierzon, **43.** 10. Châteauroux B, Louhans-Cuiseaux, AC Ajaccio B, **41.** 13. Thiers, **39.** 14. Saint-Georges, Imphy-Decize, **32.** 16. Mâcon, **24.**

Groupe E
EXPRESS
21e J. | **SAMEDI 24 MARS**
Furiani Ag.-Le Las Toulon à 14 heures
Grenoble-Grasse à 15 heures
Corte-Vénissieux Ming. à 15 heures
Chambéry-Gardanne à 17 heures
Aubagne - Fréjus-St-R. B à 18 heures
Saint-Priest - Nice B à 18 heures
DIMANCHE 25 MARS
Marseille B - Évian-TG B à 15 heures
Propriano-Bastia EF à 15 heures

CLASSEMENT
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **60 pts.** 2. Grenoble, **59.** 3. Le Las Toulon, **48.** 4. Nice B, **47.** 5. Évian-TG B, Aubagne, **46.** 7. Saint-Priest, **45.** 8. Marseille B, **43.** 9. Chambéry, Corte, **42.** 11. Vénissieux Minguettes, **41.** 12. Furiani Agliani, **40.** 13. Grasse, Propriano, **39.** 15. Bastia EF, **38.** 16. Gardanne, **36.**

Groupe F
EXPRESS
21e J. | **SAMEDI 24 MARS**
Stade Bordelais-Blagnac à 18 heures
Anglet Genêts-Muret à 18 heures
St-Alban - Montpellier B à 18 heures
Narbonne-SA Mérignac à 18 heures
Bergerac-Nîmes B à 19 heures
Agen-Aurillac à 20 heures
Lormont-Balma à 20 heures
DIMANCHE 25 MARS
Toulouse B-Marmande à 15 heures

CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **55 pts.** 2. Toulouse B, **50.** 3. Muret, Balma, Anglet Genêts, **49.** 6. Nîmes B, Aurillac, **48.** 8. Saint-Alban, **47.** 9. Bergerac, **45.** 10. Narbonne, **44.** 11. Montpellier B, **44.** 12. Marmande, **41.** 13. Blagnac, Lormont, **39.** 15. SA Mérignac, **38.** 16. Agen, **37.**

Groupe G
EXPRESS
21e J. | **SAMEDI 24 MARS**
Angers B-Poitiers à 16 heures
Chartres-Nantes B à 18 heures
Tours B-Châtellerault à 18 heures
St-Pryvé-St-H.-Les Herbiers B à 18 heures
Trélissac-Limoges à 18 h 30
Vertou - Le Poiré-sur-Vie B à 19 heures
Thouars-Cholet à 20 heures
DIMANCHE 25 MARS
St-Jean-le-Blanc - Cognac à 15 heures

CLASSEMENT
1. Trélissac, **62 pts.** 2. Chartres, **58.** 3. Angers B, **56.** 4. Vertou, **53.** 5. Cholet, Nantes B, **52.** 7. Châtellerault, **48.** 8. Poitiers, **46.** 9. Le Poiré/Vie B, **44.** 10. St-Pryvé-St-H., Tours B, **40.** 12. Limoges, **38.** 13. Thouars, **36.** 14. Les Herbiers B, **35.** 15. St-Jean-le-Blanc, **32.** 16. Cognac, **30.**

Groupe H
EXPRESS
21e JOURNÉE
SAMEDI 24 MARS
Vitré - Saint-Malo à 18 heures
Mondeville-Locminé à 18 heures
Deauville-Brest B à 18 heures
Laval B-US Montagnarde à 18 heures
Sablé-Fiers à 18 heures
Granville-La Suze à 18 heures
DIMANCHE 25 MARS
Rennes B-Vannes B à 15 heures
Dinan-Léhon - Guingamp B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **61 pts.** 2. Vitré, **55.** 3. Rennes B, **51.** 4. Guingamp B, **49.** 5. Locminé, Brest B, US Montagnarde, **47.** 8. Mondeville, **45.** 9. Sablé, La Suze, **44.** 11. Dinan-Léhon, **43.** 12. Fiers, **41.** 13. Granville, **39.** 14. Laval B, **38.** 15. Vannes B, **37.** 16. Deauville, **34.**

DI MATTEO LE MARG

DÉIFIÉ PAR LES SUPPORTERS DES BLUES en raison de son passé de joueur, le nouvel entraîneur de Chelsea distille une

PHILIPPE AUCLAIR, à Londres
pauclair@francefootball.fr

CERTAINS ÊTRES HUMAINS demeurent des voyageurs où qu'ils trouvent un toit, pour une nuit ou pour dix ans, et Roberto Di Matteo, fils d'immigrés des Abruzzes venus chercher une vie meilleure dans le nord de la Suisse, est de ceux-là. Le nom est italien, et c'est avec les Azzurri qu'il devint international et participa à l'Euro 1996 et à la Coupe du monde 1998. Mais ne l'appelait-on pas alors « lo Svizzero » («le Suisse») dans le pays de ses ancêtres? Les vingt-trois premières années de sa vie, c'est bien en Suisse qu'il les passa, parlant allemand à l'école, italien dans le foyer familial, enfant-citoyen du monde pour lequel Londres, capitale cosmopolite entre toutes, n'est pas pire patrie qu'une autre. « Je me considère moi-même comme un authentique Européen, disait-il en 2010. Où que je sois allé, j'ai toujours été un étranger. » Il l'est encore aujourd'hui qu'il a rejoint son « club de cœur », qu'il servit admirablement comme joueur de 1996 à 2000 et où, contre toute attente, il se retrouve catapulté manager (depuis le 4 mars) jusqu'à la fin de la saison, après que l'électrochoc Villas-Boas s'est traduit par une panne de courant à Stamford Bridge.

Inhabituel, Di Matteo n'a jamais cessé de l'être, comme homme, si ce n'est comme footballeur. Là, au moins, on savait à quoi s'en tenir: un milieu de terrain volontaire, excellent passeur, avec une bombe au bout du pied droit, qui explosa vingt-six fois lorsqu'il portait le maillot des Blues. Son physique, lui, n'a rien de « typique », s'il suggère un « type », ce serait plutôt celui d'un berger d'Asie centrale que d'un montagnard transalpin, avec ses pommettes hautes et ses yeux bridés. Il est « exotique », au sens propre: « qui n'est pas naturel au pays ».

« JE N'AI AUCUN AMI. » La personnalité, elle aussi, recèle sa part d'énigme. Le sourire lui vient facilement; la joie peut exploser comme elle le fit au coup de sifflet final de Chelsea-Naples, lorsqu'il étreignit ses joueurs après une improbable qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Mais, même alors, on avait le sentiment que Di Matteo, tout à son bonheur, n'était pas moins seul pour autant, et que certains étaient gênés de partager sa joie. Il fit cette confession extraordinaire au lendemain de l'annonce de son intérim à la tête des Blues: « Les gens viennent à moi et disent: "J'ai rencontré l'un de vos amis." Ce sont des menteurs. Je n'ai aucun ami. »

Dans d'autres bouches, cette dernière phrase, prononcée en face d'un imposant parterre de journalistes, aurait été bien plus choquante. Dans celle de Di Matteo, elle confirmait une intuition: que la clé qui menait à son jardin intérieur, qu'on devine complexe, n'était pas donnée aisément. « Ce n'est pas le football, ce sont mes expériences de la vie qui m'ont fait ainsi », dit-il. De sa vie privée, on ignore presque tout. Il vit à Leamington Spa, dans le comté du Warwickshire, avec son épouse Zoé (qui n'est jamais

QUATRE VICTOIRES EN CINQ MATCHES, DI MATTEO A RÉUSSI SES DÉBUTS

Tendance bleu « azzurro »

ÉTONNANT: sur les 845 matches officiels disputés par Chelsea depuis le limogeage de Ruud Gullit par Ken Bates en février 1998, pas moins de 456 (soit environ 54 %) l'ont été sous l'égide d'entraîneurs italiens.
Le premier, Gianluca Vialli, qui jouait déjà pour les Blues depuis une saison et demie, mena aussitôt son club à un succès en Coupe des Coupes, devenant à trente-trois ans et dix mois le plus jeune entraîneur à avoir jamais remporté un trophée européen (record qui tint jusqu'à ce que... André Villas-Boas le batte de trois mois avec le FC Porto, vainqueur de l'Europa Ligue en 2011). Malgré cinq titres en deux ans et demi, Vialli, chahuté par son vestiaire, dut laisser sa place à son compatriote Claudio Ranieri, dont on oublie parfois que malgré l'absence de tout trophée, il dura plus longtemps que son successeur, le Portugais José Mourinho, à Stamford Bridge (200 matches, contre 185). Et ce même s'il y passa sa dernière saison affublé du surnom « le mort qui marche », après la prise de contrôle du club par Roman Abramovitch en juin 2003. Carlo Ancelotti, jugé le plus apte à enfin décrocher la Ligue des champions dont rêve toujours son propriétaire russe, ne dura que deux ans (juin 2009-mai 2011), malgré le premier doublé Cup-Championnat de l'histoire du club, en 2010. Roberto Di Matteo fait donc partie d'une tradition récente qu'Abramovitch continua d'honorer en approchant Fabio Capello immédiatement après s'être séparé de Villas-Boas.
Lequel répondit par un refus, sans entamer la cote dont les techniciens italiens jouissent d'évidence du côté de Stamford Bridge.
■ **PH. A.**

Un personnage impénétrable tel est Di Matteo.

INAL

image particulière.

photographiée en sa compagnie) et ses trois enfants, dont le premier est né à Rome et les deux autres à Londres. Ses goûts en musique – U2, Simply Red – ou en cinéma – *Avatar* – n'ont rien qui les distingue de ceux de beaucoup de ses collègues. Il joue au golf, et s'est d'ailleurs acheté une garçonnière à Phuket, en Thaïlande, pour s'y adonner en toute discrétion. Il a toujours eu un « ailleurs », même lorsque les fans des Blues chantaient son nom comme s'il leur appartenait. Le joueur préparait déjà ses brevets d'entraîneur, ce qu'il fit en Angleterre, et pas à Coverciano, la « Normale Sup' » du Calcio. Un signe de plus que s'il avait réussi son intégration, il demeurait toujours aussi éloigné de ce qu'on suppose être sa culture d'origine, au contact de laquelle il ne vécut que trois ans, ou plutôt trois saisons, avec la Lazio, de 1993 à 1996. Le businessman se lança dans l'immobilier (en Suisse) et la restauration (à Londres, où il posséda longtemps deux restaurants, *Friends*, non loin de Stamford Bridge, et *Baraonda*, à deux pas de Piccadilly). Cela n'a rien d'exceptionnel en soi. Mais comment échapper à ce sentiment que ce que Roberto Di Matteo fait il le fait « à distance »?

BUTEUR DE TROIS FINALES À WEMBLEY. Il se peut que pour trouver la raison de cet éloignement il faille remonter au 28 septembre 2000 et à un match de Coupe de l'UEFA (perdu 2-0) disputé avec Chelsea à Saint-Gall – en Suisse, cruelle ironie –, au cours duquel un choc accidentel avec le défenseur Daniel Imhof lui valut une triple fracture du tibia et du péroné qui mit fin à sa carrière de joueur, à l'âge de trente ans. Le chirurgien qui l'opéra craignit même qu'on dût l'amputer d'un pied. De son propre aveu, Di Matteo sombra dans la dépression. Chelsea le conserva bien sous contrat jusqu'à l'expiration de celui-ci, en juin 2002, mais six années de plus s'écoulèrent avant qu'il ne se sente à nouveau appelé à rejoindre le football. Il ne le fit, en qualité de manager des MK Dons (D3 anglaise), qu'après avoir essuyé plusieurs échecs. Les CV envoyés à bien d'autres clubs, tous anglais semble-t-il, étaient restés sans réponse. Comment ne pas s'endurcir quand on est ignoré? Or, ignorer Roberto Di Matteo, c'était ignorer le footballeur qui avait eu le don de se mettre en valeur précisément quand on l'attendait. En mai 1997, contre Middlesbrough, d'une frappe lumineuse, il avait inscrit ce qui était alors le but le plus rapide de l'histoire d'une finale de Cup. Quarante-deux secondes, chronomètre en main. Chelsea attendait un trophée depuis la Coupe des Coupes 1971. L'année suivante, c'était le but du 2-0 en finale de la Coupe de la League, encore contre Boro. En 2000, celui du 1-0 contre Villa, toujours à Wembley, synonyme d'une deuxième Cup pour lui.
Les deux tours du vieux stade, démoli juste après ce dernier succès, lui clignaient de l'œil comme à un amant qu'on veut distinguer. Mais cela, c'était hier, un hier que les supporters de Chelsea n'ont pas oublié mais qui pèse moins lourd au sein du vestiaire dont il a hérité.

UN ENTRAÎNEUR HAUTAIN ET ABSENTÉISTE? C'est André Villas-Boas, tout fraîchement transféré pour 15 M€ à Porto, qui demanda à Di Matteo de le rejoindre à Stamford Bridge, en juin dernier. « Nous nous sommes rencontrés, nous nous sommes compris, dit alors celui-ci. Nos idéologies (sic) étaient identiques. C'est comme si nous nous connaissions depuis trente ans. » Le nouvel assistant d'AVB venait de passer dix-neuf mois à West Bromwich Albion, promu en Premier League sous ses auspices, mais dont il avait été limogé en février 2011 après n'avoir gagné qu'un match sur sept, lui qui avait été élu « manager du mois » avec le même club cinq mois plus tôt. De quoi nourrir la rancœur d'un esprit plus naturellement généreux. Dès son retour à Chelsea, un bookmaker fit de lui le favori à la succession du jeune Portugais: 8 contre 1– le jeu des probabilités dans un club aussi volatil que Chelsea, sans doute. C'est que Di Matteo revenait au Bridge précédé d'une réputation pas nécessairement flatteuse. Certains cadres de West Brom avaient parlé en privé d'un entraîneur hautain et absentéiste, qui laissait à son adjoint Eddie Newton, un autre ancien des Blues, le soin de diriger les séances ; d'un homme froid, par trop analytique, impénétrable. Ce sont des commentaires identiques qui filtrent aujourd'hui du vestiaire de Chelsea, que Newton vient d'ailleurs de rejoindre. Quatre victoires en cinq matches pour débuter son règne pourraient être un début de preuve que la greffe a pris, une sorte de passeport pour l'apatride. Pourquoi donc a-t-on tant de mal à en être convaincu? ■

Qui sur le banc de Chelsea la saison prochaine? À lire sur francefootball.fr

BIO EXPRESS

41 ans. Né le: 29 mai 1970, à Schaffhouse (Suisse). International italien (34 sélections, 2 buts). PARCOURS DE JOUEUR (milieu): Schaffhouse (1988-1991), FC Zurich (1991-92), Aarau (1992-93), Lazio Rome (1993-1996), Chelsea (1996-février 2002). PALMARÈS DE JOUEUR: Supercoupe d'Europe 1998; Coupe des Coupes 1998; Coupe d'Angleterre 1997 et 2000; Coupe de la League d'Angleterre 1998; Charity Shield 2000. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Milton Keynes Dons (2008-09), West Bromwich Albion (2009-février 2011), Chelsea (adjoint, juillet 2011-mars 2012; équipe A, depuis mars 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: néant.

LA SECONDE JEUNESSE DE BUFFON

APRÈS UNE SAISON 2010-11 perturbée par une opération au dos, le gardien de la Juventus, à trente-quatre ans, tutoie à nouveau les sommets. Son équipe aussi.

En plus de dix ans passés à la Juve, Gianluigi Buffon a tout gagné, sauf la Ligue des champions, un rêve qu'il caresse encore.

ROBERTO NOTARIANNI
notarianni@francefootball.fr

FACE AU MILAN AC, mardi, Gianluigi Buffon n'était même pas sur la feuille de match. C'est depuis la tribune du Juventus Stadium qu'il a assisté à la qualification des siens pour la finale de Coupe d'Italie, abandonnant le devant de la scène à Marco Storari. Ce qu'il a vécu avec la plus totale sérénité, mais l'esprit déjà en partie au rendez-vous de dimanche en Championnat, face à l'autre formation milanaise, l'Inter. Pourquoi, après tout, se poser des questions ? À trente-quatre ans, le portier bianconero n'est-il pas encore considéré comme l'un des tout meilleurs gardiens au monde ? La réponse semble aller de soi. Pourtant, il y a quelques mois, en plein cœur de la saison 2010-11, les certitudes n'étaient pas aussi fortes. « J'ai vécu sept mois difficiles, rappelait récemment Buffon. Certaines paroles et attitudes m'ont blessé. Il y a des gens qui m'ont manqué de respect, oubliant ce que j'avais été capable de faire tout au long de ma carrière. Sans me laisser le temps de récupérer, ils ont estimé que j'étais fini... » L'international parle bien évidemment de cette longue période qui a suivi ses pépins au dos, survenus au tout début du Mondial 2010 et conduisant à une opération à son retour d'Afrique du Sud.

LE PATRON DU VESTIAIRE. Le champion du monde 2006 n'est revenu à la compétition qu'à la mi-janvier 2011 et la Juve avait entre-temps confié sa cage à Storari, l'une des rares satisfactions au cours d'une saison compliquée. « Buffon devra démontrer qu'il est meilleur que lui », avait alors soutenu Luigi Del Neri, le coach de l'exercice passé. Redevenu titulaire, Buffon ne fit pas disparaître tous les nuages au-dessus de sa tête. John Elkann, l'un des héritiers Agnelli, la famille propriétaire de la Juve, ne glissa-t-il pas à la fin du Championnat 2010-11 : « Buffon est un grand gardien, mais on ne le voit plus vraiment depuis un an et demi... » ?

Printemps 2011. Durant cette période de doutes, ses dirigeants n'écartèrent pas l'hypothèse de le vendre, afin de se débarrasser d'un gros salaire (6 M€ net par an, jusqu'en juin 2013). Lui-même avait longuement parlé avec son pote Totti de l'éventualité de le rejoindre à la Roma. Fin d'une ère ? Non. Conseillé par son agent, l'ancien gardien Silvano Martina, Gigi Buffon finit par se convaincre de rester. Cela tombait bien : Antonio Conte, le nouvel entraîneur et, accessoirement, son ex-coéquipier à la Juve, comptait sur lui pour redresser la barque piémontaise. Aujourd'hui plus personne n'ose imaginer une Vieille Dame sans Gigi Buffon. L'équipe joue de nouveau les premiers rôles après deux saisons décevantes (septième en 2009-10 et 2010-11), au point même de lutter pour le Scudetto avec le Milan AC. Dernier cadre de la période d'or Lippi-Capello toujours titulaire, Buffon apparaît sans contestation possible comme le patron du vestiaire. Et l'homme des messages forts, y compris dans la presse. Ainsi, lorsqu'il déclare : « Restons les pieds sur terre », aucun de ses camarades ne s'aventure à promettre la lune...

EN DEHORS D'UN 3-3 À NAPLES, IL N'A JAMAIS ENCAISSÉ PLUS D'UN BUT CETTE SAISON !

À 89 MATCHES DE ZOFF... Pourtant, la Juve a les moyens de ses ambitions. Seule à suivre le rythme du Milan, elle possède de loin la défense la plus solide (17 buts encaissés en 28 journées), la seule sous les vingt unités. Buffon et ses hommes réalisent des miracles : sept buts à leur passif au cours des quinze derniers matches de Serie A ! On notera l'énorme travail abattu par Barzagli dans l'axe, la vitalité de Lichtsteiner dans le couloir droit, ou encore la solidarité de tous en phase de couverture. Mais il serait injuste de ne pas insister sur le poids de Buffon dans les performances de la Juve. Un Buffon parfois prodigieux, comme lorsqu'il repoussa le penalty de Totti à l'Olimpico (Roma-Juve, 1-1) ou qu'il sauva son but à plusieurs reprises chez le Genoa (0-0). Le gardien vit une seconde jeunesse. Au point de ne pas se projeter sur la fin de sa carrière. « J'espère évoluer au plus haut niveau encore longtemps. Avec la Juve. » Un message clair : Gianluigi Buffon s'imagine bianconero au-delà de l'été 2013. Avec ses 387 matches officiels, il est d'ailleurs le deuxième gardien le plus présent du club. Dépasser le recordman Dino Zoff (476 matches, premier à son poste et cinquième dans l'absolu) n'aurait alors rien de farfelu ! ■

14

En 26 matches de Serie A, Gianluigi Buffon a préservé à 14 reprises sa cage.

KILMARNOCK
POUR RIRE ET POUR PLEURER

VAINQUEUR DIMANCHE DERNIER DE LA COUPE DE LA LEAGUE face au Celtic, son premier trophée en quinze ans, le plus vieux club professionnel écossais a vécu dans la foulée un drame humain.

Comme Grandgousier, veuf de son épouse Gargamelle à la naissance de Gargantua, Kilmarnock ne sait plus s'il faut rire ou pleurer. Dimanche dernier, quelques minutes après le coup de sifflet final d'une victoire historique sur le Celtic, en finale de la Coupe de la League d'Écosse, avant que le trophée ne fût remis aux joueurs sur la pelouse de Hampden Park, le père de Liam Kelly, l'un des héros du jour, était foudroyé par une crise cardiaque dans le tunnel des vestiaires. Transporté d'urgence à un hôpital voisin, Jack Kelly était déclaré mort une heure plus tard, veillé par son fils, lequel n'avait pas même eu le temps de recevoir sa médaille. Kenny Shiels, le manager de Killie, l'un des seuls à avoir eu connaissance de la tragédie, prit sur lui de la dissimuler au reste de son équipe, une décision qui n'a pas fini de le hanter. « On passe de la jubilation au remords, dit-il au lendemain du drame, et quand ces deux émotions se mêlent, c'est toujours le remords qui gagne. » Ce n'est que tard dans la soirée de leur triomphe, après la parade du trophée, que la terrible nouvelle fut communiquée aux joueurs. Elle était pourtant belle, l'histoire de Kilmarnock, jusqu'à ce coup de poing asséné par le destin. Car si Killie n'a pas le palmarès d'un grand club – et comment l'équipe d'une bourgade de 45 000 habitants du sud-ouest de l'Écosse le pourrait-elle ? –, il en a le pedigree. Fondé en 1869 par un groupe de joueurs de cricket qui voulaient entretenir leur forme pendant l'hiver, ce club est aujourd'hui le doyen de la Scottish Premier League. Ses supporters ne sont plus aussi nombreux que du temps où, pendant une demi-douzaine de saisons, au début des années 60, les Bleu et Blanc, sacrés champions en 1965 pour la seule fois de leur histoire, attiraient régulièrement plus de trente mille spectateurs dans leur vieux stade de Rugby Park, là où ils avaient joué leur premier match dans l'élite en 1899.

L'INCROYABLE PARCOURS DU PARISIEN SISSOKO. De nos jours, l'enceinte ne peut plus accueillir que dix-huit mille personnes et, le plus souvent, n'en voit que le tiers passer les guichets. Cette saison a pourtant été hors du commun, y compris pour un défenseur français qui était à Hampden Park dimanche dernier, Mohamadou Sissoko (23 ans). Devenu « Doudou » pour les fans de Killie, buteur contre Fife en quarts de finale, il est l'un des nombreux joueurs de cette équipe à avoir eu un parcours improbable : du Paris FC à l'Udinese en passant par la Belgique (Eupen). Dieter van Tornhout est un autre saltimbanque. L'attaquant belge acheté trois francs six sous au Nea Salamis de Famagouste a choisi cette finale de la Coupe de la League pour marquer son premier but en Écosse – et le jour de son vingt-septième anniversaire, en prime ! Voilà quinze ans que le club attendait un trophée, depuis sa troisième Scottish Cup, acquise en 1997. Cette saison, Shiels avait déjà mené son équipe à deux victoires en Championnat sur les Rangers, ces Rangers qu'ils n'avaient pourtant pas vaincus une seule fois depuis dix-sept ans. Et c'était le propre fils du manager, Dean, international avec l'Irlande du Nord, qui avait marqué le but de la victoire à Ibrox, le 18 février dernier. Kilmarnock, où joua au début de ce siècle un international français (Christophe Cocard), est une affaire de famille, dans la joie comme dans la douleur. Dieu sait que cette ville a besoin de la première ! La modeste cité manufacturière, dont le déclin avait commencé dès la fin des années 50, a été si durement frappée par la récession qu'elle figure aujourd'hui dans le top 100 des villes britanniques où le taux de chômage est le plus élevé. À la fin de ce mois de mars, le brasseur Diageo fermera pour de bon le centre d'embouteillage de son whisky Johnnie Walker (un natif de Kilmarnock, d'ailleurs), là où le cœur de la ville battait depuis cent quatre-vingt-neuf ans. Les protestations du gouvernement écossais n'y ont rien fait. Un par un, les témoignages de la prospérité victorienne continuent de disparaître des quais qui bordent l'Irvine et la Kilmarnock Water, et, comme si souvent au Royaume-Uni, le club de football demeure l'un des rares liens qui unissent une ville à son passé. Ce n'est pas un titre, si inattendu, si beau soit-il, qui fera refleurir Kilmarnock. C'est pourtant un signe que la vie continue de couler dans ses veines, entre le rire et les larmes. ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

L'entraîneur Shiels a su rapidement que le malheur venait de frapper son équipe...

CARL RECINE/ACTION IMAGES; PAN ORAMIC

EUROPE

Allemagne

COUPE EXPRESS
DEMI-FINALES
20 ET 21 MARS

Gr. Fürth (L2)-**Dortmund a.p. 0-1**
M'gladbach-**Bayern a.p. 0-0**
(Bayern qualifié 4 t.a.b. à 2)

▶ **SpVgg Greuther Fürth (DORTMUND : 0-1 a.p. (0-0).** **Spectateurs :** 15 500. **Arbitre :** M. Meyer. **But :** Gündogan (120e).
Greuther Fürth : Grün (Fezjic, 118e) - Nehrig, Kleine, Mavraj, Schmidtgal - Klaus (G. Asamoah, 85e), Fürstner, Prib, Sararer - Occean, Nöthe (Zillner, 69e). **Entr. :** Büskens.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - S. Bender (Gündogan, 82e), Kehl - Blaszczykowski, Kagawa (Barrios, 70e), Grosskreutz - Lewandowski (Perisic, 106e). **Entr. :** Klopp.

▶ **M'gladbach-BAYERN : a.p. 0-0, 2 t.a.b. à 4. Spectateurs :** 54 059. **Arbitre :** M. Kinhöfer.
M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Stranzl (Brouwers, 62e), Dante, Daems - Nordtveit, Neustädter - Wendt (Herrmann, 62e), Arango - Reus, Hanke (De Camargo, 75e). **Entr. :** Favre.
Bayern : Neuer - Lahm, Boateng, Badstuber, Alaba - Luiz Gustavo, Kroos - Robben, T. Müller (Petersen, 106e), Ribéry - Gomez (Olic, 100e). **Entr. :** Heynckes.
Finale le samedi 12 mai à Berlin.

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE

VENDREDI 23 MARS, 20 H 30
VfL Wolfsburg-Hambourg SV
SAMEDI 24 MARS, 15 H 30
Bayern Munich-Hanovre 96
B. M'gladbach-1899 Hoffenheim
Werder Brême-Augsbourg
FSV Mayence 05-Hertha Berlin
SC Fribourg-FC Kaiserslautern
18 H 30 | Schalke-Leverkusen
DIMANCHE 25 MARS, 15 H 30
VfB Stuttgart-FC Nuremberg
17 H 30 | FC Cologne-Dortmund

CLASSEMENT
1. Dortmund, **59 pts.** 2. Bayern, **54.** 3. B. M'gladbach, **51.** 4. Schalke, **50.** 5. Leverkusen, **40.** 6. Werder Brême, **39.** 7. Hanovre 96, **38.** 8. VfB Stuttgart, **36.** 9. Wolfsburg, **34.** 10. Nuremberg, **31.** 11. Mayence, **30.** 12. Hoffenheim, **30.** 13. FC Cologne, **28.** 14. Hambourg, **27.** 15. Augsbourg, **26.** 16. Fribourg, **25.** 17. Hertha, **23.** 18. Kaiserslautern, **20.**

BUTEURS
1. Gomez (Bayern), **22 buts.**
2. Huntelaar (Schalke), **20 buts.**
3. Lewandowski (Borussia Dortmund), Podolski (FC Cologne), Pizarro (Werder Brême), **16 buts.**

Angleterre

CHAMPIONNAT EXPRESS
29e JOURNÉE

Manchester City-Chelsea	2-1
Everton-Arsenal	0-1
Tottenham-Stoke City	1-1
QP Rangers-Liverpool FC	3-2
Blackburn-Sunderland	2-0
Aston Villa-Bolton	remis

▶ **Manchester City-Chelsea : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 46 324. **Arbitre :** M. Dean. **Buts :** Agüero (78e s.p.), Nasri (85e) pour Manchester City ; Cahill (60e) pour Chelsea.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Richards, K. Touré, Clichy - De Jong (Tevez, 66e), Y. Touré - Silva (Dzeko, 76e), Agüero, Nasri - Balotelli (Barry, 46e). **Entr. :** Mancini.
Chelsea : Cech - Ivanovic (Bosingwa, 21e), Cahill, David Luiz, As. Cole - Obi Mikel, Lampard - Ramires, Meireles (Essien, 58e), Mata - Torres (Drogba, 73e). **Entr. :** Di Matteo.

▶ **Everton-Arsenal : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 30 330. **Arbitre :** M. Mason. **But :** Vermaelen (8e).
Everton : Howard - Hibbert, Heitinga, Distin, Baines - Drenthe (Anichebe, 78e), Cahill (Stracqualursi, 87e), Fellaini, Pienaar - Osman (Gueye, 78e) - Jelavic. **Entr. :** Moyes.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Koscielny, Vermaelen, Gibbs - A. Song, Arteta - Walcott (Gervinho, 79e), Rosicky (Djourou, 87e), Ramsey - Van Persie. **Entr. :** Wenger.

▶ **Tottenham-Stoke City : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 35 172. **Arbitre :** M. Jones. **Buts :** Van der Vaart (90e) pour Tottenham ; Jerome (75e) pour Stoke City.
Tottenham : Friedel - Walker, Kaboul, King (Nelsen, 83e), Assou-Ekotto - Kranjcar (Defoe, 46e), Parker, Modric, Bale - Van der Vaart - Saha (Dos Santos, 73e). **Entr. :** Redknapp.
Stoke City : Begovic - Wilkinson, Shawcross, Huth, Wilson - Pennant, Diao (Whelan, 26e), Palacios (Whitehead, 57e), Jerome (Delap, 83e) - Walters, Crouch. **Entr. :** Pulis.

▶ **QP Rangers-Liverpool FC : 3-2 (0-0). Spectateurs :** 18 033. **Arbitre :** M. Webb. **Buts :** Derry (77e), D. Cissé (86e), Mackie (90e) pour QP Rangers ; Coates (54e), Kuyt (72e) pour Liverpool FC.
QP Rangers : Kenny - L. Young, Onuoha, A. Ferdinand, Traoré (Taiwo, 46e) - Barton (Mackie, 62e), Derry, Diakité, Taarabt - D. Cissé (Buzsaky, 88e), Zamora. **Entr. :** Hughes.
Liverpool FC : Reina - Kelly (Coates, 34e), Carragher, Skrtel, José Enrique - Downing, Gerrard, Spearing, Adam (Henderson, 46e), Kuyt - L. Suarez (Carroll, 82e). **Entr. :** Dalglish.

▶ **Blackburn-Sunderland : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 20 056. **Arbitre :** M. Atkinson. **Buts :** Hoilett (58e), Yakubu (86e).
Blackburn : Robinson - Lowe, Dann, Hanley, Mart. Olsson - Formica (Orr, 79e), N'Zonzi, M.-G. Pedersen, Marc. Olsson - Hoilett - Yakubu. **Entr. :** Kean.
Sunderland : Mignolet - Bardsley, Kyrgiakos, Turner, Bridge (Colback, 77e) - Larsson, Gardner, Vaughan, McClean - Bendtner, Campbell (Ji Dong-won, 72e). **Entr. :** O'Neill.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	70	29	22	4	3	73	27
2. Manchester C.	69	29	22	3	4	71	23
3. Arsenal	63	29	17	4	8	59	39
4. Tottenham	58	29	16	6	7	53	35
5. Chelsea	49	29	14	7	8	49	34
6. Newcastle	47	29	13	8	8	41	41
7. Liverpool FC	42	29	11	9	9	35	29
8. Swansea City	39	29	10	9	10	34	34
9. Sunderland	37	29	10	7	12	36	33
10. Everton	37	29	10	7	12	28	32
11. Stoke City	37	29	10	7	12	28	40
12. Fulham	36	29	9	9	11	37	40
13. West Brom	36	29	10	6	13	35	38
14. Norwich City	36	29	9	9	11	39	46
15. Aston Villa	33	28	7	12	9	31	35
16. Blackburn	28	29	7	7	15	42	60
17. QP Rangers	25	29	6	7	16	32	50
18. Bolton	23	28	7	2	19	31	57
19. Wigan	22	29	4	10	15	25	54
20. W'hampton	22	29	5	7	17	30	63

BUTEURS
1. Van Persie (Arsenal), **26 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **20 buts.**
3. Agüero (Man City), **17 buts.**
4. D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

SAMEDI 24 MARS, 13 H 45
Chelsea-Tottenham
16 HEURES | Arsenal-Aston Villa
Liverpool FC-Wigan Athletic
Swansea City-Everton
Sunderland-QP Rangers
Norwich City-Wolverhampton
Bolton-Blackburn
18 H 30
Stoke City-Manchester City
DIMANCHE 25 MARS, 17 HEURES
West Bromwich-Newcastle Utd
LUNDI 26 MARS, 21 HEURES
Manchester Utd-Fulham

FA CUP
RENDEZ-VOUS
QUART À REJOUER

MARDI 27 MARS, 20 H 45
Sunderland-Everton

TIRAGE AU SORT
DEMI-FINALES

Liverpool-Everton ou Sunderland
Tottenham ou Bolton-Chelsea
Les matches seront joués les samedi 14 et dimanche 15 avril.

Belgique

CHAMPIONNAT EXPRESS
PREMIÈRE PHASE
30e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Anderlecht-Zulte-Waregem	2-1
FC Bruges-FC Lierse	1-0
Racing Genk-La Gantoise	3-1
FC Malines-Standard	1-2
Courtrai-GB Anvers	2-0
SC Lokeren-Cercle Bruges	1-0
AEC Mons-Westerlo	2-1
OH Louvain-Saint-Trond	3-1

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	67	30	20	7	3	61	26
2. FC Bruges	61	30	19	4	7	51	32
3. La Gantoise	56	30	17	5	8	63	35
4. Stand. Liège	51	30	14	9	7	43	33
5. Racing Genk	46	30	13	7	10	60	44
6. Courtrai	46	30	13	7	10	39	36
7. Cercle Bruges	46	30	13	7	10	36	37
8. SC Lokeren	44	30	11	11	8	46	40
9. FC Malines	37	30	10	7	13	40	50
10. AEC Mons	36	30	9	9	12	50	55
11. GB Anvers	36	30	9	9	12	45	53
12. FC Lierse	33	30	6	15	11	24	36
13. Zulte-Waregem	30	30	6	12	12	32	38
14. OH Louvain	29	30	7	8	15	38	58
15. Westerlo	28	30	5	5	20	29	59
16. Saint-Trond	19	30	3	10	17	32	61

Les six premiers se qualifient pour les Play-offs I afin de disputer le titre de champion. Les équipes débuteront ce mini-Championnat avec la moitié des points conquis jusque-là.
Les équipes classées entre les septième et quatrzième places disputent les Play-offs II et sont réparties en deux groupes de quatre. Dans chaque groupe, les équipes s'affrontent à une reprise et débutent avec un compteur remis à zéro. Les deux vainqueurs de groupe disputent alors la finale des Play-offs II. Le vainqueur de ces Play-offs II rencontrera le quatrième classé des Play-offs I avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa League.
Les quinzième et seizième du classement s'affronteront pour leur part à cinq reprises. Le quinzième débute avec un avantage de trois points et dispute trois des cinq matchs à domicile. Au terme des cinq rencontres, un classement est établi. Le vainqueur participera à des barrages en compagnie de trois équipes de Division 2 avec, pour enjeu, une place en Jupiler Pro League. Le perdant sera lui directement rétrogradé en division 2.

BUTEURS
1. Perbet (AEC Mons), **22 buts.**
2. Akpala (FC Bruges), Gorius (FC Malines), Vossen (Racing Genk), **13 buts.**
5. Gillet (Anderlecht), **12 buts.**

Écosse

COUPE EXPRESS
QUART À REJOUER
21 MARS

St Miren-**Hearts of Mid.** 0-2

CHAMPIONNAT EXPRESS
31e JOURNÉE

SAMEDI 24 MARS
Kilmarnock-Motherwell
Hibernian-Dundee Utd
St Johnstone-Hearts
Aberdeen-Inverness CT
Dunfermline-St Mirren
DIMANCHE 25 MARS
Rangers-Celtic

CLASSEMENT
1. Celtic, **75 pts.** 2. Rangers, **54.** 3. Motherwell, **54.** 4. Dundee Utd, **43.** 5. St Johnstone, **43.** 6. Hearts, **42.** 7. Kilmarnock, **34.** 8. Aberdeen, **33.** 9. St Mirren, **31.** 10. Inverness CT, **28.** 11. Hibernian, **23.** 12. Dunfermline, **19.**

Espagne

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 28e J.
19 MARS

▶ **Espanyol Barcelone-Racing Santander : 3-1 (2-1). Spectateurs :** 18 223. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Verdu (26e), Coutinho (32e), Moreno (79e) pour l'Espanyol ; Stuani (12e) pour Santander. **Expulsion :** Gullon (51e) pour Santander.
Espanyol : Casilla - J. Lopez, J. Amat, Moreno, Didac Vila - Forlin, C. Gomez - Sergio Garcia (Weiss, 40e), Verdu (Romaric, 69e), Coutinho (Alvaro, 86e) - Uche. **Entr. :** Pochettino.
Santander : Tono - Francis, Gonzalez Soberon, Espinosa Zuniga (Torrejon, 46e), Fernandez Salas - Gullon, Colsa - Arana (Bakircioglü, 70e), Adrian Gonzalez, Jairo Samperio (P. Diop, 60e) - Stuani. **Entr. :** Cervera.

EXPRESS
29e JOURNÉE

Villarreal-Real Madrid	1-1
FC Barcelone-Grenade FC	5-3
Valence CF-Real Saragosse	1-2
Real Sociedad-Levante UD	1-3
Osasuna Pampelune-Getafe	0-0
Atletico-Athletic Bilbao	2-1
Gijon-Real Majorque	2-3

▶ **Villarreal-Real Madrid : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 21 700. **Arbitre :** M. Paradas Romero. **Buts :** Senna (83e) pour Villarreal ; C. Ronaldo (62e) pour le Real Madrid. **Expulsions :** Özil (87e), Mourinho (83e), S. Ramos (84e) pour le Real Madrid.
Villarreal : Diego Lopez - Zapata, Mario Gaspar, Oriol, Musacchio - Cani (Camunas, 59e), Senna, Lopez Ruano (Martinuccio, 68e), Bruno Soriano - M. Ruben (De Guzman, 60e), Nilmar. **Entr. :** Lotina.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, S. Ramos, Pepe, Marcelo - L. Diarra (José Callejon, 29e) ; Ham. Altintop, 46e), Xabi Alonso, Khedira - Özil, Benzema (Higuain, 77e), C. Ronaldo. **Entr. :** Mourinho.
29e JOURNÉE

▶ **FC Barcelone-Grenade FC : 5-3 (2-0). Spectateurs :** 65 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Xavi (4e), Messi (17e, 68e, 87e), Tello (81e) pour le FC Barcelone ; Mainz (56e), Siqueira (62e s.p., 89e s.p.) pour Grenade. **Expulsion :** Dani Alves (88e) pour le FC Barcelone.
FC Barcelone : Valdes - Daniel Alves, Puyol, Piqué, Adriano (Mascherano, 47e) - Xavi, Sey. Keita, Thiago Alcantara (Iniesta, 72e) - A. Sanchez (Tello, 71e), Messi, Cuenca. **Entr. :** Guardiola.
Grenade : Julio César - Cortes, Gomez, Mainz, Siqueira - Benitez, Carlos Martins, Hurtado (Gomez Moreno, 70e) - Rico, Jara (Uche, 46e) - Ighalo (Geijo, 78e). **Entr. :** Resino.

▶ **Valence CF-Real Saragosse : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Del Cerro Grande. **Buts :** Hernandez (9e) pour Valence CF ; Apono (30e, 77e) pour le Real Saragosse. **Expulsions :** Alvarez (21e), Zuculini (88e) pour le Real Saragosse.
Valence : Guaita Panadero - Barragan, Rami, Dealbert, Mathieu (Alba, 62e) - Hernandez (Piatti, 82e), Albelda (Feghouli, 71e), Parejo, Jonas - Aduriz, Soldado. **Entr. :** Emery.
Real Saragosse : Roberto - Lanzaro, Alvarez, Pinter, Paredes Arango - Minero (Luis Garcia, 75e), Lafita - Apono, Perez Lopez (Zuculini, 50e), Dujmovic - Aranda (Obradovic, 64e). **Entr. :** Jimenez.

▶ **Real Sociedad-Levante : 1-3 (1-2). Spectateurs :** 23 000. **Arbitre :** M. Izquierdo. **Buts :** Vela (6e) pour la Real Sociedad ; Barkero Saludes (11e s.p.), A. Koné (45e), Torres (90e + 4) pour Levante. **Expulsion :** Elustondo (57e) pour la Real Sociedad.
Real Sociedad : Bravo - Estrada (Ifran, 73e), Gonzalez Martinez, Martinez, De La Bella - Aranburu, Elustondo - Prieto, Zurutza (Pardo Gutierrez, 71e), Vela - Agirrebe (J. Llorente, 83e). **Entr. :** Montanier.
Levante : Munua - Lopez Munoz, Ballesteros, Navarro, Juanfran - Iborra, Farinos - Botelho (Ruben Suarez, 69e), Barkero Saludes, El-Zhar (Torres, 79e) - A. Koné (Ghezzal, 83e). **Entr. :** Martinez.

▶ **Osasuna Pampelune-Getafe : 0-0. Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Perez Lasa.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Damia, Miguel Flaño, Roversio, Bertran - Raul Garcia, Puñal - Cejudo, Nekounam (Timor, 81e), Lamah (Lekic, 66e) - Nino. **Entr. :** Mendilibar.
Getafe : Moya - Valera, Cata Diaz, Mane, Alexis - Gavilan (Casquero, 74e), Lacen - Diego Castro, Michel, Pedro Rios (Juan Rodriguez, 90e) - Miku (Güiza, 76e). **Entr. :** Garcia Plaza.

▶ **Atletico Madrid-Athletic Bilbao : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Estrada Fernandez. **Buts :** Falcao (50e, 71e) pour l'Atletico Madrid ; Javi Martinez (90e) pour l'Athletic Bilbao.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez Mata - Arda (Perea, 79e), Koké (Salvio, 71e), Lopez (Dominguez Soto, 86e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Javi Martinez, Amorebieta, Aurtenetxe - Iturraspe (David Lopez, 71e), Herrera Aguera (San José, 46e), Inigo Pérez (Gomez, 54e) - Susaeta, Toquero, Muniain. **Entr. :** Bielsa.

▶ **Gijon-Real Majorque : 2-3 (1-1). Spectateurs :** 20 000. **Arbitre :** M. Perez Montero. **Buts :** Colunga (38e), Botia (66e) pour le Sporting Gijon ; Nunes (30e), Orfila (46e c.s.c.), Gimenez (77e) pour le Real Majorque.
Gijon : Juan Pablo - Lora Ramos, Botia, Orfila, Canella - Galvez (André Castro, 58e), Nacho Cases - Trejo (De Las Cuevas, 54e), Colunga, Mendy (Carmelo, 73e) - Barral. **Entr. :** Clemente.
Real Majorque : Dudu Aouate - Cendros, Chico, Nunes, Caceres (Bigas Rigo, 65e) - Marti Soler, Tissone, N'Sue Lopez - Casadesus (Hemed, 75e), Alfaro (Pina, 73e), Gimenez. **Entr. :** Caparros.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	72	29	23	3	3	98	25
2. FC Barcelone	65	29	20	6	3	82	22
3. Valence CF	47	29	13	8	7	44	33
4. Levante UD	44	29	13	5	10	43	38
5. Malaga	41	27	12	5	10	34	30
6. Osasuna	40	29	9	13	6	32	41
7. Atletico	39	29	10	9	9	39	34
8. Espanyol	39	27	11	6	10	35	36
9. Athletic Bilbao	37	29	9	10	9	43	39
10. R. Vallecano	37	27	11	4	12	40	43
11. Real Majorque	36	29	9	9	10	31	35
12. Getafe	36	29	9	9	10	28	35
13. Real Sociedad	33	29	9	6	13	31	40
14. FC Séville	33	27	8	9	10	27	31
15. Grenade FC	31	29	9	4	15	27	43
16. Betis Séville	30	27	9	3	15	31	41
17. Villarreal	28	29	6	10	12	29	42
18. R. Santander	24	27	4	12	11	22	40
19. Gijon	24	29	6	6	16	27	53
20. Real Saragosse	22	29	5	7	16	29	51

Ce classement ne tient pas compte des matches Malaga-Rayo Vallecano, Betis-Espanyol Barcelone et Santander-FC Séville, joués jeudi soir.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **34 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **33 buts.**
3. Falcao (Atletico), **19 buts.**
4. Higuain (Real Madrid), **17 buts.**
5. Soldado (Valence CF), **15 buts.**

RENDEZ-VOUS
30e JOURNÉE

SAMEDI 24 MARS, 18 HEURES
Real Majorque-FC Barcelone
20 HEURES
Real Madrid-Real Sociedad
22 HEURES | Getafe-Valence CF
DIMANCHE 25 MARS, 12 HEURES
Real Saragosse-Atletico Madrid
16 HEURES | Espanyol-Malaga
Levante UD-Osasuna Pampelune
18 HEURES
Athletic Bilbao-Sporting Gijon
20 H 45 | R. Vallecano-Villarreal
Betis Séville-Racing Santander
LUNDI 26 MARS, 21 HEURES
Grenade FC-FC Séville

Grèce

COUPE EXPRESS
DEMI-FINALES ALLER
21 MARS

Atromitos-Asteras Tripolis	0-0
Olympiakos-OFI Crète	1-0

Retour : mercredi 4 avril.

CHAMPIONNAT
RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

SAMEDI 24 MARS
OFI Crète-Panathinaïkos
Atromitos-Xanthi
Aris-Panionios
DIMANCHE 25 MARS
Olympiakos-Asteras Tripolis
AO Kerkyra-PAOK
AEK-Panetolikos
PAS Giannina-Ergotelis
Doxa Drama-Levadiakos FC

CLASSEMENT
1. Olympiakos, **58 pts.** 2. Panathinaïkos, **54.** 3. Atromitos, **44.** 4. PAOK, **43.** 5. AEK, **42.** 6. Asteras Tripolis, **38.** 7. Aris, **36.** 8. OFI Crète, **33.** 9. Panionios, **29.** 10. Xanthi, **29.** 11. PAS Giannina, **28.** 12. Levadiakos FC, **27.** 13. Ergotelis, **26.** 14. Panetolikos, **25.** 15. AO Kerkyra, **24.** 16. Doxa Drama, **15.**

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 28e J.
19 MARS

▶ **AS Roma-Genoa : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 37 000. **Arbitre :** M. Giannoccaro. **But :** Osvaldo (3e).
AS Roma : Stekelenburg - Taddei, Kjaer, Heinze, José Angel - Gago (Simplicio, 87e), De Rossi, Greco (Marquinho, 74e) - Lamela (Bojan, 58e) - Osvaldo, Borini. **Entr. :** Luis Enrique.
Genoa : S. Frey - Mesto, Carvalho, Kaladze, Moretti - M. Rossi (Jankovic, 46e), Veloso, Biondini - Belluschi (Jorquera, 64e) - Gilardino, Palacio. **Entr. :** Marino.

CLASSEMENT
1. Milan AC, **60 pts.** 2. Juventus Turin, **56.** 3. Lazio Rome, **48.** 4. Naples, **47.** 5. Udinese, **47.** 6. AS Roma, **44.** 7. Catania, **41.** 8. Inter Milan, **41.** 9. FC Bologne, **36.** 10. Chievo Vérone, **35.** 11. Palerme, **35.** 12. Atalanta Bergame, **34.** 13. Cagliari, **34.** 14. Genoa, **33.** 15. Fiorentina, **32.** 16. Sienne, **32.** 17. Parme, **31.** 18. Lecce, **26.** 19. Novare, **23.** 20. Cesena, **17.**

BUTEURS
1. Ibrahimovic (Milan AC), **20 buts.**
2. Di Natale (Udinese), **19 buts.**
3. Cavani (Naples), **18 buts.**
4. Denis (Atalanta Bergame), **15 buts.**
5. Palacio (Genoa), D. Milito (Inter Milan), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS
29e JOURNÉE

SAMEDI 24 MARS, 18 HEURES
Milan AC-AS Roma
20 H 45
Palerme-Udinese
DIMANCHE 25 MARS, 12 H 30
Atalanta Bergame-FC Bologne
15 HEURES
Lazio Rome-Cagliari
Naples-Catania
Chievo Vérone-Sienne
Genoa-Fiorentina
Cesena-Parme
Novara-Lecce
20 H 45
Juventus Turin-Inter Milan

COUPE EXPRESS
DEMI-FINALES RETOUR
20 ET 21 MARS

Juventus-Milan AC (2-0) **a.p. 2-2**
Naples-Sienne (2-2) 2-0

▶ **JUVENTUS-Milan AC : 2-2 a.p. (1-0 ; 1-2). Spectateurs :** 40 045. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Del Piero (28e), Vucinic (96e) pour la Juventus ; Mesbah (51e), Lopez (81e) pour le Milan AC.
Juventus : Storari - Lichtsteiner (Caceres, 90e + 1), Bonucci, Chiellini, De Ceglie - Vidal, Pirlo, Giaccherini - Pepe (Marchisio, 73e), Del Piero (Borriello, 74e), Vucinic. **Entr. :** Conte.
Milan AC : Amelia - Antonini, Mexes, Thiago Silva, Mesbah - Aquilani (Nocerino, 68e), Seedorf, Muntari Emanuelson - Ibrahimovic (Maxi Lopez, 46e), El-Shaarawy (F. Inzaghi, 78e). **Entr. :** Allegri.
(À l'aller : 2-1.)

▶ **NAPLES-Sienne : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Valeri. **Buts :** Vergassola (11e c.s.c.), Cavani (31e).
Naples : De Sanctis - Campagnaro, P. Cannavaro, Aronica - Maggio, Inler, Gargano (Dzemaili, 63e), Zuniga - Hamsik - Lavezzi (Pandev, 82e), Cavani. **Entr. :** Mazzarri.
Sienne : Brkic - Pesoli, Terzi, Contini, Belmonte (Bogdani, 66e) - Vergassola, Parravicini, Rossi, Mannini (Sestu, 77e) - Brienza - Larrondo (Pablo Gonzalez, 79e). **Entr. :** Sannino.
(À l'aller : 1-2.)

RENDEZ-VOUS
FINALE

DIMANCHE 20 MAI
Juventus Turin-Naples

Pays-Bas

COUPE EXPRESS
DEMI-FINALES
21 MARS
Heerenveen-PSV 1-3
La seconde demi-finale AZ Alkmaar-Heracles Almelo se déroulait le jeudi 22 mars.

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH EN RETARD | 20e J.
21 MARS
De Graafschap-FC Twente 1-2

CLASSEMENT
1. AZ Alkmaar, **53 pts.** 2. Ajax, **52.** 3. PSV, **51.** 4. FC Twente, **51.** 5. Feyenoord, **48.** 6. SC Heerenveen, **48.** 7. Vitesse Arnhem, **41.** 8. RKC Waalwijk, **34.** 9. Roda JC, **34.** 10. NEC Nimègue, **33.** 11. FC Groningue, **32.** 12. Heracles Almelo, **30.** 13. FC Utrecht, **30.** 14. NAC Breda, **29.** 15. ADO La Haye, **28.** 16. VVV Venlo, **25.** 17. Exc. Rotterdam, **18.** 18. De Graafschap Doet., **16.**

RENDEZ-VOUS
27e JOURNÉE
VENDREDI 23 MARS
Exc. Rotterdam-FC Groningue
SAMEDI 24 MARS
SC Heerenveen-VVV Venlo
Roda JC-Vitesse Arnhem
NAC Breda-NEC Nimègue
ADO La Haye-FC Twente
DIMANCHE 25 MARS
AZ Alkmaar-RKC Waalwijk
De Graafschap Doet.-Feyenoord
Heracles Almelo-FC Utrecht
Ajax-PSV

Portugal

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 23e J.
19 MARS
Gil Vicente-Sporting 2-0

CLASSEMENT
1. FC Porto, **56 pts.** 2. Benfica, **55.** 3. Sporting Braga, **55.** 4. Mar. Funchal, **42.** 5. Sporting, **41.** 6. Vit. Guimaraes, **33.** 7. Olhanense, **28.** 8. Gil Vicente, **26.** 9. Nac. Funchal, **26.** 10. Rio Ave, **24.** 11. Paços de Ferreira, **24.** 12. Acad. Coimbra, **23.** 13. Vit. Setubal, **21.** 14. Beira-Mar, **20.** 15. Uniao Leiria, **18.** 16. Feirense, **17.**

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
VENDREDI 23 MARS
Olhanense-Benfica
SAMEDI 24 MARS
Sporting-Feirense
DIMANCHE 25 MARS
Paços de Ferreira-FC Porto
Rio Ave-Vit. Guimaraes
Beira-Mar-Nac. Funchal
Vit. Setubal-Uniao Leiria
LUNDI 26 MARS, 17 HEURES
Sp. Braga-Acad. Coimbra
Mar. Funchal-Gil Vicente

COUPE DE LA LIGUE EXPRESS
DEMI-FINALES
MARDI 20 MARS
Benfica-FC Porto 3-2
La seconde demi-finale Gil Vicente-Sporting Braga se disputait le jeudi 22 mars.

RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 14 AVRIL
Gil Vicente ou Braga-Benfica

Suisse

CHAMPIONNAT EXPRESS
24e JOURNÉE
SAMEDI 24 MARS
FC Bâle-Servette Genève
DIMANCHE 25 MARS
FC Lucerne-Grasshopper
Young Boys-FC Thoune
FC Sion-Lausanne-Sports
Exempt: FC Zurich

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **49 pts.** 2. FC Lucerne, **38.** 3. Young Boys, **35.** 4. FC Thoune, **34.** 5. Servette Genève, **34.** 6. FC Zurich, **30.** 7. Neuchâtel Xamax, **26.** 8. Grasshopper, **23.** 9. Lausanne-Sports, **14.** 10. FC Sion, **3.**

COUPE EXPRESS
QUARTS DE FINALE
20 ET 21 MARS
FC Lucerne-Grasshopper 3-0
Winterthur (L2)-St-Gall (L2) 2-2
(Winterthur qualifié 5 t.a.b. à 4)
FC Bâle-Lausanne-Sports 5-2
Biel-Bienne (L2)-**FC Sion** 1-3

Turquie

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 31e J.
19 MARS
Besiktas-Manisaspor 4-1

CLASSEMENT
1. Galatasaray Istanbul, **70 pts.** 2. Fenerbahçe Istanbul, **61.** 3. Trabzonspor, **53.** 4. Besiktas Istanbul, **53.** 5. Bursaspor, **46.** 6. Eskisehirspor, **46.** 7. Gençlerbirligi, **45.** 8. Sivasspor, **44.** 9. Istanbul BB, **43.** 10. MI Yurdu, **42.** 11. Kayserispor, **40.** 12. Orduspor, **40.** 13. Gaziantepspor, **39.** 14. Karabükspor, **37.** 15. Antalyaspor, **36.** 16. Manisaspor, **32.** 17. Samsunspor, **30.** 18. Ankaragüçü, **11.**

RENDEZ-VOUS
32e JOURNÉE
DIMANCHE 25 MARS
Galatasaray-Trabzonspor
Fenerbahçe-Bursaspor
Istanbul BB-Besiktas
Eskisehirspor-Gaziantepspor
Orduspor-Gençlerbirligi
Manisaspor-Sivasspor
Samsunspor-MI Yurdu
Karabükspor-Kayserispor
Ankaragüçü-Antalyaspor

COUPE EXPRESS
HUITIÈMES | 20 ET 21 MARS
Bugsas. (L2)-**Bursaspor** a.p. 0-2
Galatasaray (L1)-**Sivasspor** 0-1
Caykur R. (L2)-**Karabükspor** 0-1
Antalyaspor-Trabzonspor a.p. 2-1
Fenerbahçe-Samsunspor 3-2
Eskiseh.-Kasimpasa (L2) 3-0
Bolusporl (L2)-Besiktas et Kayserispor-Istanbul BB se déroulaient le jeudi 22 mars.

AMSUD

Argentine

CHAMPIONNAT EXPRESS
5e JOURNÉE
Banfield-Tigre 0-2
Velez Sarsfield-Olimpo 1-0
Estud. La Plata-Lanus 1-0
Boca Jun.-Independiente 4-5
Racing Club-All Boys 3-0
Colon Santa Fe-Newell's 0-3
Argentinos-SM San Juan 1-1
Belg. Cordoba-San Lorenzo 1-2
Atletico Rafaela-Un. Santa Fe 0-2
Godoy Cruz-Arsenal Sar. 0-1
6e JOURNÉE
Tigre-Estud. La Plata 1-1
SM San Juan-Boca Juniors 0-1
Union Santa Fe-Velez Sarsf. 3-3
Newell's-Atletico Rafaela 1-0
Arsenal Sarandi-Banfield 1-0
All Boys-Godoy Cruz 1-1
Olimpo-Racing Club 0-3
Lanus-Argentinos Juniors 0-1
San Lorenzo-Colon Santa Fe 1-1
Independiente-Bel. Cordoba 2-0

CLASSEMENT
1. Tigre, **14 pts.** 2. Boca Juniors, **13.** 3. Velez Sarsfield, **12.** 4. Estud. La Plata, **12.** 5. Newell's, **10.** 6. Arsenal Sarandi, **9.** 7. All Boys, **9.** 8. Racing Club, **8.** 9. Argentinos Juniors, **8.** 10. San Lorenzo, **8.** 11. Union de Santa Fe, **7.** 12. SM San Juan, **7.** 13. Belg. Cordoba, **7.** 14. Lanus, **6.** 15. Godoy Cruz, **6.** 16. Independiente, **6.** 17. Colon Santa Fe, **6.** 18. Olimpo, **6.** 19. Atletico Rafaela, **4.** 20. Banfield, **4.**

AFRIQUE

Algérie

CHAMPIONNAT EXPRESS
22e JOURNÉE
MC El-Eulma-ES Sétif 1-3
CA Batna-ASO Chlef 2-1
MC Oran-USM Alger 1-1
Bélouizdad-NA Hussein-Dey 1-0
WA Tlemcen-JSM Béjaïa 2-0
USM El-Harrach-JS Kabylie 1-0
MC Alger-MC Saïda 2-0
AS Khroub-CS Constantine 3-0

CLASSEMENT
1. ES Sétif, **43 pts.** 2. ASO Chlef, **38.** 3. USM Alger, **38.** 4. CR Bélouizdad, **36.** 5. WA Tlemcen, **35.** 6. JSM Béjaïa, **34.** 7. USM El-Harrach, **32.** 8. JS Kabylie, **30.** 9. MC Alger, **29.** 10. CS Constantine, **29.** 11. MC El-Eulma, **28.** 12. AS Khroub, **24.** 13. CA Batna, **23.** 14. MC Saïda, **20.** 15. MC Oran, **20.** 16. NA Hussein-Dey, **16.**

Maroc

CHAMPIONNAT EXPRESS
20e JOURNÉE
MAS Fès-FUS Rabat 1-1
Difaa El-Jadida-M. Tétouan 0-1
COD Meknès-Raja 0-1
WA Casablanca-Laâyoune 2-0
CRAI-Hoceima-IZ Khemisset 3-1
FAR Rabat-Wydad de Fès 1-0
KAC Kénitra-OC Khouribga 2-4
HUS Agadir-Olympique Safi 1-1
21e JOURNÉE
FUS Rabat-FAR Rabat 0-0
Mog. Tétouan-KAC Kénitra 0-0
Ol. Safi-Raja Casablanca 2-1
WA Casablanca-COD Meknès 1-0
OC Khouribga-MAS Fès 1-1
Laâyoune-Difaa El-Jadida 0-0
Wydad Fès-CR Al-Hoceima 2-1
IZ Khemisset-HUS Agadir 0-1

CLASSEMENT
1. FUS Rabat, **43 pts.** 2. Moghreb Tétouan, **41.** 3. Raja Casablanca, **38.** 4. WA Casablanca, **33.** 5. MAS Fès, **29.** 6. Difaa El-Jadida, **29.** 7. Chabab Rif Al-Hoceima, **27.** 8. FAR Rabat, **27.** 9. KAC Kénitra, **26.** 10. COD Meknès, **25.** 11. Olympique Safi, **25.** 12. Wydad de Fès, **22.** 13. HUS Agadir, **22.** 14. OC Khouribga, **21.** 15. IZ Khemisset, **18.** 16. JSM Laâyoune, **16.**

Tunisie

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCHES EN RETARD
CS Sfaxien-CS Hammam-Lif 2-1
JS Kairouan-Espérance 0-2
EGS Gafsa-AS Gabès 1-0
Espérance-Étoile du Sahel 1-0
11e JOURNÉE
CA Bizerte-ES Zarzis 2-0
CS Hammam-Lif-Espérance 0-2
AS Marsa-Olympique Béja 2-1
Club Africain-Étoile du Sahel 0-0
EGS Gafsa-CS Sfaxien 0-0
JS Kairouan-Stade Tunisien 1-1
ES Beni Khalled-US Monastir 0-0
ES Hammam-Sousse-Gabès 1-1

CLASSEMENT
1. CA Bizerte, **29 pts.** 2. Espérance Tunis, **28.** 3. AS Marsa, **25.** 4. Étoile du Sahel, **18.** 5. CS Sfaxien, **17.** 6. Club Africain, **16.** 7. EGS Gafsa, **16.** 8. Stade Tunisien, **13.** 9. JS Kairouan, **13.** 10. US Monastir, **10.** 11. ES Zarzis, **10.** 12. Olympique Béja, **8.** 13. ES Beni Khalled, **8.** 14. AS Gabès, **8.** 15. CS Hammam-Lif, **7.** 16. ES Hammam-Sousse, **6.**

CONCACAF

États-Unis

CHAMPIONNAT EXPRESS
MATCHES JOUÉS DU 11 AU 19 MARS
Dallas-New York Red Bulls 2-1
Dep. Chivas-Houston Dyn. 0-1
LA Galaxy-Real Salt Lake 1-3
Portland-Philadelphia Un. 3-1
Vancouver-Montreal Imp. 2-0
DC United-Kansas City 0-1
San Jose-New England 1-0
Colorado Rapids-Columbus 2-0
Salt Lake-New York RB 2-0
Kansas City-New England 3-0
Philadelphia Un.-Colorado 1-2
Dep. Chivas-Vancouver 0-1
San Jose-Houston Dynamo 0-1
FC Dallas-Portland 1-1
Seattle Sounders-Toronto 3-1
LA Galaxy-DC United 3-1
Montreal-Chicago Fire 1-1

CLASSEMENT CONFÉRENCE EST
1. Sporting Kansas City, **6 pts.** 2. Houston Dynamo, **6.** 3. Chicago Fire, **1.** 4. Montreal Impact, **1.** 5. Toronto FC, **0.** 6. Columbus Crew, **0.** 7. Philadelphia Union, **0.** 8. DC United, **0.** 9. New York Red Bulls, **0.** 10. New England Revolution, **0.**

CLASSEMENT CONFÉRENCE OUEST
1. Real Salt Lake, **6 pts.** 2. Colorado Rapids, **6.** 3. Vancouver Whitecaps FC, **6.** 4. Portland Timbers, **4.** 5. FC Dallas, **4.** 6. Seattle Sounders FC, **3.** 7. Los Angeles Galaxy, **3.** 8. San Jose Earthquakes, **3.** 9. Deportivo Chivas USA, **0.**

ASIE

Chine

CHAMPIONNAT EXPRESS
1re JOURNÉE
Shanghai Sh.-Jiangsu Nankin 1-1
Dalian Shide-Changchun 1-2
Tianjin Teda-Dalian Aerbin 1-0
Liaoning-Henan Zhengzhou 3-1
Canton RF-Pékin Guoan 3-1
Guizhou-Shandong Jinan 2-1
Canton FC-Shenxin 2-1
Hangzhou-Qingdao Jonoon 0-0
2e JOURNÉE
Canton RF-Canton FC 2-0
Jiangsu Nankin-Hangzhou 3-0
Guizhou-Liaoning Shenyang 1-1
Qingdao-Tianjin Teda 2-1
Henan-Shanghai Shenxin 0-4
Pékin-Shanghai Shenhua 3-2
Dalian Aerbin-Dalian Shide 3-3
Changchun-Shandong remis

CLASSEMENT
1. Canton RF, **6 pts.** 2. Jiangsu Sh. Nankin, Liaoning Wh. Shenyang, Guizhou Renhe, Qingdao Jonoon, **4.** 6. Shanghai Shenxin, Changchun Yatai, Tianjin Teda, Pékin Guoan, Canton FC, **3.** 11. Dalian Shide, Dalian Aerbin, Shanghaï Shenhua, Hangzhou Lucheng, **1.** 15. Shandong L.T. Jinan, Henan J. Zhengzhou, **0.**

FÉMININES

LIGUE DES CHAMPIONS
QUARTS DE FINALE RETOUR
21 MARS
Bröndby-**Lyon** (0-4) 0-4
Francfort-Malmö (0-1) 2-0
Göteborg FC-**Arsenal** (1-3) 1-0
● **Bröndby IF (DAN)-LYON (FRA) : 0-4 (0-2). Spectateurs :** 3 000. **Arbitre : M^me^** Mitsi (GRE). **Buts :** Abily (10e), Thomis (42e), Le Sommer (56e, 82e).

France football

VENDREDI 23 MARS 2012 | N° 3 441 BIS
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-06. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 440 bis de *France Football*, daté du 16 mars 2012, a été tiré à 107 117 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Les nouveaux records de Messi

ESPAGNE. Le dernier triplé en date de Leo Messi vaut de l'or. Inscrit face à Grenade (5-3), en Championnat, il a fait de l'Argentin le meilleur buteur de l'histoire du club catalan en match officiel, avec 234 buts. Le triple Ballon d'Or a doublé César Rodriguez, l'attaquant blaugrana des années 1940-50, qui détenait ce record, ramené récemment à 232 buts après un nouveau décompte. Il s'agissait du sixième triplé de Messi en Championnat cette saison. L'Argentin a aussi porté à 54 buts le record espagnol en match officiel, dont 34 en Liga. Au total, il a marqué 17 fois lors de ses sept derniers matches sous le maillot du Barça... ■

Muamba est sorti du coma

ANGLETERRE. Victime d'un arrêt cardiaque samedi dernier contre Tottenham en quarts de la Cup, le milieu de Bolton Fabrice Muamba va mieux. L'international Espoirs anglais d'origine congolaise (23 ans) récupère peu à peu et a parlé avec ses proches et son médecin. Le match de Championnat Bolton-Aston Villa a été reporté, mais Bolton jouera contre Blackburn, samedi, comme prévu. ■

K'lautern vire Kurz

ALLEMAGNE. Marco Kurz n'est plus l'entraîneur de Kaiserslautern. La lanterne rouge de Bundesliga (une victoire lors de ses seize derniers matches) a limogé son entraîneur après la défaite contre Schalke (4-1). Son adjoint, Oliver Schäfer, et l'entraîneur des gardiens, Gerry Ehrmann, ont été chargés d'assurer l'intérim. ■

Swallows renaît

AFRIQUE DU SUD. Longtemps au bord du gouffre, les Moroka Swallows, le vieux club de Soweto, semblent avoir ressuscité. Proches de la relégation en 2011, les Birds sont troisièmes grâce au succès sur le Jomo Cosmos (2-0). Le clasico entre les Mamelodi Sundowns – le leader – et les Orlando Pirates, champions sortants désormais entraînés par Augusto Palacios après le renvoi de l'Espagnol Julio Leal, a, lui, accouché d'un nul (0-0). Une grosse déception pour les Pirates, superbes vainqueurs du derby de Soweto (3-2), samedi, face aux Kaizer Chiefs, qui restent deuxièmes à quatre points. ■ **F. S.**

L'OL en demies, sans forcer

FÉMININES. Les joueuses de Lyon ont facilement décroché leur place pour les demi-finales de C1. Vainqueurs (4-0) des Danoises de Bröndby à l'aller, les Fenottes se sont imposées sur le même score au retour. La formation dirigée par Patrice Lair affrontera le vainqueur du choc entre Potsdam et Rossiyanka. ■ **F. S.**

AS SAINTE-FOY-SAINT-SULPICE

Autogestion

C'est une règle immuable. Une équipe de football a besoin d'un entraîneur. Pas l'AS Sainte-Foy-Saint-Sulpice. En octobre 2010, Amaury Thomas, l'entraîneur-joueur des seniors du club de la Loire, jette l'éponge pour des raisons personnelles. « Sa décision ne m'a pas vraiment surpris, avance Alexandre Vial, le défenseur central de trente et un ans. Il a fait beaucoup pour le club. Peut-être trop. Et à un moment, il en a eu marre. Personne ne lui en veut. » Mais l'équipe première se retrouve sans coach en plein milieu de la saison. « On ne savait plus trop où on allait, avoue Mathieu Vincent, le libero de trente-trois ans. On était dans l'embarras. »

SANS ENTRAÎNEUR, ILS DÉCROCHENT LA MONTÉE

Le flottement ne dure pas longtemps. Damien Bossuyt décide de prendre les choses en main. Avec l'accord de l'ensemble du groupe, le milieu de terrain offensif de vingt-huit ans instaure un système de SMS pour les convocations au match, concocte la composition d'équipe… « J'ai endossé les habits de leader, mais je n'étais pas seul, affirme-t-il. Tout le monde a mis la main à la pâte. Pour chaque décision, l'avis de tous était sollicité. »

DISCUSSIONS ET VOTES. Chacun a le droit à la parole. « La discussion est toujours restée ouverte. On s'écoutait et se respectait tous, confirme Alexandre Vial, au club depuis 1985. Dès qu'il y avait un souci, on crevait l'abcès. Et s'il fallait changer quelque chose, on trouvait la solution ensemble en procédant, parfois, à un vote à main levée. » Cette autogestion porte ses fruits. L'AS Sainte-Foy-Saint-Sulpice réalise une fin de saison parfaite – treize matches sans défaite – pour décrocher la montée en D2 de District. « Cette réussite nous a tous un peu étonnés, affirme Mathieu Vincent. On aurait pu continuer comme ça, mais quelqu'un s'est proposé pour nous entraîner. »

Ce quelqu'un se nomme Éric Ribbes, bien connu de la maison forézienne. Âgé de quarante-six ans, il a fait toutes ses classes de joueur, dirigeant et entraîneur à l'AS Sainte-Foy-Saint-Sulpice avant de faire un « break » de près de deux ans pour pouvoir monter son bar-resto-PMU. Malgré son CV, Éric Ribbes passe un oral avant que son intronisation soit soumise au suffrage des joueurs. « La majorité s'est prononcée pour son retour, mais sous conditions, explique le libero. Comme tout avait bien fonctionné la saison dernière, on voulait continuer d'avoir un droit de regard, de l'autonomie et des responsabilités. De l'autogestion, on est passés à la gestion partagée. »

« UN GROUPE MATURE, SAIN ET SOUDÉ. » Le nouvel entraîneur s'installe sur le banc de touche tous les dimanches, conseille, pousse parfois des gueulantes, mais n'a pas les pleins pouvoirs. Le onze de départ reste établi en concertation avec les cadres, Damien Bossuyt et Mathieu Vincent. Et, à chaque fin de rencontre, la parole reste libre lors du débriefing. « J'ai trouvé un groupe mature, sain et soudé, confie Éric Ribbes. On échange beaucoup. On résout ensemble les problèmes. C'est vraiment plaisant de travailler ainsi. » Les joueurs y trouvent aussi leur compte. « Éric nous apporte un plus par rapport à la saison dernière, estime Alexandre Vial. Son regard nous est très utile. Mais il a bien compris qu'il ne peut rien décider sans notre accord. » Le collectif aura toujours le dernier mot. Et à Sainte-Foy-Saint-Sulpice, cette règle pourrait bien devenir immuable. ■

GUILLAUME CHASSAING

C'EST OÙ ?

Sainte-Foy-Saint-Sulpice (Loire)
Habitants : 400.
Division : D2 de District.

À VOUS L'HONNEUR

Arbitrage. L'entente des équipes de jeunes « Cristal et Fer 2008 », qui regroupe les clubs de Goetzenbruck-

PIERRE LAHALLE

Meisenthal, Mouterhouse, Baerenthal et Lemberg-Saint-Louis, organise une soirée-débat sur l'arbitrage le mercredi 11 avril au complexe culturel de Goetzenbruck (Moselle), à partir de 19 heures. La soirée commencera avec la diffusion du documentaire *Paroles d'arbitres*, qui présente le quotidien des arbitres de L1 de 2002 à 2006. Puis un débat autour de l'arbitrage aura lieu avec plusieurs intervenants (Olivier Rouyer, Joël Muller, Alain Sars, Bruno Derrien...).

Dessin. Jusqu'au 13 avril, le District du Cher coorganise un concours de dessin réservé aux CM2 des écoles de la ville de Bourges. Il a pour thème la Coupe de France des féminines, dont la finale se tiendra à Bourges le 13 mai. Un jury sélectionnera deux dessins et leurs auteurs remporteront des places pour la finale ainsi qu'un ballon pour leur classe. En outre, vingt-six dessins seront présentés lors d'une expo mise en place sur le village de la Coupe de France le jour J.

Formation. Un stage d'animateur de football, réservé aux accompagnateurs d'équipes et aux dirigeants, aura lieu le vendredi 30 mars de 18 à 20 heures,

LAURENT ARGUEYROLLES

et le lendemain, de 9 h 30 à 12 heures, à la médiathèque du centre social de Signy-l'Abbaye (Ardennes). Organisée par le District des Ardennes et les Crêtes ardennaises, cette formation gratuite souhaite favoriser l'implication et l'engagement des bénévoles dans les clubs. Les participants obtiendront un diplôme officiel reconnu par la FFF.

Un petit club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur? Alertez-nous: courrierdeslecteurs@francefootball.fr

L'AMATEUR DE LA SEMAINE

« Moi, **Eimen Kelbi,** 24 ans, licencié foot à onze et futsal »

DR

OU L'HISTOIRE D'UN ALSACIEN QUI ÉVOLUE EN CFA2, en Allemagne, et en DHR, en France.

« PENDANT LA TRÊVE, quand je joue deux mois au futsal, je me dis que je vais arrêter "dehors" *(le foot à onze)*, car je me sens trop bien. Mais quand je reprends dehors, impossible d'arrêter. » Eimen Kelbi, vingt-quatre ans, ne veut pas encore trancher. Dans le milieu, il est ce que l'on appelle une « DL », une « double licence ». Côté pile, il est meneur sur le grand terrain au SV Oberachern, en Verbandsliga (CFA2). Voilà quatre ans que ce Strasbourgeois d'origine tunisienne évolue outre-Rhin. Une situation qui le comble. « Ici, tout le monde s'investit à fond et est là pour t'aider, souffle-t-il. Et puis, tous les week-ends, on joue devant 500 à 800 spectateurs. »

UN JOUEUR ENGAGÉ. Côté face, quarante kilomètres plus à l'ouest, Eimen devient défenseur en futsal, « une passion qui a toujours été là » et qu'il pratique depuis l'âge de dix-onze ans. « J'adore l'aspect technique, les déplacements et les combinaisons », dévoile-t-il. Depuis 2010, il porte les couleurs du Sporting Strasbourg Futsal Association (DHR), qui promeut les valeurs de la Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme). « Ce garçon reflète tout ce que l'on défend, précise Faiçal Amroune, son président. Il est très respectueux et, dans sa mentalité, il est très ouvert et engagé. » Même s'il n'aime pas établir de hiérarchie entre les deux pratiques, Eimen confesse que le futsal reste « un complément du foot à onze ». Un substitut bénéfique au moment de repasser sur grand terrain. « Comme je touche plus la balle, le futsal me permet de prendre confiance en moi techniquement, déclare celui qui a appris il y a quelques jours sa sélection en équipe d'Alsace de la discipline. Ça m'aide aussi à être plus défensif et à être concentré plus longtemps. »

VERS UN FUTUR CHOIX ? Lié par un contrat fédéral à son club allemand jusqu'en juin 2013, le joueur est tenu à des obligations. Pas toujours facile, donc, de concilier les deux activités. « Quand j'ai un jour de libre, je vais à l'entraînement de futsal pour ne pas perdre mes repères », raconte-t-il. Et les matches? « On joue le lundi et, en Allemagne, ce jour-là, il y a un entraînement plus léger, énonce Faiçal Amroune. On s'arrange alors avec l'entraîneur pour qu'il nous l'envoie. » Sur ce point, Oberachern est plutôt conciliant. « On a de la chance qu'il soit dans un club compréhensif, qui voit que le futsal est un plus », indique Jésus De Pedro, son entraîneur à Strasbourg. Malgré cela, le technicien regrette de ne pas avoir plus souvent à disposition « un des piliers de l'équipe » : « Ça me dérange un peu car il est très fort techniquement, avec une super patte gauche. Il est physiquement costaud et doté d'une bonne vision du jeu. Mais avant tout, c'est un super gars, respectueux et travailleur. » Pour Faiçal Amroune, l'ambivalence de la situation risque de poser problème à court terme. « Si l'on monte en Championnat de France en fin d'exercice *(au deux tiers de la saison le club est très largement en tête)*, on n'aura droit qu'à quatre doubles licences. Or, Eimen, comme 80 % de mon effectif, est dans ce cas. » Sofiane Chabbi, son coéquipier strasbourgeois, est encore plus catégorique : « Je pense que ce n'est pas très bon qu'il ait deux clubs. S'il doit évoluer plus haut, il devra faire un choix. » Percer, voilà ce que le joueur, assistant d'éducation de métier, a justement dans un coin de la tête. « J'aimerais atteindre au moins la Troisième Division allemande *(3. Liga)*, espère-t-il. Et en futsal je vise l'équipe de France. » Mais, cette fois, si une telle opportunité se présente, il devra se décider. ■ THIBAUT FORTÉ

JE VISE LA TROISIÈME DIVISION ALLEMANDE ET L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FUTSAL.

CES JOUEURS QUI ONT MARQUÉ L'EURO

RETROUVEZ NOTRE SÉRIE CHAQUE SEMAINE

1984 ARCONADA

MEILLEUR GARDIEN DE BUT DE L'EURO PRÉCÉDENT, le capitaine espagnol hissa sa sélection en finale... avant de commettre une bourde mémorable sur un coup franc de Platini.

Longtemps, le poste de gardien de but de l'Espagne a été l'apanage et la fierté des Basques. Quand José Angel Iribar, le mythique portier de l'Athletic Bilbao céda son « bail» en équipe nationale (1964-1976), il transmit son héritage au jeune Luis Miguel Arconada, originaire comme lui d'Euskadi. On était à la veille de la Coupe du monde 78 en Argentine, et le successeur apprit dans un premier temps la patience auprès de Miguel Angel. Deux ans plus tard, l'Euro 1980 le couronne meilleur gardien de but du tournoi. Dans la foulée, Arconada décroche deux Ligas avec la Real Sociedad (1981 et 1982). Et c'est en capitaine de la sélection que le natif de Saint-Sébastien entame le Mundial 1982, chez lui, en Espagne. Un terrible échec pour la sélection bâtie par Santamaria, devancée dans son groupe par l'Irlande du Nord au premier tour et dernière de sa poule au second. Dans la foulée, la qualification pour l'Euro en France, décrochée juste avant Noël 83, tiendra du miracle : une victoire 12-1 sur Malte – sans Arconada, qui a laissé sa place à « Paco » Buyo –, qui permet à l'Espagne de terminer avec le même nombre de points et la même différence de buts que les Pays-Bas, mais de les devancer au nombre de buts inscrits... Pendant quelque temps, Buyo récupère son poste, puisque le capitaine est blessé au genou. Mais il prépare son grand retour.

NUMÉRO 1 DE MUNOZ. Quand il débarque en France pour cet Euro, Arconada sort d'une saison médiocre : sa Real Sociedad a fini sixième, loin derrière l'Athletic Bilbao, auteur du doublé. Miguel Munoz, le sélectionneur, n'a conservé que quatre joueurs présents au Mundial 82, mais il accorde une confiance totale à son gardien. Qui le lui rend bien. Outsider de cet Euro, l'Espagne roule au diesel : elle tient d'abord en respect la Roumanie (1-1) et le Portugal (1-1). Au Parc, le 20 juin, Arconada réalise un sans-faute face à la RFA (1-0), tenante du titre. La Roja est en demies ! Une sacrée revanche sur le destin pour Arconada, humilié par cette Allemagne de l'Ouest (2-1) deux ans plus tôt à Madrid pendant la Coupe du monde ! « Kalle » Rummenigge, Lothar Matthäus, Klaus Allofs et Rudi Völler se casseront les dents sur la défense de fer commandée par Arconada, tout simplement imbattable dans le dernier quart d'heure. La suite, ce sera une demi-finale a priori disproportionnée entre le Danemark, l'équipe qui monte en Europe, et cette Espagne que personne n'attendait vraiment. À Lyon, une fois encore, Arconada va se montrer déterminant. À l'issue de la prolongation (1-1), la formation ibérique s'impose 5 tirs au but à 4. Arconada recevra, comme ses coéquipiers Gordillo et Maceda, le buteur, cinq Étoiles (sur six) de l'envoyé spécial de *FF*.

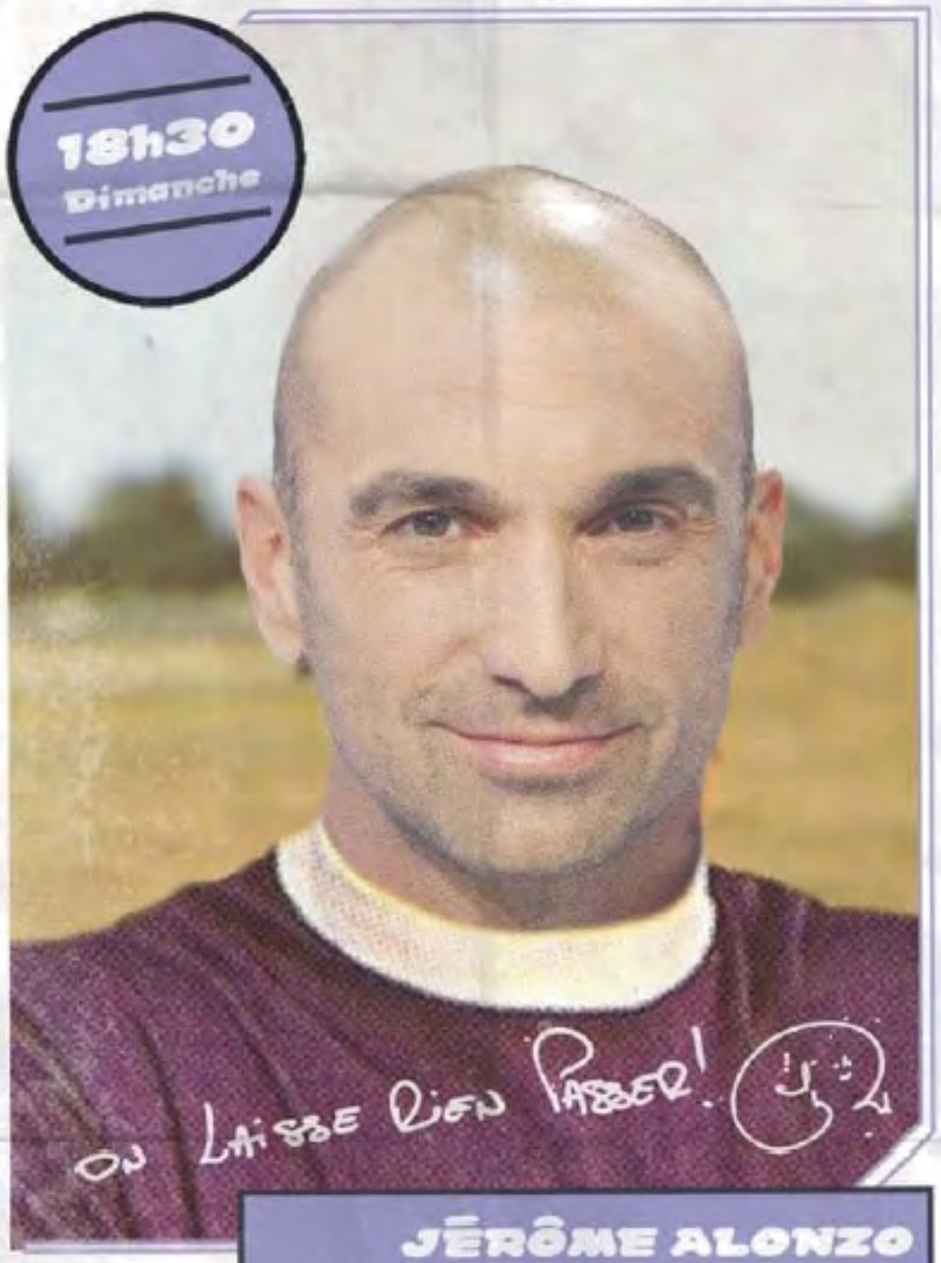
ET IL LAISSA FILER LE BALLON QU'ON CROYAIT BLOQUÉ SOUS SON BRAS GAUCHE...

LE MALHEUR À TRENTE ANS. La veille de la finale au Parc des Princes, Arconada fête ses trente ans, et va revêtir le maillot de la sélection pour la soixantième fois. Il ne le sait pas encore, mais il s'apprête à entrer dans la postérité de la pire des façons. À l'heure de jeu, les Bleus de Michel Hidalgo butent régulièrement sur le mur défensif des Espagnols, dont les attaquants s'autorisent de fréquents raids dans le camp adverse. Et puis Michel Platini, le maître des coups francs, se retrouve à l'entrée de la surface, dans sa position préférentielle. Il contourne le mur, à ras de terre. Et Arconada, posté du bon côté, laisse filer le ballon, qu'on croyait bloqué, sous son bras gauche, avant d'essayer de le ressortir du but (57e) ! L'Espagne encaissera un second but, en fin de match, par Bruno Bellone (90e). À partir du premier but, les observateurs utiliseront l'expression « faire une Arconada» pour désigner une erreur grossière de gardien. Un an plus tard, à la suite d'une nouvelle blessure, Luis Miguel mettra fin à sa carrière internationale. Et c'est le Basque Andoni Zubizarreta qui lui succédera au Mondial 1986. Pudique et secret, Arconada ne reviendra jamais publiquement sur l'épisode le plus négatif de sa superbe carrière. ■ **FRANK SIMON**

Né le 26 juin 1954, à Saint-Sébastien (Espagne). 68 sélections pour l'Espagne.
Son Euro 1984 : finaliste, 7 matches en phase éliminatoire, 5 matches en phase finale.

LA SEMAINE PROCHAINE : MICHEL PLATINI (EURO 1984).

ALONZO DIMANCHE



JÉRÔME ALONZO
(Alias : l'araignée des filets)

Droitier | 84 Kg | 1M87

ALONZO DIMANCHE

POUR FINIR LE WEEK-END EN BEAUTÉ,
JE VOUS ATTENDS TOUS LES DIMANCHES
AVEC MON INVITÉ DE LA SEMAINE.

EN DIRECT

Photo : R. Gaschenen / L'Équipe

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur Canalsat, la câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

TÉLÉ WEB

VENDREDI

13.00 I-Télé/13 h foot.
18.00 Infosport+/Club Ligue 1.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.10 Orange Sport/Luis football tour.
19.15 CFoot/Le 19.15.

19.45
CFoot/Le grand soir Ligue 2, multiplex.
20.10 I-Télé/20 h foot.
00.15 Ma Chaîne Sport/Olhanense-Benfica.

SAMEDI

12.00 Eurosport 2/Kashiwa-Shimizu.
13.35 Orange Sport/Wolfsburg-Hambourg.
13.45 Canal+/Chelsea-Tottenham.
14.30 France 3 Haute et Basse-Normandie/Rouen-Quevilly.
15.25 Orange Sport/Bayern Munich-Hanovre.
15.50 Canal+ Sport/Arsenal-Aston Villa.
16.00 L'Équipe TV/Un match de Championship.
17.55 Sport+/Real Majorque-FC Barcelone.
17.55 TPS Star/Milan AC-AS Roma.
17.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
18.00 L'Équipe TV/Alonzo match.
18.25 Canal+ Sport/Stoke City-Manchester City.
19.00 Foot+/Nice-Marseille, Lyon-Sochaux, Montpellier - Saint-Étienne, Ajaccio-Lorient, Brest-Nancy, Évian-TG - Lille.
20.00 Orange Sport/Ligue 1 football tour.
20.45 CFoot/Version originale : France-Brésil 1998.

21.00
Orange Sport/Valenciennes-Rennes.
22.15 Canal+/Match of ze day.
23.00 Canal+/Jour de foot.
23.00 Orange Sport/L'after.
23.20 Canal+ Sport/Real Madrid-Real Sociedad.
00.00 Foot+/Valenciennes-Rennes.

DIMANCHE

11.00 TF1/Téléfoot.
13.10 Orange Sport/Schalke 04-Bayer Leverkusen.
14.00 Ma Chaîne Sport/Glasgow Rangers-Celtic.
14.50 Canal+ Sport/Naples-Catania.
14.55 TPS Star/Lazio Rome-Cagliari.
15.25 Orange Sport/Stuttgart-Nuremberg.
16.55 Canal+ Sport/West Bromwich Albion-Newcastle.
17.00 Foot+/Dijon-Caen, Toulouse-Auxerre.
17.55 TPS Star/Athletic Bilbao-Sporting Gijon.
18.15 Ma Chaîne Sport/Ajax-PSV Eindhoven.
18.45 CFoot/Culture foot.
18.55 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
19.15 Canal+/Canal football club.
19.30 Eurosport/Paris-SG - Juvisy, féminines.
19.30 Trace Sport/Untold Stories : football palestinien.
20.40 Canal+ Sport/Juventus Turin-Inter Milan.

20.55
Canal+/Paris-SG - Bordeaux.
21.15 Ma Chaîne Sport/Paços de Ferreira-FC Porto.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'équipe du dimanche.
23.15 Ma Chaîne Sport/Boca Juniors-Lanus.

LUNDI

10.55 Orange Sport/Cologne-Borussia Dortmund.
12.20 L'Équipe TV/Foot Europe Express.
13.00 I-Télé/13 h foot.
13.30 Sport+/Kansas City-FC Dallas.
18.30 L'Équipe TV/Foot & Co.
19.15 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.15 CFoot/Le 19.15.
19.40 Canal+ Sport/Les spécialistes Ligue 1.
19.45 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
19.45 CFoot/C le talk.
20.05 Orange Sport/L'hebdo de la Bundesliga.
20.10 I-Télé/20 h foot.

20.30
Eurosport/Lens-Nantes.
20.30 CFoot/La grande histoire : Zidane 2006.
20.30 Infosport+/Le journal de la L1.
20.55 Canal+ Sport/Manchester United-Fulham.
22.30 Eurosport/La grande affiche Ligue 2.
00.15 Eurosport/Eurogoals.

→ *Matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

HENRIQUE

(Après quatre matches de suspension, le défenseur brésilien espère retrouver une place de titulaire aux Girondins de Bordeaux) « J'ai confiance en moi. Je suis sorti sur suspension, pas sur blessure. J'étais en forme, je le suis toujours. C'est le coach qui décide, mais moi, je veux croire que je vais jouer. »

GAËTAN BELAUD

(Le milieu de 25 ans et la vie au Stade Lavallois) « C'est sûr qu'on est moins sexy que Lens ou Nantes, mais le club fait pas mal d'efforts pour nous mettre dans de bonnes conditions. »

WALTER MEEUWS

(À la suite du drame de Port-Saïd, le 1er février dernier, le Championnat égyptien a été annulé. L'entraîneur belge du Wadi Degla réagit) « C'était terrible. Cela ne doit plus jamais arriver. Jamais ! Mais moi, clairement, j'aurais souhaité que l'on reprenne ce Championnat après un certain temps. »

FF NON STOP

francefootball.fr
LE NATIONAL EN DIRECT

Niort, le GFCO Ajaccio, Nîmes, Épinal, Vannes... Qui montera en L2 ? Besançon, Bayonne, Martigues, Beauvais, Quevilly, le Red Star... Qui chutera en CFA ? Suivez, en direct, chaque journée du National sur le site de *France Football*.

PATRICK KOVARIK/AFP

facebook.com/francefootball.fr
AJA, LA FAUTE À QUI ?

Dans la foulée du dossier sur « Les tontons flingueurs » de l'AJ Auxerre, désignez le coupable n° 1 sur la page Facebook de *FF*.

FRED PORCU/L'EQUIPE

twitter.com/francefootball
LE DÉBAT CONTINUE !

À dix journées de la fin du Championnat de Ligue 1, la lutte s'intensifie pour le titre, pour l'Europe ou pour le maintien. Discussions, infos, débats sur le compte Twitter de *FF*.

RICHARD MARTIN

VENTE AU NUMÉRO

FRANCE FOOTBALL MARDI - 2,20 €/ex
N°s spéciaux 3,50€ /ex

FRANCE FOOTBALL WEEK-END - 1,60 €/ex

N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....
N°.....du...../...../.....

Je joins mon règlement par chèque bancaire à l'ordre de France Football et retourne le tout sous enveloppe affranchie au tarif en vigueur à : France Football - Service vente anciens numéros - 4, cours de l'Île-Seguin - BP 10302 - 92102 Boulogne Billancourt.

NOM ..... PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
TÉL ..... E-MAIL .....

OFFRE VALABLE POUR TOUS LES NUMÉROS DE MOINS D'UN AN SOUS RÉSERVE DE STOCKS DISPONIBLES, UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE. FRAIS D'EXPÉDITION PRIS EN CHARGE PAR FRANCE FOOTBALL.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

POUR COMBATTRE LE CANCER, LA LIGUE A BESOIN DE VOUS

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE CONTRE LE CANCER !

COLLECTE NATIONALE CONTRE LE CANCER

Appelez le 3031*

Du 19 au 25 mars

L'ÉQUIPE DE FRANCE CONTRE LE CANCER : c'est la Ligue contre le cancer qui rassemble toutes celles et ceux qui souhaitent lutter contre la maladie. Chaque don renforce notre combat, chaque don est transformé en action concrète, chaque don fait reculer le cancer.

FAITES UN DON EN APPELANT LE 3031* OU SUR LIGUE-CANCER.NET

* Appel gratuit depuis un poste fixe.

CONTRE LE CANCER
LA LIGUE
101 comités
pour la vie

Création : Agence Welove – Crédit photo : Antoine Doyen

DESPERADOS

TEQUILA SPIRIT*

*Desperados est une bière aromatisée à la Tequila.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AGENCE DUFRESNE CORRIGAN SCARLETT H Entreprise RCS Nanterre 414842062